

LE CANADA FRANÇAIS

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur: L.-Omer Perrier.

Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXX No 39

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI 22 FEVRIER 1940

L'Actualité

Les Remous de notre canalisation

L'actualité, en ces temps de hâte, de vitesse et d'accélération sans halte, devient, pour une part de plus en plus grande, envahie, submergée par le futur; de sorte que il y a souvent lieu maintenant, de distinguer entre le Présent et l'Actualité qui ne sont plus nécessairement obligés de s'équivaloir.

Un exemple typique, ce peut bien être, au moment présent, le Richelieu paralysé et appesanti sous sa gangue de glace, alors que le mouvement d'actualité n'a jamais autant été à la question de canalisation; à ses répercussions sur la nage, le yachting, le tourisme fluvial et tout le tra-la-la-la des mois d'été.

... Et l'on dira que nos gens ne savent pas prévoir.

Au vrai, cette canalisation du Richelieu, commencée l'an dernier, pose tant de problèmes et quelques-uns d'une donnée si capitale, qu'il n'est pas exagéré d'y consacrer deux bons mois pour en discuter toutes les faces. D'ailleurs, ce n'est pas aujourd'hui que l'on en parle privément entre individus; mais c'est, sauf erreur, la semaine dernière seulement que la question rebondissait devant un organisme public, et devient dès lors question civique.

L'Association de chasse et de pêche a fait en bref le résumé des méfaits des travaux de la canalisation en plein été. Il y a d'abord la nautique qui se trouvera forcément à l'eau... sale; il y aura les pêcheurs qui seront un peu plus bredouilles que jamais pour être allés pêcher "en eau trouble"; la villégiature de la centaine et plus, de ceux qui vont passer les mois chauds dans les chalets sera grisâtre à côté d'une eau bourbeuse; au moins deux entreprises qui ont droit de cité chez-nous: le Club Nautique et la baignoire Wagnart, pour ne mentionner que ceux-là, feront une bien piètre saison; et, pour finir, les grandes régates ouvertes à tous les avironneurs du Canada, et qui ne peuvent venir chez-nous qu'une fois par neuf ans, devront contempler leurs épreuves à Saint-Jean, et se choisir un autre site.

Est-ce à dire que tous ces inconvénients devraient motiver l'arrêt de la canalisation pendant l'été?

La réponse ne saurait être catégorique, et prétendre régler l'affaire tout sec par un Oui ou par un Non. Ici comme partout ailleurs, il ne faudrait pas "trancher carré". D'abord, il faut se convaincre que même si nous avons les plus surabondantes de toutes les meilleures raisons au monde, rien ne pourrait obliger le ministère des travaux publics à modifier ou arrêter des entreprises dont les plans techniques ont été définitivement et depuis longtemps fixés. La question se résume donc à nous demander si nos motifs pèsent assez lourd pour justifier auprès du gouvernement, une requête d'une portée aussi considérable.

Disons tout de suite, qu'en ce qui touche aux grandes régates, dont la tenue chez-nous serait fort souhaitable à raison du nombre de visiteurs qu'elles attirent, il n'y a peut-être pas lieu de les faire entrer en ligne de compte ici.

C'est qu'il serait beaucoup plus simple, comme l'a suggéré très opportunément M. l'échevin Perrier, la semaine dernière, de demander la suspension temporaire des travaux, 48 heures avant les régates. De cette façon, l'eau se clarifierait et les travaux ne souffriraient à peu près pas de retard, les régates ayant lieu un samedi.

Restent tout de même tous les autres considérants auxquels la solution du problème des régates n'apporte aucun remède.

Mais encore ici, il faudra tenir compte des circonstances.

Ces circonstances, c'est que, au dire même de gens qui par leurs fonctions, sont au fait de la technique de la canalisation, les travaux de cet été feraient monter beaucoup moins de vase. Cela s'explique du fait que jusqu'ici, les dragueurs ont opéré en haut de l'île-aux-Noix, où précisément il fallait créer et tracer un chenal, à travers quelque douze pieds de glaise de profondeur. En aval de l'île, par contre, où l'on travaillera dès le printemps, le chenal est à peu près tracé, et les travaux consisteront plutôt en des rectifications et des aplanissements; ce qui tiendra sensiblement moins la couleur des eaux.

Par surcroît, à cause même du travail ainsi facilité, de l'avis toujours de ces mêmes personnes, il est plus que probable que les dragues et les chalands que, en France l'on désigne sous le nom pittoresque de maries-salopes, seront rendues au pont Gouin dès la fin de juillet.

Et du coup, les embêtements de la vase seraient pratiquement limités au mois de juillet.

Il est bien entendu que toutes ces considérations ne signifient pas du tout que les requêtes afin d'arrêter la poursuite de la canalisation cet été, soient injustifiables; loin de là. Il semble toutefois que semblable question doit se résoudre en regard de tous les facteurs et à la lumière de toutes les circonstances qui lui sont connexes, pour éviter de s'empêtrer ensuite dans un fatras de conclusions contradictoires.

A cette condition seulement se trouve vrai en effet le précepte qui veut que "De la discussion naisse la vérité."

Jean FREDERICK

De Retour de la Floride

Il nous fait plaisir de saluer le retour de M. et Mme Pierre Trahan, après une absence de deux mois, au cours desquels ils ont visité la Floride.

Nos distingués concitoyens ont fait un voyage splendide quoique des anomalies dans la température leur ont fait traverser les deux Carolines dans le verglas et la neige, chose jamais vue encore, au dire des habitants des villes du sud des Etats-Unis.

M. et Mme Trahan sont heureux malgré les beautés dont ils ont joui, en Floride, de se retrouver parmi leurs enfants, parents et amis.

L'état de M. le Chanoine Labrèche ne s'améliore pas

Bien que le dernier mot appartienne à la Providence, l'état de santé de M. le Chanoine P. D. Labrèche est loin de s'améliorer, au contraire, son état inspire toute crainte. Nous demandons instamment les prières de la population pour la guérison du vénéré malade.

Bien qu'on ait anticipé la célébration des noces d'or de M. le Curé de Notre-Dame Auxiliatrice; effectivement, c'est vendredi prochain qu'il y aura cinquante ans que M. le Chanoine Labrèche a été ordonné prêtre.

M. MARTIAL RHEAUME, CANDIDAT OFFICIEL DU PARTI LIBERAL

Proclamé par nos Chefs

Sollicité par un groupe d'électeurs des comtés de St-Jean et Iberville à une réunion tenue au Grill Windsor samedi après-midi; et endossé par les électeurs de Napierville à une réunion tenue à Saint-Rémi, dimanche après-midi, M. Rhéaume entre en campagne



M. MARTIAL RHEAUME
Candidat libéral officiel, contre les trusts et la clique.

Au Conseil de Ville

ON DEMANDE LE DROIT DE VOTER

Jeudi soir dernier, avait lieu une séance spéciale du conseil sous la présidence de son honneur M. Georges Fortin. Les échevins présents étaient MM. Lebeau, Desrochers, Péladeau, Perrier et Casavant.

Après les affaires de routine, licence nouvelle et assistance publique, etc., le conseil a adopté unanimement la résolution suivante, sur la recommandation de la ligue des propriétaires: Résolu: que les propriétaires réunis réitèrent leur demande déjà faite l'an dernier pour que des démarches incessantes soient faites, afin d'obtenir le droit de vote à tous les propriétaires, hommes et femmes qu'ils aient ou non payé leurs taxes; que MM. du conseil fassent une demande à Québec, dès la présente session afin que les quelques Cités qui défranchissent les propriétaires par leur charte démodée, puissent par une loi spéciale, accorder le droit de vote à tous les propriétaires. Adopté.

Copie de la présente sera envoyée à M. le ministre et au député du comté.

Les retraites à N.-Dame Auxiliatrice

La retraite des dames s'est terminée dimanche après-midi dernier; dimanche soir a commencé celle des demoiselles. Les exercices sont présidés par le R. P. Deguire, s. j., de la maison Jean de La Lande.

Retraites à la Maison Sainte-Bernadette

Du 26 au 29 février, il y aura à la Maison Sainte-Bernadette, retraite fermée pour dames; du 29 février au 3 mars, pour demoiselles et du 4 mars au 7, pour dames.

Une bonne retraite fermée aidera à célébrer la belle fête de Pâques avec plus d'éclat et de paix intérieure. Songeons-y.

Réception de Dames de Ste-Anne à N.-D. Auxiliatrice

A l'issue de la retraite des dames, dimanche après-midi, vingt-sept nouvelles dames de Ste-Anne ont été reçues à Notre-Dame Auxiliatrice.

Samedi après-midi au grill de l'Hôtel Windsor, un groupe de principaux chefs ont prié M. Rhéaume de briguer de nouveau les suffrages des électeurs du comté et ont jeté les bases de l'organisation générale. M. Emile Bonvouloir, M. P. P. présidait la réunion et plusieurs personnes adressèrent la parole, faisant d'intéressantes suggestions dans l'intérêt du parti libéral. Tous ont compris que l'heure n'était pas à la division mais que le temps était arrivé de s'en tenir à la vérité et non pas de parcourir le comté comme l'ont fait certaines personnes, déjà depuis quelques semaines, semant la discorde et le mensonge.

M. Martial Rhéaume remercia chaleureusement les chefs présents et les amis de la cause et promit d'entrer en campagne avec toute son énergie, pour assurer le triomphe du vrai libéralisme.

Dimanche après-midi à Saint-Rémi, plusieurs centaines de personnes firent un accueil chaleureux à M. Rhéaume, comme candidat officiel du parti libéral. M. Isidore Bourdeau, maire de la paroisse St-Rémi, présidait la réunion et M. Martial Rhéaume fut le premier orateur; il démontra documents en mains que les faussetés colportées par un petit groupe de mécontents étaient de pures inventions; les contrats obtenus ont été octroyés en bonne et due forme et il défia qui que ce soit, de soutenir qu'il aurait reçu un sou de commission, mettant sa candidature en jeu, si on pouvait prouver le contraire. Il eut du dédain pour ces calomnieux et ces mauvais libéraux. Il énuméra ce qu'il a fait pour le comté et les sommes fabuleuses obtenues, surtout depuis 4 ans; des applaudissements chaleureux ont souligné son discours.

M. Vincent Dupuis, candidat libéral de Chambly-Rouville se dit heureux de revoir ses anciens électeurs qu'il a quittés forcément puisque on lui a enlevé son comté en le subdivisant. Il vient donner son appui à M. Rhéaume, car il fut un député travailleur, qui ne cessa de demander pour ses électeurs et qui sur les travaux de la rivière Richelieu essaie de donner justice aux citoyens de son comté, en en employant le plus grand nombre possible; il dit que le comté n'aurait rien à y gagner de changer de député, car personne ne ferait mieux que le député sortant.

Il fait appel à l'harmonie entre les libéraux qui doivent se rallier autour des chefs King-Lapointe-Cardin-Power afin de démontrer aux autres provinces que le peuple canadien-français est encore uni, tout comme il l'était lors des dernières élections provinciales. Il ajoute que M. Manion déclare qu'il est contre la conscription et dit que nous devons mettre en doute cette affirmation au point de vue sincérité, pour les raisons suivantes:

M. Manion a trahi Laurier, son chef ainsi que son parti pour être ministre, et entrer dans un gouvernement national qui vota la conscription et gaspilla des millions pendant la dernière guerre. Il aida

à rendre la mise en force de cette hideuse conscription de la manière la plus cruelle possible, surtout contre les nôtres, en laissant envoyer à Québec des bataillons anglais, de Toronto, avec ordre de "tirer pour tuer" si les nôtres s'y objectaient. L'on se rappelle ce qui s'est passé ici dans le Québec. De plus ce faux gouvernement national prolongea son existence d'alors, et vola un grand nombre d'élections, au moyen du vote des soldats, qui étaient forcés de voter bleu, lesquels votes ils se distribuèrent et Manion en obtint une part pour être réélu.

L'échevin L.-Omer Perrier est l'orateur suivant; à la suite de ses chefs il endosse la candidature officielle de M. Rhéaume et met les électeurs en garde contre les faussetés colportées ici et là, sur le compte de M. Rhéaume et le mérite extraordinaire qu'on accorde à l'ex-maire de Saint-Jean, qui d'après lui, a été bien ordinaire et en temps et lieu il promet aux électeurs de leur démontrer, preuves en mains, ce qu'il a fait et ce qu'il n'a pas fait. C'est un petit groupe de mécontents qui veulent contrôler le comté comme ils ont essayé de contrôler la Cité de Saint-Jean et s'accaparer du patronage pour le diviser entre amis.

M. Stanislas Poulin a insisté spécialement sur la nécessité de maintenir l'harmonie et l'unité dans nos rangs afin d'assurer l'élection du député qui appuiera l'Honorable McKenzie King. Dans les heures graves que nous traversons et en face des dangers qui nous menacent si un gouvernement d'Union venait à prendre le pouvoir, il est essentiel de nous unir autour du candidat officiellement désigné par les chefs du parti pour être assuré d'une victoire pour le gouvernement King-Lapointe. Le passé de ce gouvernement est une telle garantie pour la sauvegarde de nos libertés, et les hommes d'Etat qui le dirigent sont un tel rempart contre les menées impérialistes et conscriptionnistes, que notre devoir le plus sacré est de les appuyer sans émettre nos forces et de nous tenir dans un bloc compact autour du candidat agréé par eux.

L'expérience de la dernière guerre, où un gouvernement d'Union élu grâce à nos divisions, a pu imposer la conscription, nous a été une leçon assez cruelle pour que nous ne retomptions pas cette année dans la même erreur. Rallions-nous autour de l'Honorable monsieur King en votant pour son candidat, car il est celui qui a donné en 1917 le plus bel exemple de fidélité à son chef Sir Wilfrid Laurier, en allant, malgré la perspective certaine d'une écrasante défaite, se présenter comme candidat contre la conscription dans une des divisions les plus impérialistes du pays, dans la banlieue même de Toronto.

M. Fabio Monet clôture l'assemblée en relatant les oeuvres nombreuses de l'ancien député, candidat officiel du parti libéral dans la présente élection, M. Martial Rhéaume.

(Suite à la page 5)

Nouvelles Sportives

Ligue des Comtés du Sud

Equipes	J.	G.	P.	N.	Pt.	P.	C.
St-Jean	12	8	2	2	18	51	28
Cowansville	12	5	5	2	12	32	37
Iberville	12	5	7	0	10	47	49
Farnham	12	3	7	2	8	35	51

Noms.	Equipes	B.	A.	P.M.	Pts.
A. Beattie	Iberville	9	11	18	20
R. Thurston	Farnham	11	8	2	19
A. Choquette	Iberville	11	8	14	19
B. Lee	Cowansville	12	6	6	18
J. St-Germain	St-Jean	10	8	5	18
D. Grégoire	St-Jean	8	5	14	13
G. Lavoie	Iberville	7	6	11	13
V. Léonard	Cowansville	5	8	14	13
R. Martel	St-Jean	5	7	2	12
P. Mercier	St-Jean	3	9	6	12
C. Berger	St-Jean	7	4	24	11
R. Palmer	Farnham	7	3	6	10
V. Rollo	St-Jean	5	5	5	10
A. Barabé	Iberville	4	6	6	10
G. Ouimette	Iberville	4	6	6	10
G. Shanks	Cowansville	5	4	11	9
G. Palmer	Farnham	1	7	19	8
M. Génier	St-Jean	4	3	21	7
G. Daneau	Iberville	3	4	8	7
G. Bessette	St-Jean	1	6	10	7
J. Grégoire	Iberville	2	4	9	6
G. Ratté	Farnham	4	1	15	5
C. Dixon	St-Jean	3	2	2	5
J. Laforest	St-Jean	1	4	8	5
A. Lee	Cowansville	3	1	4	4
M. Plouffe	St-Jean	3	1	17	4
G. Palmer	Cowansville	3	1	8	4
H. Deguire	Cowansville	2	2	20	4
S. Farrar	Iberville	2	2	26	4
G. Morgan	Farnham	3	0	0	3
G. Michaud	Farnham	2	1	0	3
H. Palmer	Farnham	2	1	13	3
C. Charron	Iberville	1	2	0	3
R. Daudelin	Farnham	2	0	10	2
R. Robillard	Farnham	1	1	4	2
A. Hébert	Cowansville	1	1	4	2
H. Bouffard	Farnham	1	1	0	2
H. Millette	Farnham	1	1	25	2
J. Goyette	Iberville	0	2	2	2
L. Larivière	Iberville	1	0	15	1
R. Craigie	Cowansville	1	0	12	1
A. Bouffard	Farnham	1	0	0	1
P. Denicourt	Iberville	1	0	4	1
L. Monette	Iberville	0	1	4	1
M. Duhamel	Farnham	0	0	2	0
G. Marchand	Cowansville	0	0	2	0
M. Darche	Farnham	0	0	2	0
L. Bissonnette	Iberville	0	0	4	0
A. Saint-Louis	St-Jean	0	0	4	0
G. Caldwell	Farnham	0	0	4	0
C. Smith	Cowansville	0	0	10	0
A. Viens	Cowansville	0	0	14	0
L. Gauthier	Farnham	0	0	14	0

M. Brault	557	Hemmings	516
A. Filion	535	P. Filion	578
	2696		2602

CLASSE B

City Hôtel (4)		Richelieu Hôtel (0)	
F. Toupin	580	C. Sylvestre	522
R. Labensky	471	L. Benoit	499
	450		450
R. Fortin	573		450
P. Brault	541		450
	2565		2371

Red Cap	Elks
H. Hébert	479
Lebert	508
R. Fortin	428
L. Piédaluc	534
J. Plouffe	550
	2499

Hôtel National		Champlain Oil	
(1)		R. Trahan	406
S. Rollo	426	R. Proulx	498
M. Plouffe	475	A. Tremblay	464
L. Georges	504	H. Trahan	491
"	375	M. Duteau	467
"	375		
			2326

CLASSE C

Maison Farrar (3)		Lavallée (1)	
G. McKeown	377	L. Lavallée	367
G. Farrar	419	A. Lachance	39'
G. Benoit	476	L. Dupuis	3'3
C. Hébert	375	D. Teague	480
St-Laurent	391	G. Choquette	434
	2028		1955

Scout-Hola	2026	Rest. St-Jacques	1955
(4)		(0)	
E. Raymond	378	Lasnier	414
Viens	116	Dubois	340
Charbonneau	479	MacDonald	435
R. Rouleau	481	Boyer	425
H. Raymond	476	Tremblay	479
Leblanc	332		
	2262		2093

LIGUE DES DAMES

Elks		Kraft	
Mmes		M. R. Chouinard	278
Rémillard	252		
Casavant	281	Mme Milburn	199
Miles			
Plouffe	219	Mme Jarvis	298
Denicourt	318	Mme Longtin	280
Mme Piédaluc	222		
Mlle Pelletier	269		1655
	1561		

1901		Maroon	
Shamrock		Mme Cooper	273
Mmes		Mme Frith	248
Manning	291	Mlle Bouchard	241
Wheatley	217	Mme Craft	224
Reid	218	Mlle Beaudin	266
Boone	327	Mme Dixon	266
Corbin	336		
	1389		

Regent	Scotties	
C. St-Germain	S. Sheps	219
	263 H. Valko	176
H. Picard	198 H. Fristen	287
M. Bell	256 R. Martel	574
L. Poirier	294 C. Tremblay	189
C. Boulais	295 D. Forgraves	325
	1306	1478

St-Pats		Canadian	
G. Chrétien	311	Mme Daniel	270
I. Fortin	224	M. A. Gamache	316
C. McNulty	254		
C. Bédard	313	B. Daigneault	267
Mme Chap-Man	290	Mme Giroux	199
M. A. Pate-naude	246	G. Garny	289
—		Mme Langlois	282



"Si seulement
j'avais
commencé
plus tôt!"

"... Comme les dix dernières années ont vite passé! ... Me voici rendu presque à soixante ans ... et je suis encore bien loin de pouvoir me retirer des affaires—du moins, au point de vue financier."

Même si vous êtes dans la quarantaine, nous pouvons vous montrer comment il vous sera possible de vous retirer d'ici 20 ou 25 ans avec une rente viagère.

... Par contre, nous n'avons jamais entendu quelqu'un qui est sur le point de se retirer avec une rente de la Canada Life exprimer le regret d'avoir commencé de bonne heure à mettre de l'argent de côté pour le jour inévitable où il lui faudra abandonner ses affaires pour de bon ... et, en général, au cours des années intermédiaires, sa vie a été rendue plus heureuse parce qu'il savait que sa famille était protégée par ses assurances.

En commençant de bonne heure, il vous sera beaucoup plus facile de vous trouver à 55, 60 ou 65 ans avec une rente payable pour le restant de votre vie.

----- Renseignez-vous, cela vaut la peine. -----



La Compagnie d'assurance "Canada Life",
330 University Ave., Toronto, Ont.

Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de \$50 □ \$75 □ \$100 □ \$200 □ par mois à l'âge de 55 □ 60 □ 65 ans.

Nom _____
Adresse _____
Je suis né le _____

La plus ancienne Compagnie d'assurance-vie du Canada

197 St-Jacques
Bureau et Cour



Rés.: 2294
Tel: 762

GERARD ROY, Enr'g
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
PORTES ET CHASSIS.

PRODUITS MURRAY—PLANCHES MURALES
DONNACONA

Toujours en mains un assortiment complet
de bois brut et préparé, de moulures, de pa-
pier à couverture, papier à lambris, veneer,
pin rouge.

PRIX TRES AVANTAGEUX

Quilles

Hôtel Richelieu		Taverne Bedard	
C. Sylvestre	524	M. Gruman	463
J. Vézina	596	H. Gagné	572
L. Benoit	492	A. Lauzon	510
M. Brault	550	P. Madgin	635
P. Filion	501	S. Sheur	643

Elks:—	Château:—	
G. Pendleton	529 Villeneuve	557
P. Brault	582 Racette	528
A. Brault	529 Mann	513
F. Toupin	482 Audy	588
A. Filion	600 Lavoie	557
	2722	2743

LIGUE COMMERCIALE
CLASSE A

Salon Havana		Esso Impérial	
(4)		(0)	
A. Vézina	543	G. Pendleton	570
A. Picard	496	H. Cooper	444
E. Bleau	565	J. Rémillard	494

MAINTENANT
\$1.75
LE GALLON
FLAGON
VIN
BRANVIN
de JORDAN

Ce fameux vin
canadien ne
coûte pas plus
cher que les
vins ordinaires



26 ONCES 40c
40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTREAL, QUEBEC

Guerre des Prix

chez

O. Langlois & Compagnie
Saint-Jean, P. Q.

Zigzags Sportifs

Par LOUIS BRUNEAU

L'EXCURSION DE STE-ADELE

Dimanche dernier, l'initiative de Robert De Leeuw et de Lord Guérin gratifiait nos skieurs d'une excursion qui comblait tous leurs desirs. Secondés par plusieurs membres de la J. I. C., ces deux sportmen organisaient la première randonnée importante de ski à Saint-Jean.

Dans un article intitulé "Excursion de ski réussie" j'ai résumé la journée sportive de nos sportmen. Une telle journée méritait plus que ce bref compte-rendu.

Les organisateurs n'avaient rien négligé pour obtenir un succès; en une semaine, ils ont su grouper 80 excursionnistes! D'ailleurs cela n'est pas étonnant; nous avons affaire ici au groupe qui dirigeait le Club de Tennis St-Jean et qui souvent attirait l'attention du public par son "bien faire et laisser faire".

Les sports ont deux faces: le "sport pratiqué" et le "sport spectacle." Ce deuxième aspect du sport a son importance, nous l'admettons; c'est lui qui se charge de populariser le "sport pratiqué." Mais aujourd'hui il est trop souvent entre les mains de profiteurs; trop de joutes sont des cirques à bon marché et les corps des sportmen deviennent esclaves de leurs orgueilleuses ambitions et ivres de la clameur des foules.

C'est une population sportive que nous poursuivons. Plus nombreux

seront les sportifs modérés plus la santé publique en profitera et l'adage se place ici: "Un esprit sain dans un corps sain".

Le fait que 80 des nôtres soient allés faire du ski à Ste-Adèle et sont revenus les muscles fatigués mais la tête et les nerfs reposés nous plaît immensément.

C'est pourquoi nous louons les sportmen du Club de Tennis Saint-Jean de leur activités constantes et de leur apostolat sportif.

C'est aussi pourquoi nous soutenons une Ligue des Comtés du Sud dans le hockey et c'est pourquoi nous avons toujours offert notre aide aux organisateurs qui voulaient "localiser" la balle-au-camp. C'est le spectacle d'adultes se livrant publiquement aux joies sportives qui entraîneront les jeunes à devenir sportifs. Les vertueuses trop avancées découragent les débutants; et je connais des joueurs de tennis qui auraient abandonné leur bien-faisante distraction s'ils avaient vu jouer Bill Tilden.

TERRE PROMISE DES SPORTMEN

Le ski est presque insurpassable: partir, quitter des lieux monotones, ne plus avoir un horizon à deux pas de soi, respirer un air qu'ont filtré les aiguilles des pins et sapins, sentir ses joues s'empourprer sous l'insulte blanche de la neige, et du vent qui fouette; filer follement avec l'illusion presque vraie qu'on abandonne la terre, s'enivrer de vitesse avec, comme seul moteur, le courage audacieux de s'être penché du haut d'une piste vertigineuse, fatiguer ses muscles pour calmer son esprit, c'est ça le ski, et c'est plus que ça!

AUCUN ACCIDENT

Qui donc a dit: "Il n'y a pas de fumée sans feu"? Dimanche dernier Robert De Leeuw aurait pu rétorquer qu'il avait des ambulanciers mieux stylés que des Saint-Bernards, mais qu'il n'y eut aucun blessé.

Pourtant plusieurs débutants faisaient partie de l'excursion, et les pistes rapides et difficiles et aussi inconnues abondaient!

Excursion de Ski Réussie

Dimanche, le 18 février, la section des loisirs de la J. I. C., de St-Jean organisait sa première excursion importante de ski.

A 6.15 hres. a. m., environ 80 excursionnistes se sont rendus à la Cathédrale St-Jean pour assister à la messe dominicale et pour faire bénir leurs skis.

C'est avec les poumons gonflés d'un air pur et tiède, un cœur joyeux, et une imagination pleine de collines blanches à conquérir que nos sportmen ont monté le wagon spécial que leur réservait le Canadien Pacifique.

Un court arrêt à Montréal Ouest.

On arriva à Mont Rolland à 9.30 hres.; notre groupe de Saint-Jean faisait partie de tout un "train de neige". Pour la plupart des nôtres c'était un spectacle tout à fait nouveau que cette bande turbulente hérissée de skis et de bois.

Les excursionnistes marchèrent un mille pour se rendre à Ste-Adèle. Pour la première fois nos skieurs avaient la conception réelle de leur sport: monte-pente, pistes larges et longues, horizons perdus, pentes douces et lentes, le ski à son plus haut degré.

Le dîner fut servi au Club Marin: le repas n'avait rien du Carême, et certes il méritait ce voyage de 70 milles. Ici, nous signalons avec fierté la présence de Son Honneur le Maire, Georges Fortin et de la Mairesse, Mme Fortin.

Jusqu'à 3 heures, on s'amusa ferme sur le lac Ste-Adèle et dans les vallons, puis une cinquantaine d'excursionnistes exécutèrent un "Cross Country" de cinq milles pour se rendre à Piedmont (non, pas la province d'Italie) d'où s'effectua le départ final pour Montréal puis pour Saint-Jean.

La journée sportive se passa sans accident; les ambulanciers bien organisés n'eurent qu'à rouler un mignon petit bandage dans toute leur journée.

Défaites vendredi par Cowansville sur leur propre glace, les "Renards prennent leur revanche dimanche"

Vendredi, Cowansville réussissait pour la première fois de la saison à faire baisser pavillon aux "Renards" sur leur propre patinoire. Profitant du fait que les attaques des "Renards" étaient mal dirigées, et que leur jeu était des plus erratiques autour des buts, les protégés du président Breault jouèrent avec cohésion pour remporter la victoire par le compte de 6 à 2.

Beattie et Farrar comptèrent pour Iberville, tandis que Deguire fut le principal artisan de la victoire du Cowansville avec deux points et deux assists à son crédit. Bud Lee enregistra aussi deux buts.

Mais dimanche, ce fut avec la ferme détermination de remporter la victoire que les "Renards" entrèrent dans la mêlée. Cette grande confiance eut des résultats favorables pour eux, puisqu'ils prirent le chemin du retour avec une victoire de 3 à 1 dans leur sac et l'espoir de pouvoir éliminer Cowansville et faire de même ensuite avec Saint-Jean.

Jouée devant une assistance de près de 700 spectateurs, cette joute fournit un duel enlevant qui fut tout à l'honneur des Renards. Farrar, Choquette et Barabé comptèrent pour Iberville tandis que Léonard évita le blanchissage à son club.

Nos plus sincères félicitations à Alex Beattie qui a terminé la saison en tête des compteurs de la ligue des Comtés du Sud et à André Choquette qui s'est classé deuxième.

Voici l'alignement et le sommaire de ces deux parties.

COWANSVILLE	IBERVILLE
McCrum	Buts
A. Lee	Déf.
Deguire	Farrar
B. Lee	Grégoire
Léonard	Barabé
Craigie	Daneau
	Lavoie

Subs. du Cowansville: A. Hébert, Viens, Smith, Gris-mard, Parenteau, N. Hébert et Stowe.

Subs. d'Iberville: Ouimette, Choquette, Beattie, Goyette, Denicourt, Monette, Bissonnette et Charron.

Première Période
1-Cowansville
Deguire (Hébert A.) 13.22
Pun: Daneau, Lavoie, Viens, Smith.

Deuxième Période
2-Iberville
Beattie (Ouimette) 18.35
3-Cowansville, (Deguire) 18.35
Pun: Denicourt, Hébert A.

Troisième Période
4-Cowansville
B. Lee (Deguire) 0.12
5-Iberville Farrar (Barabé) 0.41
6-Cowansville
Léonard (Deguire) 13.47
7-Cowansville B. Lee 14.32
8-Cowansville, Léonard 18.31
Pun: Farrar (mineure et mauvaise conduite), Choquette, Hébert A., Hébert N.

Première Période
Aucun point.
Pun: Deguire, Léonard.

2ième Période
1-Iberville:
Farrar (Beattie) 9.05
Pun: Léonard et Barabé.

3ième Période
2-Cowansville:
Léonard (A. Lee) 2.32
3-Iberville:
Choquette (Beattie) 3.41
4-Iberville: Barabé 8.27
Pun: Deguire, (2) Farrar et Choquette.



Epuré!

Oui, notre Fameux Anthracite Reading est maintenant Epuré. Le résultat — pas de poussière ni d'impureté, seulement du charbon pur et plus de chaleur. Cependant, ce Charbon Epuré ne vous coûte pas plus cher qu'un charbon ordinaire. Essayez-le..

Charbonnerie LASNIER

312 Collin, coin Foch, ST-JEAN, P. Q.



Il est ÉPURÉ

J.M. Thuot O.D.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Spécialité: Examen de la vue, Exercices orthoptiques, Ajustement des Verres.

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS:

de 8.30 a.m. à 7.00 p.m.

Vendredi et Samedi de 8.30 a.m. à 11 p.m.

27 rue St-Jacques — St-Jean — Tél: 2812

THEATRE IMPERIAL

Aujourd'hui jeudi, votre dernière chance pour voir

PRESTON FOSTER

et ANN DVORAK

dans

Cafe Hostess

aussi

JOAN BLONDELL et

MELVYN DOUGLAS

dans

The Amazing Mr. Williams

Vendredi-samedi, 23-24 fév.

JOHN PAYNE et

JANE WYMAN

dans

Kid Nightingale

aussi

GEORGE O'BRIEN et

VIRGINIA VALE

dans

Legion of the Lawless

7e épisode de la série

RADIO PATROL

Dimanche-Lundi-Mardi-

Mercredi, 25-26-27-28 Fév.

RONALD REAGAN,

ANN SHERIDAN et

les Dead End Kids

dans

The Angels wash their Faces

aussi

LEE TRACY et

BARBARA READ

dans

The Spellbinder

Jeudi-Vendredi-Samedi,

29 Février 1 et 2 Mars

CONRAD VEIDT et

VALERIE HOBSON

dans

U-Boat 29

aussi

BRUCE CABOT et

JACQUELINE WELLS

dans

My Son is Guilty

"TU T'Y CONNAIS EN FAIT DE BIÈRE, HEIN!"

"JE LES AI TOUTES ESSAYÉES ET LA DOW N'A PAS D'ÉGALE"

Dow

LA BIÈRE DE BON GOÛT

Wm. Dow & Co. Brasseurs — Montréal 1790-1940

Nouvelles de Saint-Jean

Va-et-Vient

Mme Conrad Farley, de Cowansville, était de passage à Saint-Jean, la semaine dernière, auprès de Mme Albert D'Avignon, actuellement sous traitement à l'hôpital.

M. Arthur St-Pierre visitait dernièrement, à Montréal, son frère Joseph, des Fusilliers Mont-Royal.

Mlle Jacqueline Papineau est partie en fin de semaine dernière, pour une huitaine de vacances passées à Sainte-Adèle, dans les Laurentides.

Mlle Eliane et Anita Marceau, faisaient partie de l'excursion de jeunes Johannites, qui se rendaient à Sainte-Adèle, pratiquer le ski sur les pentes des Laurentides.

M. Alfred Ringlet, de Saint-Jérôme était parmi nous, dimanche dernier.

M. et Mme C.-O. Poutre, de Philipsburg; Mlle Antoinette Loisel, de Dunham, ont visité ces jours derniers, M. et Mme J.-A. Paquette, de la rue Champlain et autres parents et amis, de cette ville.

Mlle Dorothy L'Heureux était de passage à Sherbrooke, ces jours derniers, en visite chez des parents et amis.

Mlle Florence Poirier, coiffeuse, de cette ville est de retour de Lawrence, Mass., où elle a assisté aux funérailles de son frère, M. Joseph Poirier, décédé à l'âge de 50 ans. Nos sincères sympathies lui sont acquies de même qu'aux autres membres de la famille éprouvée.

Mercredi dernier, M. Pierre Denis, de la rue Champlain, recevait la visite de ses sœurs: Mmes Henri Southière et Adélaïde Blain, ainsi que sa petite nièce, Mlle Lucienne Blain, de Farnham.

En fin de semaine, le Sgt. W. Jewkes, et Mme D. Bert, de cette ville visitaient le Sgt. et Mme Victor Jewkes, de Toronto, Ont.

Nouveaux Propriétaires

M. Roméo Therrien s'est porté acquéreur, ces jours derniers, de la propriété appartenant à M. Harland, Rue Mercier.

M. Adélaïde Duclos, a acheté la propriété appartenant à la succession Edmond Bisailon. Nos félicitations à ces nouveaux propriétaires.

Club des Employés Singer

Le quatrième Bingo annuel du Club Singer, aura lieu cette année le 14 mars, jeudi soir, à 8.30 hres. P. M. dans les salles de notre nouvelle Centrale Catholique, rues Laurier et Saint-Jacques.

Trente-cinq jambons seront les prix des trente-cinq heureux gagnants.

A part le bingo, dix prix de présence seront tirés. N'oubliez pas la date, jeudi, le 14 mars à 8.30 hres.

Venez, et dites-le à vos amis... les salles sont assez grandes pour y loger tout le monde. Billet 35 sous.

Feu Mme Vve T. Morin

Samedi, le 17 février, est décédée chez sa fille, Mme L.-A. Dussault, Mme Vve Thomas Morin, née Clara Sherridan et épouse en premières noces de Philippe Desranleau.

La défunte âgée de 71 ans, fut exposée chez son fils, M. Jean Desranleau, à Pike-River; elle laisse dans le deuil, quatre fils: Orpha, Alfred, Jean et Charles Desranleau, tous de Pike-River; trois filles: (Alice) Mme Henri Méthé, de Bedford; (Laura) Mme L.-A. Dussault, et Mlle Lucienne Desranleau, de cette ville; 25 petits-enfants; une sœur: Mme Alfred Bilodeau, de Pike-River; la regrettée défunte était la tante de Son Excellence Mgr P. Desranleau, de Sherbrooke.

Ses funérailles ont eu lieu, mardi, le 20 courant, en l'église de Pike-River; son service fut chanté par M. le curé Lanoue, assisté de diacre et sous-diacre.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Naissances

En la cathédrale le 15 février a été baptisé Joseph-Thomas-Bernard, né le 14 courant, enfant de M. Arthur Degagné, ingénieur et de Eliane Brault. Le parrain a été M. Thomas Degagné, et la marraine, Yvonne Simard, son épouse, grands-parents de l'enfant.

En la cathédrale le 18 février a été baptisé Joseph-Marcel-Guy, né le 15 courant, enfant de M. Arthur Bisailon et de Marie-Anne Drouin, de Adamsville. Le parrain a été M. Albert Bisailon, de Cowansville, et la marraine, Berthe Rousseau.

En la cathédrale, le 18 février a été baptisée Marie-Gisèle-Jacqueline, née le 8 courant, enfant de M. Rodolphe Fournier et de Yvette Lusignan. Le parrain a été M. Médéric Lusignan, grand-père, et la marraine, Marie-Louise Smith.

En la cathédrale le 18 février a été baptisée Marie-Juliette-Jacqueline-Lise, née le 13 courant, enfant de M. Félix Roy, plombier, et de Jeannette Brisebois. Le parrain a été M. Robert LeSieur, et la marraine, Juliette Brisebois.

En la cathédrale le 17 février a été baptisée Marie-Julienne-Lise, née le 17 courant, enfant de M. André Brodeur, potier et de Marie-Claire Charbonneau. Le parrain a été M. Emile Charbonneau, grand-père, et la marraine, Hortense Roy.

A Notre-Dame, le 17 février, a été baptisée Marie-Thérèse-Denise, née le 16 courant, fille de M. Florido Couture, journalier et de Yvonne Lacroix, de cette paroisse. Le parrain a été M. Gustave Couture, menuisier, et la marraine, Elphéguine Parent, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Benjamin.

A Saint-Edmond le 14 février a été baptisée Marie-Henriette-Josette, née le 14 courant, enfant de M. Jean Savary, peintre, et de Thérèse Hébert. Le parrain a été M. Charles-Emile Fortin et la marraine Berthe Savary, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

A Notre-Dame, le 12 février, a été baptisée Marie-Lise-Monique-Jeannine, née le 12 courant, enfant de M. Hormidas Boutin, menuisier, et de Annette Lamoureux. Le parrain a été M. Georges Martel et la marraine Réjeanne Boutin.

A Notre-Dame, le 15 février, a été baptisée Marie-Michèle-Angèle, née le 14 courant, enfant de M. Léopold Granger et de Yvette Vézina. Le parrain a été M. Alfred Vézina, mouleur, et la marraine Marguerite Vézina, grand-père et tante de l'enfant.

En la cathédrale, le 20 février, a été baptisée Marie-Marguerite-Lucienne-Louise, née la veille, enfant de M. Hector Lord et de Hélène Lagarde. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lord, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle M.-Anne Lord, tante du bébé.

A la Catholique Women's League

L'assemblée mensuelle de février de la Catholique Women's League, sub-division de Saint-Jean, fut tenue jeudi soir dernier, le 15 février, à l'Hôtel Saint-Jean, sous la présidence de Mme Lena Simard, 1ère vice-présidente.

A cette réunion, l'on a soumis le rapport des différentes branches des travaux de guerre; la Croix Rouge a annoncé que 347 morceaux avaient été confectionnés, à date. Les couvertures de lit et les habits chauds donnés par les membres ont été expédiés en Finlande.

La sub-division Saint-Jean s'est jointe avec le bureau diocésain pour donner des médailles-scapulaires à tous les soldats qui partent pour outre-mer et une contribution fut votée à cet effet.

Un montant de \$25.00 fut voté aux Soeurs du Service et \$75.00 pour l'instruction d'un jeune homme, au Collège de Saint-Jean.

Des billets furent distribués pour être vendus à l'occasion de la prochaine partie de cartes qui doit avoir lieu à la nouvelle Centrale Catholique, le 3 avril, sous la direction de Mme G. D. Beusch.

A la Chambre de Commerce

Minutes de l'Assemblée de la Chambre de Commerce tenue le 15 courant, salle de l'Hôtel-de-Ville

M. J.-Maurice Lesieur agissait comme président et M. Jean Meunier, comme secrétaire.

Etaient présents: MM. A. O. Rivet, Vice-Président, Philibert Beaudoin, Jacques Cartier, L. Dupuis, Léon Frith, M. H. Hews, Moïse Lasnier, Elz. Lacombe, J. P. Meunier, C. J. O. Picard, Stanislas Poulin, Jos. A. Paquette, L.-O. Perrier, Gérard Presseau, L.-O. Régner, André Régner, L. J. Robichaud et M. Robert.

Sur proposition de M. L. O. Perrier, secondé par M. Léon Frith, le rapport de la dernière assemblée est adopté.

Le secrétaire donne lecture à la Chambre de la correspondance reçue dans le cours du mois écoulé et détaillée comme suit:

Lettre de l'Honorable Adélaïde Godbout, Premier Ministre de la Province de Québec;

Lettre de l'Honorable Wilfrid Girouard, Procureur Général de la Province;

Lettre de M. A. H. Paradis, Président de la Chambre de Commerce de Montréal;

Lettre de M. M. H. Hews.

Puis M. Stanislas Poulin fait son rapport à la Chambre de la visite de la délégation d'Ottawa, au sujet de la construction d'un aéroport à Saint-Jean.

Cette délégation qui fut reçue par MM. Poulin et O. A. Rivet, s'est dit bien impressionnée par le terrain, vu sa surface et le peu de travail à faire pour réaliser le projet en question. L'aménagement moderne des casernes de St-Jean a aussi beaucoup intéressé les délégués qui firent remarquer que cet état de chose serait de nature à faciliter le choix de St-Jean pour la construction d'un aéroport.

Lors d'une seconde visite, nos délégués notèrent que, d'après eux, l'obstacle le plus important, dans les circonstances, serait d'obtenir les terrains nécessaires à des prix raisonnables.

Il fut alors proposé par M. Gérard Presseau, secondé par M. Stanislas Poulin que M. Moïse Lasnier soit autorisé à former un comité chargé de prendre différentes options sur les terrains sur lesquels le Ministère de la Défense Nationale pourrait avoir des vues, afin d'aider la réalisation de ce projet.

ATTENDU que le tronçon de route, d'une longueur de quatre milles environ, situé entre Noyan et Alburg, Vt., est un trait-d'union entre la route provinciale No. 14 et la grand-route américaine fédérale No. 2, allant de Alburg à Portland, Maine;

ATTENDU que ce même bout de route est maintenant recouvert d'une surface bitumeuse permanente.

ATTENDU que le nombre des automobiles américaines, avec permis d'entrée canadiens, de deux à six semaines, en 1938, a été de 10,064 via cette même route.

Il est proposé par M. Léon Frith, secondé par M. Philibert Beaudoin, que la Chambre de Commerce de Saint-Jean prie l'Honorable T. D. Bouchard, Ministre de la Voirie, de bien vouloir numéroter cette route et de lui donner le No. 52-A.

ATTENDU que les voitures à traction animale non munies de lanternes pendant la nuit mettent en péril la vie de leurs conducteurs et des autres usagers de nos routes et sont la cause d'accidents dont le nombre s'accroît sans cesse.

ATTENDU que ce danger s'aggrave du fait que la circulation devient de plus en plus intense par suite des progrès du tourisme dans la province.

Il est proposé par M. Léon Frith, secondé par M. L. J. Robichaud: Que la Chambre prie respectueusement l'Honorable T. D. Bouchard, Ministre de la Voirie, de patroniser l'adoption, lors de la prochaine session provinciale, d'une loi obligeant les conducteurs de voitures hippomobiles, circulant dans les limites du Québec, de les munir, la nuit, d'une lanterne projetant un feu rouge.

Il est ensuite proposé par M. J. P. Meunier, secondé par M. Philibert Beaudoin: Que cette Chambre

LES ELECTIONS CHEZ LES OUVRIERS

Mercredi, le 14 février, les membres de l'Association Ouvrière Inc. de Saint-Jean, tenaient leurs élections annuelles, sous la présidence de M. L.-O. Perrier, et de M. E. Laforest, comme président-conjoint; le résultat final fut comme suit:

Président: M. Roger Boulais qui avait été élu l'an dernier par une forte majorité; Vice-Président: M. R. Boucher; Secrétaire-Archiviste: M. Elphège Martel; Sec.-Financier: M. J. M. Godin; Sec.-Trés.: M. Gilbert Langlois, fils; Organisateur: M. James Finley; Premier Directeur, agent d'affaires: M. André Charpentier; 2ième Directeur correspondant: M. R. Girard; 3ième Directeur publiciste: M. J. H. Circe.

Les élections terminées, M. le président L.-O. Perrier fit prendre l'engagement d'honneur aux nouveaux officiers, et leur donna de sages conseils.

Tous les nouveaux officiers élus

ont promis de travailler dans l'intérêt des membres de l'Association et surtout de faire pression auprès des ouvriers de la ville qui ne sont pas encore membres, afin de leur faire bien comprendre tout l'avantage qu'il y a pour eux de se joindre à la grande famille de l'Association, car, c'est là que les ouvriers seront appuyés dans leurs revendications.

Les officiers et les membres de cette Association désirent remercier, par la voix de ce journal, M. le maire et les membres du Conseil de Ville, ainsi que nos représentants au Fédéral et au Provincial pour toute l'aide accordée au cours de l'année écoulée. Nous espérons que l'on voudra bien donner le même appui pour 1940 à tous les ouvriers qui désirent faire partie de notre Association; nous leur disons bienvenue.

Par J. H. CIRCE, Directeur-Publiciste.

Le Semi-Congrès des Raquetteurs

Le Semi-Congrès des Raquetteurs du Canada et des Etats-Unis aura lieu dimanche le 25 février à Drummondville, sous les auspices du club de Raquettes "Les Pieds Légers", qui célébrera à cette occasion le 20ième anniversaire de sa fondation.

Plus de mille raquetteurs sont attendus à Drummondville pour cette occasion; plusieurs trains d'excursion du Canadien National ont été organisés et convergent tous vers Drummondville des quatre points cardinaux.

Voici l'heure du départ ainsi que la provenance de chaque train spécial, et, en plus, la liste des clubs de raquettes tels qu'essaimés autour de chaque train:

Un train spécial du Canadien National quittera la gare Bonaventure à 8 heures du matin, dimanche le 25 février. Dans ce train monteront les clubs suivants venus de Montréal, d'Ottawa, de Hull, de Valleyfield, et de Saint-Jean, le train une fois en route, arrêtera à Saint-Hyacinthe afin de laisser monter le club de raquetteurs "L'Infatigable" de l'endroit.

Excursions Spéciales A BON MARCHE

Pour tous les endroits dans L'Ouest Canadien

DEPARTS:

Tous les jours du 17 fév. au 2 mars

LIMITE DE RETOUR: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES—Billets valables par Port Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'Ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

7ième Semaine du KLONDYKE des ELKS

Vendredi, 23 Février 1ère Séance à 9.30 hres.

Rendez-vous pour les premières questions et vous serez beaucoup plus satisfaits.

CLUB DES ELKS Rue Champlain, Saint-Jean

Grave Accident

M. Arthur Marchand, 224 rue St-Charles, s'est gravement blessé lundi matin, en tombant d'un échafaud d'une vingtaine de pieds sur le sol. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital où le docteur Alexis Bouthillier a constaté une fracture de l'épine dorsale. Il travaillait à la construction d'un second étage au bureau de M. Léopold Roy.

Nous formulons des vœux pour que cet accident n'ait pas de suites funestes.

Au Théâtre Capitol

Jeudi, le 22 février, votre dernière chance de voir "Gulliver's Travels".

Vendredi et samedi, les 23 et 24 février, Extra! Extra! Extra! En foule pour voir le combat de Jos Louis vs Arturo Godoy aussi "Island of Lost Men" avec Anna May Wong, J. Carrol Naish aussi Série Comédie, Cartoon.

Samedi soir à 10.45, Grande Vue Française avec Tramel dans "Le Père Lampion".

Dimanche et lundi, les 25 et 26 février, Alibert Pierre Larquey avec Les Gangsters du Château d'Iff aussi Anni Ducaux et Jules Berry dans "Le Voleur de Femmes".

Mardi, mercredi et jeudi, les 27, 28 et 29 février, Barbara Stanwyck et Fred MacMurray dans "Remember the Night".

A VENDRE

Chevrolet Coach 1939 à un prix très avantageux.

A. E. GREGOIRE

Tél: 2590 — Saint-Jean.

8 p.c. de Réduction sur les Assurances à Drummondville

La semaine dernière le conseil de ville de Drummondville recevait une lettre de l'Underwriter Association, qu'une importante diminution dans les taux de l'assurance contre le feu, venait de lui être accordée, par suite de l'achat de pompes et de la construction d'une station à l'épreuve du feu. M. le maire Rajotte, nous informe que le taux moyen de l'assurance se trouve réduit de plus de 8% et nous devons tenir compte que l'aqueduc demandait encore d'être modernisée.

Citoyens de Saint-Jean, est-ce

que nous ne pourrions pas avoir ce même avantage en mettant de côté l'esprit de clan et les intérêts privés et en endossant le projet de modernisation de la Station et du Marché et l'achat de pompes dont le besoin est devenu encore plus pressant depuis le sinistre du Collège.

Avant aux gens peu intéressés qui ne veulent pas admettre qu'une réduction pouvait être accordée à Drummondville, par suite de leur avancement dans la voie du progrès.

Le Cercle Philharmonique

Oui! depuis des années et des années et, pour être plus exact je pourrais dire cinquante ans que la fanfare de Saint-Jean fait résonner dans tous les coins, ces notes si riches et entraînantes, et je ne fais pas erreur en disant que la population et son entourage a toujours su se divertir, au son de cette fanfare, quels que soient les endroits là où elle prenait place, en tout temps elle a su se faire apprécier par le public, pour ces exécutions.

Je dis exécuter, cela n'a pas été chose facile à y parvenir et ce n'est pas tout voilà! Malgré tous les obstacles qu'a eu notre fanfare, elle a su surmonter son début, quelques fois la finance, le local même dans le moment et, je souligne principalement les kiosques qui sont déplorables et trop petits, même pour loger notre fanfare actuelle; bref, les membres avec toujours le même esprit de corps, la bonne volonté, l'amour de la bonne musique a pu vaincre tous ces ennemis.

Même cette année encore, je peux souligner avec orgueil, malgré les heures sombres que la guerre fait subir à toute la civilisation, notre corps de musique dirigé par notre talentueux Directeur-Musical qu'est le Dr. Norbert Boisvert dont je vous parlerai dans de prochains numéros. Le Cercle a pu triompher de sa dure tâche et même vous présenter son concert-annuel qui sera donné le 1er avril en La Centrale Catholique à 8 heures, précises, qu'on se le dise et qu'on se hâte de se procurer son billet réservé en s'adressant aux membres ou au secrétaire, par téléphone 2671.

Remerciements

Madame Adrien Payette, la famille François Payette, la famille J. H. Langis, offrent l'expression de leurs sincères remerciements pour la sympathie témoignée dans leur grande affliction, à toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit, la leur ont témoignée.

Voeux de rétablissement

A M. Jean-Baptiste Larivière, assez gravement malade.

A M. Georges Granger, séminariste, ancien élève du Collège de Saint-Jean, qui a été opéré d'urgence pour l'appendicite.

A Mlle Hélène Robichaud, fille de M. et Mme Lionel Robichaud qu'une opération a fait garder la chambre quelque temps.

M. Rhéaume...

(Suite de la 1ère page)

Il insiste sur le fait qu'à toute heure de la nuit comme du jour M. Rhéaume est à la disposition de ses électeurs et les reçoit toujours, quelles que soient les demandes qui lui sont faites. Il se dévoue constamment pour eux, leur rendant toutes sortes de services, et malgré que souvent la foule de requêtes qui lui sont présentées puisse provoquer parfois une certaine nervosité, jamais M. Rhéaume n'a manqué de mettre toute son activité pour les tâches de la satisfaction.

Tous les électeurs que nous avons rencontrés après l'assemblée s'accordent à dire que le village et la paroisse de St-Rémi voteront pour le candidat officiel du gouvernement libéral.

Guides de la IIIe Saint-Jean (N.-D.)

Depuis un mois, les Guides ont repris leurs réunions hebdomadaires. Toutes joyeuses, cette semaine, elles se dirigent vers le local, patins en mains. Vous pouvez comprendre l'animation après une telle permission!

Cependant le calme se rétablit à l'arrivée de Cheftaine qui reçoit le salut des Guides de chaque patrouille. Bientôt les C. P. se rassemblent en caucus au sujet de quelque délibération.

Voici le signal. Les Chefs de Patrouilles se placent en vitesse pour la prière puis, les Guides les suivent au second appel.

Afin de passer aux exercices et aux jeux, Cheftaine demande de chausser immédiatement les patins. En quelques minutes, les Guides vont de la salle à la patinoire. Là, elles respirent l'air pur à plein poumons en se livrant à leurs amusements.

La transmission d'un message fut l'attraction de la soirée. Les Guides divisées en deux camps vont chercher une à une un papier des mains de la Cheftaine ou de la 1ère C. P. Puis, après avoir contourné leur groupe, elles remettent le papier à leurs voisines.

La dernière doit lire le message sans faute. L'entraîn dans ce jeu est d'autant plus grand que la course est amusante.

Les exercices terminés, toutes regagnent le local. Et de nouveau l'animation joyeuse et bruyante des Guides se découvre dans chaque coin de Patrouille.

Bientôt le fer à cheval se trace pour l'hymne national.

"Sourire Conquérant".

Un groupe de Jeannettes (louveaux féminins) vient d'être annexé à la IIIe Compagnie des Guides de Saint-Jean. Mlle Monique L'Hérault se propose, à l'aide de quelques assistantes d'entraîner ces petites filles de 8 ans à 12 ans dans le beau Guidisme Catholique. Donc, toutes les mamans désirant que leurs fillettes fassent partie de ce gentil mouvement voudront bien les envoyer à la réunion, tenue le samedi à 1 h. P. M., dans la salle de l'Académie des Frères Maristes de Notre-Dame.

Pour de plus amples détails, veuillez vous adresser à Mlle Monique L'Hérault.

Dans le commerce de la confection à Saint-Hyacinthe

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Roger Lambert, de Saint-Jean, vient d'être attaché à la maison Cusson et Cusson, marchands de confections pour hommes, à St-Hyacinthe.

M. Lambert, qui compte plusieurs années d'expérience acquises tant à Saint-Jean qu'à Drummondville, est parti au début de la semaine pour Saint-Hyacinthe où il est déjà établi avec sa jeune épouse.

Les Maisons de Mauriac

Bernard Grasset vient de publier un volume de François Mauriac, intitulé "Les maisons fugitives", illustré de 100 photographies de Jean Marie Marcel, représentant les lieux où le romancier a passé sa jeunesse et où il a fait vivre ses personnages.

Un texte très judicieux et d'une rare densité de pensée accompagne

L'excursion de skis à Sainte-Adèle, dimanche dernier

La première "messe de neige" à être dite à Saint-Jean, avait lieu dimanche dernier, alors que 83 skieurs et skieuses se réunissaient à 6.15 heures du matin pour assister à une messe spéciale et à la bénédiction des skis, donnée par M. l'abbé Racicot. La phalange de skieurs s'ébranlait ensuite pour monter à 7 heures A. M. à la gare du Pacifique Canadien, à bord d'un "train de neige" spécial qui devait les conduire directement jusqu'à Mont-Roland, où ils descendaient vers le milieu de la matinée.

De là, on se rendait à Sainte-Adèle, au chalet Marin plus précisément où nos excursionnistes devaient faire honneur au dîner qui leur était servi après quelques breuvés tournés au cours desquelles plusieurs étrennaient le monte-pente ou funiculaire.

Après des détente de repas, un rechauffait les skis, et plusieurs entreprenaient la piste de la "Feuille d'Érable" qui s'étend de Sainte-Adèle à Piedmont. C'est d'ailleurs à Piedmont que l'on avait fixé le rendez-vous du départ, vers 5.30 heures.

Et le train de neige ramenait à Saint-Jean, deux heures et demie plus tard des jeunes gens et des jeunes filles un peu fatigués sans doute, mais contents, et dispos après une agréable excursion dont la J. I. C., qui l'avait organisée, a lieu d'être félicitée.

Au long du voyage comme pendant les quelques heures passées dans les Laurentides, nos excursionnistes avaient le plaisir de compter avec eux, S. H. le maire Georges Fortin et madame la mairesse, qui comme toujours surent faire honneur à notre ville. — J. F.

Honneur aux Méritants

Voici la liste des élèves qui se sont distingués pendant le mois de janvier à l'Académie Catholique Commerciale:

1ière année, Mlle Deneault: Charles Fortin, Gilles Lemaire, Jean Rousselet.

2ième année, Mlle Grégoire: Yvan Paquette, Yvon Paquette, Jacques Wiedrick.

3ième année, Mlle Lanciault: Guy Brosseau, Claude Blais, Fabien Langlois.

3ième année, Mlle Tougas: Roger Roy, Maurice Roy, Normand Bessette.

3ième année, Mlle Barrière: Réal Raymond, Réal L'Étoile, Maurice Cayer.

4ième année, Mlle Desranleau: René Beauvoisk, Guy Ménard, Louis Robert.

4ième année, Trahan: Jean René Hébert, Rudolph Berger, Jacques Trépanier.

4ième année, Gagné: Jean-Yves McCraw, Guy Sabourin, Gaétan Paré.

5ième année, Lanciault: Maurice Lacasse, Richard Ouellette, Jean Paul Brault.

5ième année, Girard: Jacques Gaudette, Jacques Payette, Henri Brault.

5ième année, Foucault: Hervé Paquette, Jean Paul Dussault, Jean Guy Bouchard.

6ième année, Rainville: René Gauthier, Jean Bélanger, Bruno Lucier.

6ième année, Charrette: Clément Rocheleau, Pierre Bourassa, André Brault.

7ième année, Trottier: Laurent Couture, Jean Hébert, Jean Buzit.

8ième année, Bélanger: Paul Eugène Leclair, Roland Granger, Gérald Arbour.

9ième année, Roberge: René Paré, Benoît Lemaire, Laurent Pagé.

Pour un bon Dodge 1938 ou 1939 usagé allez au GARAGE GREGOIRE

149 Champlain, Tél: 2590

chaque photo et en libère le message. Le mariage est heureux et la formule de cet album est nouvelle. — M. R.

ENCORE des SPECIAUX à la PHARMACIE Rexall

TONIQUE "MOSBY"	98c
IRONIZED YEAST	89c
LAIT MAGNESIE, 32 ozs	75c
SIROP FELLOWS	\$1.09
NUJOL	29c - 49c
LACTOGEN	89c - \$1.89
PABLUM	39c
SEL DE FRUITS, 13 ozs	39c

Verre Gratis

SACS A EAU CHAUDE, 2 PINTES GARANTIS, A PARTIR DE 59c

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN

Livraison rapide dans toute la ville

PRIX TOUT A FAIT RAISONNABLES

Giroux & Poulin Enr'g

55 rue St-Jacques St-Jean, P. Q.

Signalez: 2337

BRIBES ET MIETTES

MESSIEURS TARTUFE ET PRUD'HOMME

"Le ridicule tue plus que le deshonneur" a-t-on pu écrire en France, où le sens critique abonde à fleur de peau. Il y a des jours où il faut croire que c'est fort heureux qu'il n'en soit pas ainsi chez nous, où bon nombre de nos fantoches trouveraient du coup une mort foudroyante.

Ainsi, s'il faut en croire un correspondant de Saint-Jacques-le-Mineur, il resterait en ce siècle inconscient et sans conscience; en ces années d'agressions cyniques; de malhonnêtetés sur pied d'industrie; de pratiques cauteleuses et de mauvaise foi dangereusement généralisée, il existerait encore, les dieux en soient loués, cette perle rare d'un "haïssable" qui a le brave, avec un cran nonpareil, dénoncer, je vous le donne en mille, les fêtes de charité qui se terminent par un "set du bon vieux temps". L'eussiez-vous cru!

Crimes insoupçonnés; promiscuités indescriptibles, langoures inavouables au son d'un rigodon endiablé; c'est tout cela qui fut flétri en un instant, d'un seul trait de plume haïssable.

Mêmes de nos aïeux! Ancêtres désormais abhorrés! perversissimes de générations qui avez popularisé et perpétué deux siècles durant, en vous divertissant, cette honte morale que sont, depuis qu'on a bien voulu le décréter, de quadrille, le "real" et la danse en "set" devant le violoncelle! — O Vertu de notre histoire, ne serais-tu plus qu'un vain mot?

Hélas, bons amis de Saint-Jacques, il faut croire que la franchise, la doctrine d'intentions à ses raisons que l'haïssable ne connaît pas; puisque vous êtes les premiers à vous surprendre d'avoir été, sans le savoir, le scandale... des faibles, dont le catéchisme dit d'ailleurs qu'il procède de l'incompréhension du scandale.

ET M. PRUD'HOMME

Il y a M. Tartufe. Mais il y a aussi M. Prudhomme: ce "type moderne de la nullité satisfaite, qui se plaît à allonger des phrases sonores et vides", comme dit Larousse, dans le genre de: "Ce sabre est le plus beau jour de ma vie."

Un trait récent de prudhomme-

rie, c'est celui du général Alex. Ross qui allait expliquer aux Américains pourquoi nous étions en guerre. Après avoir parlé de la réhabilitation du soldat qui sera plus tard démobilisé, ce qui était très bien, ce conférencier qui ferait mieux de rester à son bivouac, déclarait à New-York, et sans avoir le moins du monde envie de rire, que "Le Canada était entré en guerre parce qu'il croyait cela de son devoir, et avec comme but premier, de remporter la victoire".

Voyez-vous cela d'ici. Ce en quoi se distingue le Canada, c'est qu'il fait lui la guerre pour la gagner; non pas comme les autres nations qui doivent la faire, je suppose, pour le sport, ou peut-être même pour la perdre; qui sait.

Tartufferie d'un côté et prudhommerie de la part de M. Ross. L'analogie entre les deux est peut-être que le tartufe du premier exemple est presque aussi "rosse" que le prudhomme du second.

Jean FREDERICK.

Au Club Social

Le Club Social, section des petites quilles, recevait dimanche après-midi un Club de la ligue des Banques de Montréal. Comme nos joueurs locaux n'étaient pas encore entraînés aux petites quilles, les Montréalais leur ont fait mordre la poussière.

Les étrangers, invités de M. et Mme Prevost de la rue Laurier, étaient accompagnés de leur dame, et pour la circonstance, la direction du Club s'était réservée les services de Mlle G. G. G. (présidente de la ligue des femmes), comme hôtesse, rôle qu'elle sut remplir avec honneur lequel nous lui concédons et remercions depuis longtemps.

Durant un goûter intime les gens apprirent à se mieux connaître, et il fut décidé que St-Jean sous peu rendra visite à Montréal.

Banque Nationale, Montréal.

M. Julien	139-126-113— 378
I. Dulude	101-128-128— 357
E. Julien	147-140-103— 350
G. Dubois	119- 93-150— 362
B. Latulippe	120-147-140— 407
	626-634-634—1894

Club Social, St-Jean

E. Vallerand	169-187-132— 488
R. Hébert	102-123- 87— 312
J. M. Labelle	119- 56- 82— 257
C. Sylvestre	108-144- 94— 346
D. Cutler	112-147-125— 384
	610-657-520—1787

Activités Religieuses

Comment le P. Bernard, un missionnaire de chez-nous, a fait connaissance avec les bandits chinois

De la revue missionnaire, les "Nouvelles de Suchow", nous reproduisons un récit de brigandage narré par le P. Léo-Paul Bourassa a été le témoin forcé, et dont l'un des héros fut le Père Prosper Bernard, Jésuite, fils d'une famille de Saint-Jean, celle de M. et Mme Georges-P. Bernard, et dont l'un de ses frères, M. Rosaire Bernard, est précisément employé à nos ateliers du CANADA-FRANÇAIS.

Parti il y a une couple d'années, le jeune et vaillant Père Bernard est maintenant curé de Tushan près de laquelle ville il lia connaissance avec les fameux brigands chinois, le 4 décembre dernier, dans les circonstances que relate cette revue missionnaire:—

"Le jour de la saint François-Xavier, fut célébrée la fête patronale de Tushan. Donc ce 4 décembre, grand branle-bas chez le P. Bernard: le R. P. Ministre, les Pères Côté, Lafliche et Bourassa sont venus porter leur concours au ministère et leurs encouragements au jeune curé. M. l'abbé Ho devait donner le sermon, mais on apprend qu'il vient d'être confiné, par des brigands, dans sa résidence de Pih-sien et qu'il ne peut venir: les joies de la réunion en sont amorties, tout en gardant un "je nao" essentiel et le sermon passe au R. P. Proulx.

Vers 2 heures 30 p. m., chacun prend la route pour le retour: le R. P. Supérieur, les Pères Lafliche et Bourassa, ostensiblement suivis par le P. Bernard, sur des belles "Hercules" flambant neuves, veuillez croire que ça ne colle pas sur les routes. Laissons le P. Bourassa qui semble se spécialiser dans ce genre d'aventures, raconter comment ils furent alors assaillis par une troupe de brigands et faillirent rester sur le carreau:

A une dizaine de li de Tushan, nous entendons une détonation: par prudence nous descendons de nos bicyclettes et voilà qu'au moment précis où nous touchons le sol une rafale de balles nous passe au-dessus de la tête: "Down!" le P. Lafliche et moi sur le côté droit de la route, justement le côté d'ou-

viennent les balles. Le R. P. Supérieur, le Père Bernard et son catéchiste sur le côté gauche mais guère plus abrités, car la route n'a que quelques pouces de relief.

"Pendant 20 minutes, les balles passent, sifflent plus fort les unes que les autres, cependant que le nez contre terre nous fouillons le guéret, cherchant à former un petit remblai pour nous protéger de notre mieux. Une balle frappe une bicyclette restée debout: de petites mottes de terre sautent en l'air puis retombent, les unes tout près de nous, d'autres en avant, d'autres en arrière. La fusillade cesse un instant alors qu'un laboureur passe avec sa paire de boeufs entre nous et les assaillants.

"Il paraît que nous aurions pu, en suivant les boeufs, gagner sans danger le village voisin et y trouver du secours; mais j'avoue que l'idée ne nous est pas venue de nous abriter derrière l'attelage de ce brave campagnard. Nous pouvons maintenant apercevoir les bandits au loin: nous agissons nos drapeaux, lançons nos chapeaux en l'air, criant nos titres et sous-titres. Rien n'y fait: les boeufs sont passés: la fusillade reprend de plus belle: psst! par là: une poussière en l'air ici, une poussière en l'air là-bas; nous ne pouvons faire un geste sans risquer la partie: expérience faite, veuillez croire qu'à la longue ce petit jeu devient éternel. Et j'entends la voix du père Supérieur: "Oui, nous avons l'air fin nous autres ici! S'ils continuent, ils finiront par nous avoir...!"

"Enfin ils avancent, mais sans cesser de tirer; ils sont à cent pieds de nous; ils peuvent du moins voir que nous n'avons pas d'armes, que nous sommes des étrangers et nous, nous pouvons remarquer qu'ils portent l'uniforme de la "Wei tche hui" (i. e. de l'organisation chinoise chargée de maintenir l'ordre dans les régions occupées par les Japonais). Ils ne sont plus qu'à cinquante pieds et ils tirent encore: ils doivent être d'excellents viseurs pour réussir, avec une apparente négligence, à nous passer ainsi autour de la tête sans nous atteindre.

... "Les Pères Lafliche et Bernard se dressent, mais les balles leur frisent les oreilles et le P. Lafliche reprend sa position horizontale tandis que le P. Bernard lève les mains en l'air, ils sont maintenant sur nous: "Vous êtes des espions de l'armée communiste" et ils se jettent sur nos montres, nos troussees à toilette et notre menue monnaie.

"Nous sommes des Pères!" — "Ça nous est égal!" "Nous leur montrons les drapeaux papaux, qu'à la demande des autorités japonaises nous portons sur nos bicyclettes chaque fois que nous sortons dans la campagne; ils nous les cassent, sauf celui du R. P. Supérieur. Le P. Lafliche veut aider le voleur, qui ne parvient pas à dégrafer le bracelet de sa montre et reçoit un coup de poing en pleine figure, tandis qu'on lui encadre la tête de deux coups de revolver. Après nous avoir consciencieusement fouillés, la troupe part avec nos bicyclettes. Il est 4 h. Nous n'avons qu'à retourner à Tushan.

"En route nous échangeons nos impressions; elles se concentrent toutes en une grande reconnaissance envers la Providence et une profonde sympathie pour le pauvre peuple dont c'est le sort de se faire ainsi et régulièrement piller, tantôt par ceux-ci et tantôt par ceux-là. En entrant dans Tushan nous allons directement chez le Chef de la "Wei tche hui" bien connu du Père Bernard. Il promet de nous conduire le lendemain à Pa i tsi, auprès du grand chef de la "Wei tche hui". Bon souper au presbytère, mines assez basses, pas trop moroses, cependant; mais la nuit fut agitée, la réaction quoi!

"Le lendemain, en richaw, avec le chef de Tushan, et une bonne escorte de soldats, nous gagnons Pa i tsi, où nous trouvons un grand chef assez peu poli. A 4 h. de l'après-midi, après beaucoup de palabres, le R. P. Supérieur un peu impatient résume: "Enfin êtes-vous le grand chef oui ou non?" Réponse évasive. Alors le Père Supérieur d'ouvrir les grands yeux: "Très bien, nous avons voulu régler cette affaire entre vous et nous; vous y mettez une mauvaise volonté manifeste — les soldats chinois présents approuvent d'un signe de tête — puisqu'il n'y a rien à faire ici, nous irons à la gendarmerie japonaise. Bonsoir."

"Le catéchiste part immédiatement pour Nienchwang où il ira sonder le terrain, attendu que, en définitive c'est là que devra se régler notre affaire, car nous savons que nos voleurs appartiennent à la troupe le Nienchwang. Nous sortons du village et filons vers la gare où se trouve la garnison japonaise: nous faisons un rapport de l'affaire à l'officier; il hésite un moment à croire que le coup a été fait par les gens de la "Wei tche hui" mais finit par admettre qu'il n'y a là rien d'in vraisemblable: il nous fait offrir du thé et des gâteaux pendant que par téléphone, il transmet notre rapport à Nienchwang. S'il avait persisté dans son scandale, je lui aurais posé la question qui m'a déjà réussi en pareille circonstance. Si, par pure hypothèse, les Russes envahissaient un jour le Japon, pensez-vous qu'il y trouveraient les meilleurs japonais pour former leur "Dei tche Hui?"

"N'ayant pas de résidence dans les environs, nous prenons le train et allons passer la nuit à Tasukia avec l'intention de revenir le lendemain. Le lendemain, à la gare de Tasukia, on nous dit qu'il est inutile d'aller à Nienchwang; l'enquête est ouverte, on nous appellera en temps opportun. Le jour suivant on veut encore nous retenir; le R. P. Supérieur et le P. Bernard partent quand même et vont rencontrer le catéchiste à Nienchwang.

"En deux jours, celui-ci a fait une excellente besogne: court ici, court là, avance de trois pas, recule de deux; somme faite de toutes les démarches, le chef de la "Wei tche hui" a déjà chez lui deux des bicyclettes, il aura demain les trois autres, mais pour régler l'affaire à l'amiable, il propose d'abandonner aux voleurs, montres, habits etc. ...

"A la gare, les Pères sont bien accueillis, l'officier a reçu de Suchow l'ordre de mener l'affaire

Cartes d'Affaires

Magasin Poëles Bélanger

ARMAND REMILLARD
Distributeur
163 St-Jacques — Tél: 2389
Radios, meubles, repasseuses, réfrigérateurs, laveuses "Connor"
Toujours un grand choix de poëles usagés \$5.00 et plus.

Lucien Bessette

PLOMBIER LICENCIÉ.
FERBLANTIER- COUVREUR
Spécialité: Appareils de chauffage, air chaud et eau chaude; soudure à l'oxygène.
63-2ième rue Iberville — Tél: 2034

Station Service Boivin

"PRODUITS SHELL"
GAZOLINE ET HUILE
Lavage et Graissage
Chambres Accommodation pour Touristes.
Station située angle des rues CHAMPLAIN ET SAINT-PAUL
Face à la rivière Richelieu.
Tél: 2931

Machine Shop

Réparations Mécaniques Générales
SOUDURE A L'OXYGENE
Ouvrage garanti, Prix très modérés
Une visite vous convaincra
GERARD BRUNELLE
33-2ième Ave Iberville. Tél: 2927

Eugène Dolbec, jr.

STATION SERVICE
Canadian Oil Co., St-Jean.
Gazoline, huile, lavage, graissage, réparations de pneus.
Liqueurs et cigarettes.
291 Richelieu, St-Jean. Tél. 516

R. DUBREUIL

A VENDRE: Pièces d'autos usagées, de toutes les marques.
Châssis pour Remorques.
Moteurs d'autos complets
Pneus et Tubes Usagés.
Nous achetons les vieux chars.
TEL: 2996 139-9ième Ave
IBERVILLE, P. Q.

promptement et de tout restituer aux Pères; mais ceux-ci devront retourner chez eux; quand les objets auront été retrouvés, on avertira le Père Tasukia. Le R. P. Supérieur rentre à Suchow, le P. Bernard à Tushan et je demeure chez le Père Lafliche.

"Après cinq jours d'attente, par un beau matin, l'Officier de la gare de Tasu nous arrive avec deux bicyclettes: "venez à la gare", dit-il, le reste est là." En fait, tout nous fut rendu, excepté quelques pièces accessoires que nous n'avions pas cru nécessaire d'énumérer dans notre réquisitoire. Depuis onze ans de courses dans le district, c'est la première fois que le P. Supérieur se trouve en pareille panne et encore a-t-il réussi, par une savante utilisation des différents vents, à atterrir sans avarie!"

Retraites fermées à la Villa Saint-Jean

St-Valentin, St-Blaise et St-Paul
Lundi 26 au jeudi 29 février.

Retraite générale
Jeudi 29 février au dim. 3 mars

Laprairie
Lundi 4 au jeudi 7 mars.

Retraite spéciale
Jeudi 7 au dimanche 10 mars.

Saint-Michel
Lundi 11 au jeudi 14 mars.

Retraite générale
Jeudi 14 au dimanche 17 mars.

Professionnels
Mercredi 20 au samedi 23 mars.

A faire de
BONNES ANNONCES
on annonce bientôt
DE BONNES AFFAIRES

Nouvelle Ligne "STREAM LINE"
de plomberie; MM. Gamache et Mailloux, rue Laurier et 3ième rue Iberville. Nouvelle méthode de plomberie garantie, pas de rouille, ne se bouche jamais et dure tous les jours. Tél: 2389 et 607. 28-4

T. J. Davignon

Entrepreneur en Construction
DEMANDEZ NOS ESTIMES
100 Frontenac—St-Jean—Tél: 501

Station Arthur Fortin

Distributeur des produits
"Imperial Oil Ltée, Gaz Esso"
3 Etoiles.
Huile, Marvelube, Polarine, Mobil-oil, Lavage et Graissage
Angle Richelieu et St-Charles
Saint-Jean — Tél: 2886.

Mlle Mercedes Fournier

Corsetière professionnelle
"NU-BONE"
Brassières faites d'après vos propres mesures.
Pour détails, adressez-vous
"AU BONHEUR DES DAMES"
88 St-Jacques, St-Jean. Tél: 3052
où à
314 J.-CARTIER — TEL: 957

M. H. Garceau

Fleuriste
Nouvelle adresse
254 CHAMPLAIN — TEL. 2790
SAINT-JEAN.
Spécialité: Bouquets de noce, Tributs mortuaires, Fleurs en pot, Fleurs coupées, Plantes, etc.

Garage Gingras

Ouvr. Jour et Nuit.
Réparations générales—Service de Gaz et Huiles.
Vente d'accessoires et chars usagés.
Spécialité: Hot-Dog, Liqueurs et Cigarettes
L. R. GINGRAS, Prop.
Remorquage jour et nuit Tél: 913
Coin 2e Ave. Rang Missisquoi.
Iberville.

Tél. jour: 781 Tél. nuit: 2098

Garage O. Lucier

Réparations générales
Batteries—Remorquage
Service jour et nuit
Chars usagés à vendre.
265a ST-JACQUES. ST-JEAN.

Station J.-O. Labelle

Produits McColl-Frontenac, Gasoline, Huiles, Polissages d'Automobiles, Lavages, Graissages.
296 RICHELIEU — ST-JEAN
Tél: 2178

Alain Moreau

Réparations générales dans le bois et le fer.
Spécialité: Meubles façonnés de tous genres; capitonnage.
Boutique voisine du garage Tougas
Rue Victoria — Tél. 2595

Mlle M.-A. Patenaude

FLEURISTE
226 Richelieu — St-Jean.
Fleurs pour toutes occasions.
Ouvrage artistique—Travail d'expert
Livraison rapide—Prix attrayants.
TEL: Le jour: 936
Résidence d'été: 3435

Raymond St-Amand

A VOTRE SERVICE
Pour réparations générales
Brûleurs - Brûleurs Automatiques.
Laveuses - Radios - Lampes de Radios et Accessoires électriques
133 J.-CARTIER — TEL: 2991

André Trahan

Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage,
Huile à moteur, Gazoline.
Tél: 883
178, Mercier Saint-Jean, Que.

François Trahan

Agent
LIQUEURS "CORONA"
93, Collin — Saint-Jean
Tél: 2818

Maurice Trahan

(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaux, sable, pierre, gyproc, papier à couverture, clous, tôle onle et ondulée, etc.
Tél: 552—148 rue Mercier

Cartes Professionnelles

Dr. C. N. Arpin

MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél: 2032
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

J. Paul Beaulieu C. A.

Comptable Agréé
Chartered Accountant
"Impôt sur le revenu" Organisations commerciales, industrielles etc.
Saint-Jean:
Résidence 117 Champlain Tél: 704
Bureau: 112 Richelieu, Tél: 2255
Montréal:
Edifice Transportation Chambre 525
132 St-Jacques Ouest.
Bureau: Tél: HARBOUR 4295

J. E. A. Benoit

Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
Bureau: 34 St-Georges
Résidence 118 St-Jacques Tél: 3821

Dr. Fernand Ethier

ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 n.m.
114—11ère rue Iberville—Tél: 3022

Mlle Claire Gamache

G. M. Enr'g
Graduée de l'Hôpital Ste-J.-d'Arc et de l'Université de Montréal.
215 St-Jacques, St-Jean. Tél: 2642

Dr. Henri Laflamme

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
68-11ère RUE IBERVILLE
Téléphone: 3633

Dr. Aimé Perrier

MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New York Post Graduate"
222 LONGUEUIL, Tél: 2632
Heures du bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.

Dr. Georges Phaneuf

CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
225-227 Jacques-Cartier Tél: 2445
SAINT-JEAN

Dr. Jean-Paul Sénécal

MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
55 SAINT-JACQUES—Tél: 700
Heures de bureau: 4 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Une importante réunion de l'association de chasse et de pêche

Les membres de l'exécutif sont réélus à l'unanimité

Une cinquantaine de membres de l'Association de chasse et de pêche de Saint-Jean se sont réunis en assemblée régulière, vendredi soir dernier, à la salle des délibérations de l'hôtel-de-ville.

M. Henri Roy, président de l'Association, inaugurerait la réunion, entouré des principaux membres de l'exécutif, dont MM. Raoul Matte, 1er vice-président, et Aimé Pinsonnault, secrétaire-trésorier.

M. Roy avait par ailleurs invité à cette réunion M. J. A. Rolland, de Montréal, président de l'Association provinciale, ainsi que MM. Beatty, de Chambly, président de l'Association locale, et Louis Labelle, président de l'Association d'Iberville.

Les travaux de routine une fois mis à jour, M. Roy, saluant en M. Rolland un puissant appui de leur mouvement, le pria d'adresser la parole.

Le président de l'Association pour le Québec, s'adressant en anglais, soulignait que la protection du gibier et du poisson était avant tout une oeuvre d'éducation. Nos gens seront parfaitement convaincus du bien de notre mouvement quand ils se seront fait enseigner, surtout dès leur première jeunesse, à connaître d'abord le gibier et le poisson qui enrichissent nos forêts et nos rivières; puis à l'aimer pour la grande valeur qu'il représentent, et enfin à mépriser le braconnage pour le tort que nous nous faisons à nous-mêmes. D'où M. Rolland préconisait-il une campagne surtout d'éducation à l'école, appuyée d'un fort mouvement dans les journaux et à la radio. D'autre part, et d'une façon plus immédiate, le scoutisme semble une organisation qui pourrait apporter à cette tâche un très précieux concours, selon M. Rolland.

En ce qui concerne la création d'un sanctuaire d'oiseaux à la Rivière-du-Sud, M. Rolland soulignait que le fédéral y était très favorable, et que l'appui du gouvernement provincial finirait par être remporté grâce à un mouvement concerté de requêtes et de pétitions, auquel il prêterait tout son concours.

M. Beatty disait ensuite quelques mots, suivi de M. Labelle, président de l'association d'Iberville, qui déclarait exiger au barrage de l'Île-Sainte-Thérèse, une passe migratoire réellement profitable à la circulation du poisson, et non pas un étroit couloir à trois pieds au-dessus de l'eau.

En marge des remarques de M. Labelle, M. Laurent Foisy faisait remarquer avec justesse, que pour être pratique, qui voulait l'être réellement, et non pas de nom seulement, devrait avertir le président de l'association, dès qu'il connaît la présence d'un verveux quelque part, afin que le président en mette au courant le garde-pêche. Le meilleur système de police au monde, n'accomplira toujours qu'une faible partie de son travail s'il ne dispose de quelque source de renseignements, disait-il.

Il y eut quelques résolutions de formulées, dont celles de M. Félix Latour, que la chasse à la bécassine ne soit permise que pendant les délais accordés pour celle du canard; et que la chasse à la grenouille soit permise jusqu'au 1er décembre.

La question de la canalisation du Richelieu et de ses effets fut aussi mise à l'étude; M. Roy soulignant notamment que le dragage nuisait au tourisme fluvial, et aux grandes régates qui doivent se dérouler cet été. M. l'échevin L. O. Perrier fait remarquer par contre que en ce qui concerne les régates, il y aurait sans doute moyen d'obtenir la suspension temporaire des travaux pour 48 heures, afin de laisser l'eau se clarifier. Enfin, afin de s'assurer au préalable, d'un mouvement d'ensemble, il fut proposé par M. Foisy de déléguer M. Roy et M. Aimé Pinsonnault, ainsi que tous les citoyens qui pourraient être intéressés à la question, d'aller discuter du problème auprès de la Chambre de Commerce et de l'As-

sociation des Jeunes Hommes d'Affaires.

Puis, les membres de l'Association étaient appelés à se désigner un nouvel exécutif pour le terme de la nouvelle année. Sous la présidence de M. L.-O. Perrier, l'élection se fit à l'unanimité, en proclamant tous les membres de l'ancien exécutif réélus, pour un 5ième terme consécutif.

Voici les noms des membres qui composent ce comité:

Président: M. Henri Roy,
1er Vice-président: M. Raoul Matte,
2e Vice-prés.: M. Albert Chrétien,
Sec.-Trés.: M. Aimé Pinsonnault.

Directeurs pour le comité de la chasse:

MM. Hector Bachand, G. Bourdeau, Henri Lachance, A. Nizet.

Directeurs du comité de la pêche:

MM. L. Ouellette, Ernest Lefebvre, W. Clairmont, Jean Larivière.

Présidents honoraires: MM. J. L. Pinsonnault, Martial Rhéaume, Dr.

Un nouveau livre d'Henri Ghéon

La guerre ne relentit pas la production littéraire; mon ami Henri Ghéon vient de publier la vie de Saint Vincent Ferrier (Flammarion). Ghéon est un hagiographe distingué. Nous lui devons une vie de Sainte Thérèse de Lisieux; de Saint Jean Bosco; du Curé d'Arès; de Sainte Marguerite Marie. Il a aussi écrit un beau livre sur Sainte Anne d'Auray: lieu de pèlerinage célèbre; et une plaquette sur Mireille Dupouey, une amie morte en odeur de sainteté.

—M. R.

Le suprême geste de la nature fut de créer l'anti-nature. C'est pour cela que nous avons des anti-natureux invétérés.

L'ours moscovite s'aventure de la même façon que les boches. C'est naturel pour eux.

Alexis Bouthillier, L. O. Perrier, A. J. Beaulieu, Roy Wilson, Georges Savoy, Dr. Georges Phaneuf et J. Paul Beaulieu.

—J. F.

M. King et Lapointe opposés absolument à la conscription

"L'hon. M. King n'a pas été le seul à prendre une attitude définie contre la conscription des hommes. L'hon. M. Lapointe, leader canadien-français, a fait de même.

L'hon. M. Duplessis a demandé à la province de Québec ce qu'elle pensait de la politique libérale dans la conduite de la guerre. Vous savez la réponse qui fut faite".

Voilà ce que déclarait le ministre fédéral de l'Agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, à Markinch, Saskatchewan. "Le Canada", dit-il, "a le plus grand besoin de Canadiens, quelle que soit leur origine raciale, qui vivent en paix et unis, qui coordonnent leurs efforts pour gagner la guerre.

"Au début de la guerre, il y avait trois éléments opposés quant à la manière de conduire notre participation à la guerre. Les CCF voulaient la conscription des richesses. Les conservateurs, dirigés par l'hon. Manion, s'opposaient à la conscription des hommes

pour servir ailleurs qu'au Canada. Les libéraux ne voulaient ni la conscription des hommes ni la conscription des richesses, mais voulaient seulement des hommes et des richesses pour la conduite de la guerre.

"Le gouvernement libéral a appelé une division sous les drapeaux. On a répondu avec un tel empressement qu'il a été impossible, dans le peu de temps que l'on avait, de se procurer suffisamment de vêtements et de chaussures pour tous les enrôlés. Aujourd'hui, il y a plus d'hommes qui veulent s'enrôler que le gouvernement peut en accepter et la conscription n'est pas nécessaire".

Une sérieuse enquête s'impose à la Colonisation où Auger ne s'est pas contenté de dormir!

C'est encore l'animal qui, dans l'homme, refuse de n'être qu'un animal raisonnable.

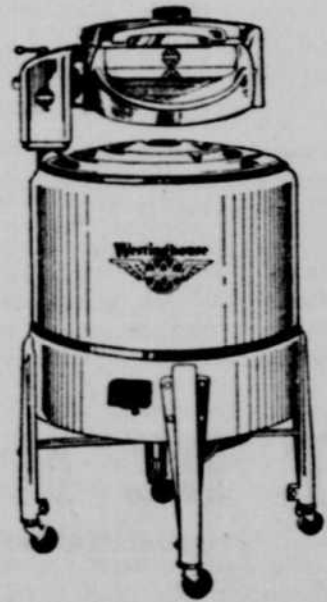
MAMAN, QUI S'Y CONNAÎT TRÈS BIEN... DIT

- Servez des



ILS SONT PLUS FEUILLETÉS, PLUS SAVOUREUX!

TOUS CES UTILES OBJETS Gratuitement quand vous achetez cette LAVEUSE WESTINGHOUSE À COUSSIN LIQUIDE



\$5 COMPTANT
2 ans pour payer

Pensez-y — ces trois accessoires de cuisine GRATIS, avec l'achat de cette laveuse Westinghouse à coussin liquide! Et de plus, vous serez enchantée de la lessiveuse elle-même, par sa façon rapide et efficace de mieux laver votre linge que jamais auparavant, sans l'endommager. Vu ces accessoires gratuits, la commodité et l'économie de la lessiveuse Westinghouse, c'est une trop belle aubaine pour ne pas en profiter.

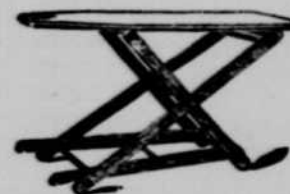
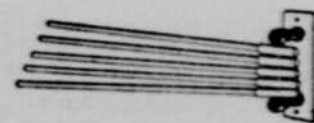


Planche à repasser ajustable



Escabeau de cuisine fini ivoire



Séchoir mural verni

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Il y a 63 Ans

Au Fil de nos Souvenirs

(Il est bien entendu que le journal se réserve tous droits de reproduction antérieure autant que subséquente.)

LA CONSECRATION DE L'EGLISE DE SAINT-JEAN

Une date historique pour notre ville, que cette consécration de l'église de Saint-Jean. Il y avait 62 ans le 25 septembre dernier, notre ville voyait en effet alors son unique église, restaurée, et dont l'intérieur présentait l'aspect même qu'il possède aujourd'hui, officiellement consacrée par l'évêque du diocèse de Montréal de qui nous relevions alors.

Des grandes fêtes qui se déroulerent alors, on en trouve un abondant écho au long des cinq colonnes de journal qu'y consacrait LE FRANCO-CANADIEN. Nous nous contentons de reproduire le texte officiel que notre journal rendait public, en marge de cette consécration de notre église, de son maître-autel et des deux autels latéraux.

Coincidence à noter; ce texte énonce explicitement la présence sous la pierre d'autel de reliques de saint Anastase, patron de l'actuel évêque de Saint-Jean.

Voici comment se lit ce texte, moins les fautes de français que nous avons corrigées.

"Ce vingt-cinquième jour de septembre, de l'an de Notre-Seigneur, mil huit cent soixante-dix-sept, ont été consacrés l'église de cette paroisse et ses autels.

"La consécration de l'église et du maître-autel, en l'honneur et sous le vocable de saint Jean l'évangéliste, a été faite par Mgr Edouard Charles Fabre, évêque de ce diocèse. L'autel du côté de l'évangile, sous le vocable de saint Joseph, a été consacré par Mgr Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa; l'autel du côté de l'Épître, en l'honneur de la très sainte Vierge, sous le titre spécial de Notre-Dame-de-Bon-Secours, a été consacré par Mgr Louis Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe.

"Dans chacun de ces autels ont été posées des reliques des saints Martyrs Vincent, Anastase, Zotique et Janvier.

"Cette triple consécration a été suivie de la messe pontificale, célébrée par le susdit évêque de Montréal; et le sermon a été prêché par le révérend Elphège Gravel, curé de Bedford."

TROTTOIRS DE BOIS

ET "ROULAGE" DES RUES

Il y a maintenant ce que l'on appelle le "COULAGE" dans le ciment ou l'asphalte des routes. Formule moderne dont on retrouve le même et éternel équivalent de malhonnêteté dans la livraison frauduleuse de madriers à trottoirs ou s'affairaient nos pères. Aussi bien nos édiles n'entendaient pas se laisser duper, comme l'indique cette note parue le 1er juin, 1877.

Et comme une ville est toujours fière de faire connaître les améliorations qu'elle a projetées, elle s'empressait de les annoncer à ses commettants de 1877:—

"Il a été résolu de prendre des procédures contre M. F. D. Shallow, pour n'avoir pas livré à la Corporation la quantité de madriers à trottoirs mentionnée aux comptes qui lui ont été payés par la Corporation, et contre le dernier inspecteur de la ville et le dernier président des chemins, pour avoir approuvé ces comptes.

"Il a été résolu de niveler et rouler la rue Jacques-Cartier, pour la mettre en bon état. Il a été aussi résolu de construire des trottoirs sur la rue Saint-Charles, entre les rues Saint-Jean (actuellement Mercier) et Albert (actuellement Collin).

LES ALARMES D'INCENDIE

"AU PAS DE COURSE"

Comme on avait pu s'y attendre, il avait fallu au Saint-Jean de 1877 un sinistre complet, pour songer à s'équiper contre l'incendie. On avait donc conclu une entente avec le propriétaire de l'aqueduc d'alors, M. Emery Molleur, fils; entente dont les clauses nous font un brin sourire, après 63 ans. Le 20 novembre 1877, LE FRANCO-CANADIEN reproduisait les termes de cette entente, à l'occasion d'une justification publique que faisait M.

Molleur, quelques jours après un incendie qui avait encore une fois menacé notre ville.

Cette justification se motivait du fait que M. Molleur s'était vu reprocher l'insuffisance du débit de son aqueduc.

La vérité était que M. Molleur n'avait fait que se conformer aux conditions d'une entente, d'ailleurs ridiculement insuffisante. Mais le plus cocasse était que M. Molleur devait, la plupart du temps, courir lui-même à l'aqueduc, avertir l'ingénieur d'un incendie dans la ville, pour la raison que presque personne n'entendait sonner la cloche d'alarme désespérément fêlée.

Mais qu'on laisse plutôt ces textes savoureux de l'entente municipale et des "cours" de M. Molleur vers son aqueduc:

"La Cie de l'Aqueduc de Saint-Jean s'engagera de tenir continuellement du feu dans sa chaudière, et de faire aussi promptement que possible, dès que l'alarme d'aucun incendie sera donnée, de la vapeur pour faire mouvoir ses pompes, et donner à l'eau durant tel incendie toute la pression que peuvent porter les tuyaux de son aqueduc.

"De plus elle verra à ce que les bornes-fontaines soient toujours en bon ordre et en état de bien fonctionner; mais elle ne sera pas responsable des accidents ni tenue aux frais de réparations.

"Cet engagement datera du 1er mars courant, et se continuera au bon plaisir de la Corporation de la ville de St-Jean, en, par cette dernière, s'obligeant à payer à la dite Compagnie \$25.00 par mois."

ET M. MOLLEUR DE CONTINUER

"Or, c'est un fait connu que le signal d'alarme est tout à fait insuffisant, et que le son de notre cloche fêlée n'arrive presque jamais aux oreilles de l'ingénieur de l'aqueduc."

"Au feu du 12, chez M. Rousseau, l'alarme ayant été donnée, je suis allé moi-même, comme à presque chaque incendie, le premier à avertir l'ingénieur qui n'avait rien entendu d'une distance de neuf arpents. J'étais accouru, et comme je n'ai pas l'habitude de la course, il s'est perdu dans ce délai, un temps précieux."

Heureux temps où les chevaux se cabraient, les pompiers s'affairaient, et le propriétaire de l'aqueduc s'essouffait.

Jean FREDERICK

POTINS FINANCIERS

par L.-G. Beaubien & Cie, Limitée
84 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal

NOUVEL EMPRUNT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Par un emprunt de \$65,000,000, la Province consolide toute sa dette flottante et obtient les fonds dont elle a besoin pour le reste de l'exercice se terminant le 30 juin 1940. De ce montant, les banques ont souscrit \$25,000,000 d'obligations 2½% échéant en trois ans. Aux épargnants, rentiers, et compagnies d'assurance, etc., il est offert \$40,000,000 d'obligations partagées en 2 tranches: des 3½% échéant dans 8 ans et demi à 99¼ pour rapporter 3.60% et des 3¾% échéant dans 15 ans à 98¼ pour rapporter 3.90%. Dans une déclaration qui accompagne des statistiques financières très détaillées sur le prospectus, le Trésorier provincial assure que le gouvernement à l'intention bien arrêtée de boucler le budget et de réduire au strict minimum les dépenses qui pourraient augmenter la dette.

Le plus grand affront que vient d'essuyer Hitler c'est que Staline s'est placé comme l'être le plus souverainement détesté de l'univers.

L'homme, tout compte fait n'a rien à dire de l'homme. Etant seul à se juger il peut se grandir ou se réduire à sa guise.

L'Exploitation de l'or dans le district du Mackenzie

Ottawa, Canada — L'exploitation de l'or a enregistré en 1939 des progrès encourageants dans le district du Mackenzie, Territoires du Nord-ouest, annonce le Ministère fédéral des Mines et des Ressources. On a encore effectué les principaux travaux dans la région de Yellowknife, où les mines Con, Negus et Rycon ont produit pour \$1,635,820 durant les dix premiers mois de l'année. Bien que les travaux d'exploration et le piquetage des claims aient été moindres qu'en 1938, on n'en a pas moins effectué des travaux de prospection et des relevés géologiques considérables au nord du Grand lac des Esclaves.

On a continué les travaux de mise en valeur sur plusieurs propriétés de la région de Yellowknife, en particulier, sur celles de la Ptarmigan Mines, Limited, de la Giant Yellowknife Mines, Limited, et de la Thompson-Lundmark Gold Mines, Limited. Au nombre des découvertes récentes qui ont retenu l'attention au cours de l'année se trouvent celles du lac Wray, de la rivière Share, de la rivière Beau-lieu, et de la rivière François. On a aussi fait, en 1939, de nouvelles découvertes d'or près du lac Desperation, à environ 55 milles à l'est de Yellowknife, et de cuivre, près de la rivière Barnston, sur la rive nord du Grand lac des Esclaves, à environ 60 milles à l'ouest du fort Reliance.

A faire de
BONNES ANNONCES
on annonce bientôt
DE BONNES AFFAIRES



EN AVANÇANT EN ÂGE

le travail devient plus fatigant . . .

Normalement, vous n'avez plus vos forces de 20 ans, mais vous ne devez pas non plus vous résigner à demeurer abattu et sans vigueur. Essayez quelques boîtes de PILULES MORO; l'expérience ne vous coûtera que quelques sous et nous sommes convaincus que ce premier traitement, par ses bons effets, vous fera entrevoir un regain prochain de force et de vigueur.

Manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, douleurs de dos ou de reins (dus à l'épuisement) ne résistent pas à l'action tonifiante des PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.

"Je commençais à m'apercevoir de maux causés par le surmenage et l'ouvrage dur; j'étais souvent mal aux reins et de fréquents maux de tête. Les journées me paraissaient de plus en plus longues et mon travail plus difficile à accomplir. Je me rappelai que mon père avait souvent fait usage de PILULES MORO et je me décidai d'en prendre; avec ce bon tonique mes forces sont revenues ainsi que ma vitalité. Je suis rendu à un âge assez avancé et je jouis d'une assez bonne santé; l'attribue cela au fait que chaque année je prends quelques boîtes de PILULES MORO; elles me donnent des forces et me gardent en bonne santé . . ."

(Signé)—LOUIS BARRIERE,

Farnham, P. Q.

Témoignage (Signé)—Y. P.

PILULES MORO par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,

1566, rue S.-Denis,

Montréal.



"... et nous arrangerons cela avec la BANQUE DE MONTREAL"

Des milliers d'hommes d'affaires de Halifax à Victoria comptent sur le concours efficace et intelligent de la Banque de Montréal pour l'organisation de leur finance.

Grâce à ses 500 succursales et plus au Canada et à Terre-Neuve—à ses bureaux de Londres, New-York, Chicago et San-Francisco—à son réseau mondial de correspondants, la Banque possède un outillage insurpassé pour l'expédition de vos opérations de banque, de quelque ampleur qu'elles puissent être. Derrière cette organisation, il y a plus d'un siècle d'expérience dans le domaine bancaire,

des ressources considérables et une réputation internationale.

Vous aimerez sans doute la façon cordiale et efficace avec laquelle nos gérants sauront aborder vos problèmes.

★

Fils télégraphiques pour accélérer les opérations . . . les fils télégraphiques privés de la Banque tiennent constamment en contact les uns avec les autres les principaux bureaux du Canada et ceux qu'elle a aux États-Unis, ce qui assure la prompte expédition des affaires de la clientèle.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de St-Jean:

Les autres succursales sont à Arthabaska, Bedford, Bury, Cookshire, Cowansville, Drummondville, Granby, Huntingdon, Knowlton, Magog, Megantic, Napierville, Richmond, St-Césaire, St-Georges de Beauce, St-Hyacinthe, Sawyerville, Sherbrooke, Victoriaville, Waterloo.

C. J. O. PICARD, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE . . . fruit de 122 années de fructueuses opérations

Opposition à un cabinet soi-disant national, susceptible de décréter la conscription

C'est par un discours qui résume toute sa politique d'unification progressive dans le pays, depuis quatre ans, que le très honorable William Lyon Mackenzie King a ouvert sa campagne électorale dans le Dominion.

La résultante de cette sage administration depuis 1935 se manifesta en septembre dernier, lorsque le gouvernement libéral trouva au Parlement une population unie dans les graves heures de décision qu'il eut à vivre. La pondération et la réflexion ainsi que le souci de sauvegarder la souveraineté du Parlement et en définitive celle du peuple, ont valu au gouvernement de s'appuyer solidement sur tous les éléments de cette population. En dépit des inévitables critiques et de l'insistance que quelques groupes ont pu mettre à lui faire trahir ces engagements, M. King dit qu'il a néanmoins observé cette ligne de conduite "fermement, patiemment, honorablement."

"La politique qui a uni le Canada, ajouta-t-il, est aussi celle qui le gardera uni".

"Rapprochées de l'ampleur véritable de notre effort de guerre, les quelques carences d'approvisionnement etc., qu'on reproche au gouvernement sont insignifiantes et secondaires, estime M. King qui s'é-

tonne de la critique qu'on lui fait sur ce rapport. S'il y a des élections générales, c'est à cause de ces critiques qui ont trouvé dans l'Assemblée législative de la plus importante province du Canada. "Je m'étais engagé à convoquer les députés avant d'annoncer les élections, ajoute le premier ministre. Je l'ai fait et, si j'ai pris sur moi de dissoudre aussitôt le Parlement, ce fut par devoir et parce que j'y ai vu les meilleurs intérêts de la population.

La campagne électorale était déjà commencée chez nos adversaires et à la session que nous projeterions, on n'aurait pas su faire la part de l'apreté qui caractérise les divergences de parti."

C'est à la population qu'il appartient de décider quel chef ou quel programme politique présidera dorénavant à la conduite de la guerre. On n'a jamais eu à prendre de décision aussi grave.

"Préférez-vous, en ces heures critiques, demanda ensuite le chef du gouvernement, confier les affaires de votre gouvernement à des hommes dont la plupart sont dénués d'expérience en matière d'administration de l'Etat et qui ne sont liés par aucun principe commun ni aucune politique consacrée?"

L'UNITÉ NATIONALE

Dans un premier discours au peuple du Canada, le Très honorable MacKenzie King a nettement formulé son programme électoral.

Fidèle disciple de Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada attache une importance souveraine à sauvegarder l'unité nationale, afin que notre pays puisse poursuivre efficacement sa participation à la guerre européenne, qui met en péril les libertés démocratiques du monde civilisé.

Monsieur King rappelle les raisons qui l'ont induit à dissoudre si subitement les Chambres. C'est qu'il a cru d'intérêt national de soumettre directement et le plus tôt possible au jugement du peuple son administration, si vertement critiquée par l'opposition dès qu'elle eut mis fin à la trêve des partis.

Le chef libéral fait allusion à la résolution de censure passée par la

Législature ontarienne, à l'indignation des leaders Haysburn-Drew pour dénoncer la prétendue insuffisance de l'effort de guerre du présent gouvernement canadien.

C'est évidemment cette attitude agressive des chefs politiques de la plus grande province du Dominion qui a déclenché un si prompt appel au peuple. Le défi était lancé. M. King l'a relevé aussitôt.

Le premier ministre rend hommage à la province de Québec qui a récemment manifesté, aux polls, sa volonté d'appuyer la politique de guerre de son gouvernement, politique raisonnée, harmonisée avec les ressources du pays.

M. King demeure anticonscriptionniste, car il sait que l'unité nationale canadienne ne peut être sauvegardée qu'à ce prix.

Il juge sage de poursuivre sa politique de guerre en se tenant également éloigné des groupes extrémistes. C'est là le moyen de rallier l'immense majorité des esprits pondérés et modérés, des bonnes volontés qui contribueront au grand effort collectif nécessaire.

Le magnifique discours de M. King invite à la méditation. On sent qu'il part d'un cerveau qui se préoccupe, avant tout, de garder le peuple canadien uni et fort.

"La Patrie".

Profit moindre de la Goodyear Tire

Pour l'année terminée le 31 décembre dernier en regard de l'année 1938

En 1939, les opérations de la Goodyear Tire and Rubber Company of Canada Ltd ont donné un bénéfice de \$2,204,249, déduction faite des frais de fabrication de vente et d'administration, de l'impôt sur le revenu et des autres taxes. Mais après avoir alloué un montant de \$551,747 pour la dépréciation, il est resté un bénéfice de \$1,652,502.

Dans le rapport qu'il a présenté à l'assemblée annuelle, M. A.-G. Partridge, président, dit que la compagnie a distribué à ses actionnaires, en 1939, \$1,586,130 de dividendes, dont \$1,286,300 ou \$5.25 l'action aux actionnaires ordinaires.

Le bénéfice est inférieur à celui de \$7.49 en 1938, mais il est plus élevé que ceux de \$4.14 en 1937 et \$4.73 en 1936.

M. Partridge ajoute que le chiffre de ventes accuse une augmentation sur celui de 1938, mais que le bénéfice a subi une diminution à cause de l'effet favorable de ses bas prix du marché sur la constitution des inventaires au début de 1938.

Qu'entend-on par Gin?

SEUL le "GIN" fait d'alcool de grains spécialement distillé et rectifié avec des baies de genévrier et autres plantes aromatiques peut être appelé et libellé "GIN".

La Distillerie Melchers est fière du fait que pendant plus de 40 ans elle a fabriqué et vendu du GIN authentique fait en stricte conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues".

Voilà pourquoi le Gin Croix d'Or et le London Club London Dry Gin sont partout les marques préférées. Pas de sophistication de concentrés après et d'alcool cru. Ces deux marques ne contiennent que du GIN, et pas autre chose.

Insistez toujours pour qu'on vous donne le Gin Melchers Croix d'Or et le London Club London Dry Gin et vous aurez la certitude d'obtenir du GIN authentique.

Extrait des règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues", telle que régie par le Ministère des "Pensions et de la Santé Nationale", Ottawa, et se rapportant à la fabrication et à l'étiquetage du gin, du gin composé, de l'imitation de gin, etc.

DIVISION 2

Sec. 11. Le genévrier sera un spiritueux potable, édulcoré ou non, préparé avec de l'eau-de-vie de grains spécialement rectifiée et redistillée, la rectification et la redistillation étant pratiquées en présence de baies de genévrier et d'autres herbes ou plantes aromatiques. Le genévrier devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

11(a) En dépit de tout ce qui pourrait être contenu dans ces Règlements spéciaux, le breuvage fait par l'addition d'alcool neutre au produit obtenu par la distillation d'un mélange d'alcool, de baies de genévrier et autres plantes aromatiques sans distillation subséquente du tout, devra porter l'étiquette du gin composé. (traduction)

12. Le genévrier factice ou imitation de genévrier sera un spiritueux composé, préparé par addition de bouquets artificiels ou substances aromatiques aux spiritueux en cause. Le genévrier factice devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

Melchers

GIN CROIX D'OR

LONDON CLUB LONDON DRY GIN

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTRÉAL ET BERTHERVILLE

Le bilan consolidé fait ressortir l'excellente position financière de la compagnie, le fonds de roulement atteignant \$8,940,796 au 31 décembre dernier. L'actif disponible s'établit en effet, à \$10,073,099 contre un passif exigible de \$1,132,302. La compagnie n'a aucune dette bancaire et l'actif précité comprend une encaisse de \$1,445,179 qui dépasse de \$312,876 à elle seule tout le passif exigible, et \$1,879,103 de prêts à demande et de titres du gouvernement.

Les taxes attribuables à l'exercice 1939 se totalisent à \$1,291,564, en comparaison de \$1,256,077 l'année précédente.

L'usage de pneus sur les tracteurs et autres machines agricoles se répand de plus en plus chez les cultivateurs, qui trouvent dans cette amélioration un moyen de réduire leurs frais de production.

Il est difficile de faire des prévisions au sujet de 1940, étant donné que la guerre a créé de nouveaux problèmes, sans parler de l'augmentation du coût des matières premières et des frais de fabrications en plus de la hausse des taxes.

Un cheval prend le mord aux dents

Dimanche dernier, vers huit heures moins le quart, le cheval de M. Lanoue, de Lacadie, prit soudain l'épouvante et s'élança à toute vitesse sur la rue Saint-Jacques, se dirigeant vers le pont. Il érafla un poteau, prit la rue Richelieu, remonta la rue Saint-Charles où l'on put le rattrapper. Heureusement, il ne fut cause d'aucun accident. Lorsque il revint, la "sleigh" de M. Lanoue était malheureusement dans un fort piteux état.

À la Société Canadienne d'Histoire Naturelle

Mardi dernier, avait lieu au Jardin Botanique la réunion mensuelle de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle. Notre collaborateur M. Marcel Raymond était au programme et présentait une causerie sur la flore de Saint Armand.



A VENDRE
Deux belles propriétés en brique, situées rue Grégoire à St-Jean.—Deux logements de cinq pièces, chaque maison. Offre exceptionnelle. S'adresser à
STEWART DENAULT & Co. Ltd
Rue Laurier - Tel. 2901 - Saint-Jean, Qué

Consultez... LEOPOLD ROY

197 St-Jacques Tél: 2294
Entrepreneur-Général

Pour constructions neuves, réparations de maisons, de granges, de couvertures et transport de bâtisses, sableuse à plancher, dernier modèle.

Plans fournis sur demande sans frais additionnels.

Prix modérés.—Ouvrage garanti.

Les Pilules du Dr Chase

"Oh, je me sens très bien"

Pour Mal de dos Indigestion Troubles des reins

LE CANADA-FRANÇAIS
L.-O. PERRIER
Directeur-Gérant



ABONNEMENT:

Canada \$1.50 par année
Etats-Unis \$2.00 " "
Cité de St-Jean \$2.00 par année

Payable d'avance

Tél: 2368

64 RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q.

Nouvelles de la Campagne

Saint-Blaise

Mme Floride Samoisette et sa fille Aline, de Ste-Anne de Bellevue, chez M. Lucien Boissonnault, au début de la semaine.

—M. et Mme Camille Gagnon, étaient de passage à Montréal, dimanche; Mme Gagnon rendait visite à sa mère, Mme Médéric Gagnon qui est actuellement à l'hôpital.

M. et Mme Jean Laberge, de Ste-Thérèse de Blainville, visitaient M. et Mme Lorenzo Soucy, dimanche dernier.

—M. Donat Thibodeau, de Saint-Jean était chez ses parents, ces jours derniers.

—Mme Isaïe Bissonnette et Mme Alice Mongeau ont passé quelques jours à Montréal, visitant parents et amis, la semaine dernière.

Ile-aux-Noix

Le bon Dieu vient de cueillir une de ses petites fleurs déjà prête pour les jardins célestes. Normand, s'était son nom, grandissait doucement sous le regard vigilant d'une mère et d'un père qui le chérissaient, dérobant son cœur à tout ce qui pouvait le tenir. Il fréquentait l'école, servait la messe tous les matins, il sût gagner l'estime et l'affection de ses parents, de ses maîtresses et de ses compagnons. Il y aurait peut-être encore beaucoup à dire sur sa belle petite âme, si son bon ange nous la révélait. Le bon Dieu avait hâte de le placer dans son ciel, courage! elle sera courte l'heure de la souffrance et pour toujours près de lui, il jouira d'un bonheur sans fin, il vient donc le bon maître cueillir sa petite fleur et la planter dans son beau paradis. Puissent ces humbles lignes donner un peu de bonheur à ceux qui l'ont aimé. Ne pleurez pas sans espérance; du ciel où il vous attend, il vous sourit et prie pour vous. C'est ainsi que Normand Girard, enfant bien-aimé de M. et Mme Omer Girard, est décédé samedi soir le 17 février à l'hôpital de St-Jean, à la suite d'un accident de machine survenu quelques jours auparavant, il était âgé de 9 ans et 3 mois, il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère; 3 frères, Georges, Germain et Fernand; 2 sœurs, Georgette et Claire, ses grands-parents, MM. et Mmes Ls. Girard et L. Poulin. Les funérailles eurent lieu mardi matin à 10 heures, au milieu d'une foule de parents et d'amis. L'église remplie à sa capacité montrait l'estime et l'affection à la famille en deuil. La levée du corps fut faite par M. le curé Georges qui chanta aussi le service; assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les curés Lafortune de Lacolle et Dubuc de St-Valentin. Les petits porteurs étaient: Normand Cloutier, Germain Bisailon, Fernand Tallon et Philodore Demers. La collecte fut faite par Normand Cloutier et Germain Bisailon. Le chœur de chant dirigé par M. Omer Béchard aidé de plusieurs chantres étrangers rendit la messe de Yon. La famille a reçu un grand nombre de sympathies, nous y joignons les nôtres.

Près de Dieu où je vis des jours paisibles, je vous chéris, oui, je vous reste et ne suis qu'invisible, je vous souris. Bon Jésus faite qu'un jour ensemble réunis, Nous te glorifions dans les cieux infinis.

—M. et Mme Paul Clément, Mlle Antoinette Lacoursière, M. Alphonse Gervais, de Lacolle, ont passé quelques jours à Montréal, chez leur oncle, M. et Mme Deschêne et autres parents au commencement de la semaine.

Saint-Luc

M. et Mme Arthur Clermont rendaient visite à leurs parents de St-Jacques-le-Mineur.

—M. et Mme Roch Payant, de St-Jacques-le-Mineur, étaient les hôtes de M. et Mme Denis Tétrault, récemment.

—M. et Mme Léopold Mercille, de Chambly, visitaient la famille de M. Henri Dupuis, dernièrement.

—M. et Mme Marcel Boudreau, Mlle Andréa Lamarre ainsi que M. Anatole Leblanc étaient de passa-

ge chez M. Charles Lamarre, dimanche dernier.

—M. et Mme Charles Moreau, de St-Jean et leur fils Marcel ainsi que Garde Marcil, étudiante à l'hôpital de St-Jean, visitaient la famille de M. Alphonse Marcil, dimanche dernier.

—Mme J. E. Mailloux et ses fils se rendaient à Sherbrooke dimanche dernier assister à la profession de son fils et frère Benoît Mailloux qui est présentement chez les Pères à Sherbrooke.

—MM. Paul-Aimé Deneault, Jean Noël et Benoît Dépelteau, Gabriel Marcil, Gabriel Benoît et Ulysse Mailloux prenaient part à la retraite fermée à la Villa St-Jean, la semaine dernière.

—Mlle Marie-Reine Courville était aussi du nombre des retraitantes à la Maison Ste-Bernadette, la semaine dernière.

Lacadie

La semaine dernière une vingtaine d'hommes et de jeunes gens prenaient part à une retraite fermée à La Villa St-Jean de Lalande, de Saint-Jean.

—En visite chez Mlle Germaine Roy, Mlles Marie-Claire et Marie-Thérèse Martin, ainsi que M. Bernard Martin, tous de Montréal.

—Tous les soirs à 7.15 hres, nous avons à l'église, prière et Salut du St-Sacrement; nous invitons tous les fidèles à prendre part à ces pieux exercices qui se continueront jusqu'à la fin du carême.

Saint-Valentin

Mardi dernier eut lieu à la salle du Club des Forestiers Catholiques, une démonstration de machines électriques donnée par la compagnie Southern Canada Power, de Saint-Jean; M. Pagé adressa la parole.

Le tirage d'une grillette donnée par la compagnie fut gagné par M. Emilien Grégoire.

—Pendant le carême, tous les mardis, nous aurons à 7 heures, pour les hommes et le vendredi à 3 hres. p. m. pour tous le monde, le chemin de la croix suivi du salut du Saint-Sacrement. Les fidèles sont invités à se réunir pour suivre ces pieux exercices.

—La fête de Saint-Valentin a été célébrée avec solennité dans notre paroisse.

Un grand nombre se sont approchés des sacrements et ont assisté à la messe. Après le saint office, tous les fidèles se sont approchés avec piété pour la vénération de la relique de Saint Valentin.

—Une quarantaine de dames et jeunes filles ont suivi avec enthousiasme les Cours d'Art Culinaire organisés par le Cercle des Dames Fermières et donnés par Mlle Claire Nadeau, institutrice officielle du Ministère Provincial de l'Agriculture.

Nos fermières ont fait moisson de bons conseils que chacune s'efforcera de mettre en pratique.

—M. Roger Fortin, de Swanton, est en visite chez son oncle, M. Albert Bouchard.

—M. Roger Beaudet, de Ville-Marie, Co. Témiscamingue, visitait en fin de semaine sa fiancée, Mlle Clara Rémillard.

—Mlle Claire Nadeau, de Québec a donné durant 4 jours, un cours d'Art Culinaire, aux Fermières.

Sabrevois

Paroissiens, rendez-vous en foule jeudi soir le 29 février à Henryville, où il y aura partie de cartes. Plusieurs variétés théâtrales seront présentées, chant, comédies, opérettes etc.; le programme sera des plus intéressants. N'oubliez pas la date **jeudi soir, le 29 février.**

Saint-Philippe

Nous souhaitons une heureuse convalescence à M. Georges Binette qui est revenu dans sa famille après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital St-Jean.

Abonnez-vous au Canada-Français

Henryville

SOCIÉTÉ QUI SE DISSOUT

Par une décision des propriétaires, prise le 15 février 1940, la Société Coupal et Boucher, de Henryville qui, ayant succédé à la maison Orpha Coupal, opérait dans la construction générale depuis 1933, a été dissoute.

Avis est donc donné à tous les débiteurs de la dite Société d'avoir à régler leurs comptes sans faute, vu la dissolution, d'ici au premier de mars.

La maison Orpha Coupal a conséquemment repris, à la même place, les mêmes activités. M. Coupal remercie le public qui l'a si bien encouragé jusqu'ici et l'invite cordialement à lui continuer son généreux patronage.

—A M. et Mme Germain Meunier (Eugénie Hébert) est née une fille, baptisée Marie-Marguerite-Pierrette. Parrain et marraine: M. et Mme Maxime Hébert, grands-parents de l'enfant. Nos sincères félicitations.

—Les dames du cercle de fermière bénéficieront cette semaine d'un cours de tissage, donné par Mlle Lachance, du gouvernement provincial.

—Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Joseph Choquette, retenu à sa chambre depuis quelques jours.

—M. Emile Tremblay, de Montréal, visitait la semaine dernière, la famille Idola Rathé.

—C'est à la mi-carême, jeudi, le 29 février, qu'aura lieu à la salle du collège de Henryville, la grande partie de cartes, organisée par l'Amicale. Plusieurs variétés théâtrales seront présentées, chants, comédies, opérettes, déclamations. Les nombreux prix de présence seront distribués au moyen, très captivant d'une course au trésor.

Venez en foule oublier les rigueurs du carême en une halte joyeuse et vivifiante; venez puiser dans une saine et agréable distraction en même temps que dans un acte charitable le réconfort nécessaire au bon achèvement de la sainte quarantaine.

Sainte-Brigide

M. et Mme Adrien Gamache, de Mont Saint-Grégoire, ainsi que leur fille, Lucie étaient dans notre localité, dimanche dernier.

—Mlle Doris Giguère passe une huitaine à Farnham, chez M. et Mme Ovil Lagüe.

—M. et Mme Léo Ponton, visitaient M. et Mme Denis McDermoth, dimanche dernier.

—M. et Mme Sylvio Boucher, leur bébé, de Mont Saint-Grégoire, chez M. et Mme Edéas Monty, dimanche dernier.

Frelighsburg

Mlle Clara Gosselin est de retour de Woonsocket, R. I. et Boston, Mass, où elle a passé près de trois mois, à visiter des parents.

—Mme Théo. Ouellette est revenue d'une vacance passée au milieu de ses parents et amis.

—Quelques dames et demoiselles du village et de la campagne sont à faire du tricot et de la couture pour la Croix-Rouge, canadiennes et anglaises, travaillent ensemble et se rencontrent à la salle de l'Hôtel-de-Ville.

—Nous avons eu la cérémonie des Cendres à laquelle assistait presque la paroisse entière. M. l'abbé Richard, notre nouveau curé, imposa les Cendres aux paroissiens en leur rappelant les paroles de l'Évangile: Souviens-toi ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière; pendant le saint temps du Carême, il faut penser souvent à nos fins dernières.

—De passage au presbytère récemment: M. l'abbé Conrad Maurice, de Notre-Dame de Soré; il a été notre dévoué pasteur, pendant sept ans.

—A Montréal: M. et Mme P.-E. Ouellette, chez M. F. Boudreau; Mme Ludovic Bernier, et son fils Louis-Philippe, chez M. et Mme L. P. Deslongchamps.

—M. Ouellette assistait aussi à la Convention des Éleveurs des Animaux Canadiens, tenue à Montréal.

—M. et Mme Léonard Godin sont les heureux parents d'une fille; aussi M. et Mme Jean-Louis Laroche, une fille. Nos félicitations.

Lacolle

La mort vient de ravir à sa famille Mme Jules Breault née (Agnès Laroche) à l'âge de 85 ans.

Elle était des confréries des Terriaires et Dames de Ste-Anne.

Elle s'est fait remarquer par l'accomplissement de ses devoirs de mère craignant Dieu, et la crainte de Dieu est déjà le commencement de la sagesse.

Mme Jules Breault a vécu comme une véritable et excellente chrétienne. Malgré son grand âge, elle sut supporter avec une grande résignation sa longue maladie. Au déclin du jour, le 14 février, Dieu est venu trancher le fil de son existence.

C'est au milieu de toute la pompe liturgique et funèbre que s'est déroulée la cérémonie des funérailles et au milieu d'une assistance nombreuse. La levée du corps fut faite par notre curé, M. l'abbé Louis Lafortune et celui-ci chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés G. Georges et L. Brunette. La chorale exécuta avec succès le chant de circonstance dirigé par M. Ubaldo Dumas et Mme Ulric Paré était à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. J. E. Benoit, Omer Richard, Joseph Gendron, U. Robert, Euclide Boudreau, et Philippe Landry.

La quête fut faite par Mmes Ls. Laporte et Joseph Gendron.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux filles: Mme Alfred Boivin, née (Adéline) et Mlle Yvonne, du toit paternel; cinq fils: MM. Alfred et Cléophas, de la localité; Omer, de Montréal; Philéas et Philippe, de Chicopee Falls, Mass; trois sœurs: Mme L. Ménard, de cette paroisse, Soeur Colombe et Soeur Cécile, de Montréal accompagnée de Soeur Omer, tous trois autrefois de cette localité; plusieurs neveux et nièces.

Chers enfants, consolez-vous, car l'âme reconnaissante de votre bonne maman saura veiller sur vous tous, enfants bien-aimés, afin de vous avoir avec elle au Ciel.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies auxquelles nous joignons les nôtres.

—C'est avec peine que nous apprenons que Mme Alfred Boivin est retenue au lit, pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

—MM. Philéas et Philippe Breault, de Chicopee, ainsi que M. Omer Breault, de Montréal et son épouse, étaient de passage chez leur père, M. Jules Breault, ces jours derniers.

—Nous apprenons que Mme Ovil Morin prend du mieux; elle est à l'Hôpital Notre-Dame, à Montréal, sous traitements. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, et le retour dans sa famille, bientôt.

—M. Jean-Paul Amyot visitait sa famille, ces jours derniers.

—Nous aurons mardi soir, le 27 février, à notre salle paroissiale, une bonne vue de la Passion de Notre-Seigneur; le prix est de 0.25 sous pour les adultes, et 0.10 sous, pour les enfants, à 2 heures de l'après-midi, et à 7.30 hres. le soir. Nous invitons tous nos parents et amis à venir se joindre à nous afin de passer des heures de bonne distraction, ensemble.

—M. et Mme Joseph Clément, de l'Ile-aux-Noix et M. Edmond Mailloux, de St-Paul, d'Alberta, en visite chez M. David Ethier, jeudi dernier.

—M. et Mme Joseph Clément, et M. Gaston Clément, de l'Ile-aux-Noix, chez M. Joseph Plante, dimanche dernier.

St-Bernard de Lacolle

A la fin du carnaval, un groupe de parents et d'amis sont venus de St-Jean, faire une veillée-surprise à M. et Mme Heurby Bourdeau, barbier-coiffeur, de Lacolle. Il y eut un délicieux réveillon, chant, parties de cartes, etc; aux petites heures avancées, tous partirent avec le regret de se séparer.

—M. Eugène Trudeau, de Montréal visitaient ses frères et sœurs en fin de semaine.

—M. Isaac True, de Henrysburg a été dangereusement malade; il est maintenant hors de danger.

—Mme Domina Pinsonneault a été éprouvée par la maladie; son état n'inspire aucune crainte, ces jours-ci.

Saint-Alexandre

Dimanche dernier, Mme Adélaïde Phoenix, M. Lionel Vigeant, M. et Mme Roméo Caron et Mlle Marielle Caron étaient à Granby, en visite chez des parents.

A l'occasion du dimanche gras, M. et Mme Josaphat Many, Mlles Priscille et Philicienne Many, de Saint-Jean, étaient à dîner chez M. Roméo Caron.

—M. et Mme Wilfrid Méthé et leurs enfants, à Saint-Sébastien, dimanche dernier.

—M. et Mme Jean Lequin, de Noyan, étaient chez M. et Mme Jos. Ostiguy, ces jours derniers.

—M. et Mme Léo Ponton, de Ste-Brigide, étaient en visite chez M. et Mme Denis McDermoth, dimanche dernier.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Albert Davignon, autrefois de cette localité, qui est malade depuis quelque temps, à l'Hôpital de Saint-Jean.

Votre Abonnement est-il payé ?



Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de
JOHN de KUYPER & SON,
Distillateurs, Rotterdam, Hollande.
Maison fondée en 1695

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces 26 onces 10 onces

\$3.45 \$2.40 \$1.05

MAGASIN FAIRBANKS - MORSE

POELES à partir de \$89.

LAVEUSES \$69.00

REFRIGERATEURS \$179.00

A. GOYETTE, Prop.

289 Jacques-Cartier :: Tel: 2481

SAINT-JEAN, P. Q.

Très Spécial

Nouvelles de Bedford

A M. et Mme Paul Gingras est né un fils. Nos félicitations.

—Dimanche le 25 février un groupe de Bedford se rendait à Montréal, au Monument National pour entendre l'opéra "Le Barbier de Séville".

—M. et Mme Alcide Boulet (née Lina Boulet) font part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils jumeaux, nés le 16 février et baptisés dimanche, sous les prénoms de Joseph-Wilfrid-André, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Giroux, et Joseph-Adélard-Adrien, Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Corriveau. Nos félicitations.

—Lundi matin, à 7 heures, fut chanté le service anniversaire de Mme Oswald Cooper (née Emelia Pratte).

—Nos sympathies à Mme Henri Méthé et à M. Charles Desranleau, à l'occasion de la mort de leur mère, Mme J. Morin, décédée à St-Jean, ces jours derniers.

—Mme Edward Benoit et ses deux fils de Richmond, Vt., visitaient samedi chez M. et Mme Charles Demers, chez M. Octave Gendron.

—Un grand nombre de personnes prirent part à la deuxième excursion de Bedford à Sutton où les amateurs du ski favorisés de la température, ont passé une bien agréable journée.

—Les filles d'Isabelle, conseil Ste-Thérèse, organisent un grand bingo à Bedford, salle Victoria, mercredi le 28 février, à 8.30 p.m., au profit de leurs oeuvres de charité. Il y aura "sketch", musique, etc. Qu'on se le dise. Bienvenue à tous.

—Mardi prochain, le 27 février 1940, à 7 heures P.M., aura lieu un dîner-causette, à l'hôtel de Bedford, sous les auspices de la Chambre de Commerce Cadette de Bedford.

Le conférencier sera Monsieur Paul Gingras, de Manchester, N. H. Ceux qui assisteront à ce banquet sont priés de réserver leur repas principal pour le soir, afin de ne pas nuire à la loi du jeûne.

—Notre cercle ne chômera pas, la plus grande activité règne parmi nous. Des douzaines de paires de bas, de mitaines, couvre-pieds ont été distribués aux pauvres de notre paroisse, une part a été envoyée aux missionnaires. L'oeuvre de la croix rouge marche rapidement, nous y avons souscrit \$10.00 à nos frères les Chevaliers de Colomb. Notre cercle est augmenté de trois nouveaux membres qui ont été initiés à St-Jean dans le cours du mois de février. Une grande soirée de bingo organisée par tous les membres aura lieu prochainement, tout est préparé pour que les invités s'amuse bien.

Les Filles d'Isabelle.

Mont Saint-Grégoire

—Mmes Lucien Quintin ainsi que Léonide Bessette prirent part dimanche dernier à l'excursion des Skieurs de St-Jean; ils assistèrent à la messe solennelle et à la bénédiction des skis. Il y eut sermon par M. l'abbé Racicot qui encouragea le club, et leur souhaita un bon voyage; tous s'embarquèrent ensuite pour Ste-Adèle, dans les Laurentides.

Sherrington

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à Mme Josaphat Rémillard, qui est depuis quelques jours retenue à sa chambre par la maladie.

—M. J. Faillon de St-Jean, était l'hôte de Mlle Gertrude Lestage, dimanche dernier.

—Mme Florian Beaudin nous a quittés ces jours derniers pour aller subir une opération à l'hôpital St-Jean. Nous formulons des vœux pour un prompt retour à la santé et parmi les siens.

—MM. Eugène et Roch Senécal, Jean-Paul Rivest, Jean-Paul Smith, Roland Dumouchel, Emile Gibeau, Philippe Lussier sont allés à Napierville, dimanche dernier.

—M. et Mme Modeste Gibeau sont allés récemment visiter leurs nombreux parents de Montréal.

—M. et Mme Viator Pié, de St-Michel, chez M. Ovide Lamoureux, dimanche dernier.

—M. et Mme Sinaï Tétreault et leurs fils Bernard et Léonard, de Napierville, en visite chez M. Joseph Lamoureux, dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Dumouchel, M. et Mme Gabriel Dumouchel, rendaient visite à M. et Mme Honoré Taylor, de Napierville, dimanche dernier.

—M. Cléophas Giroux qui fut pendant quelques jours retenu à sa chambre par la maladie, est maintenant en bonne convalescence. Nous lui souhaitons complète guérison.

St-Ignace de Stanbridge

Voici le résultat des concours de janvier à l'école du village:

8ième ANNEE.—	
Jeanne-d'Arc Gamache	90 1/2 %
7ième ANNEE.—	
Gisèle Grenier	96 1/4 %
Rita Bouchard	92 1/2 %
Fernande Landry	82 %
Rita Gamache	67 1/4 %
René Bouchard	64 1/4 %
6ième ANNEE.—	
Aline Gagnon	80 3/4 %
5ième ANNEE.—	
Lucille Gagnon	91 3/4 %
Suzanne Labonté	90 3/4 %
Fernande Gamache	84 3/4 %
Normand Choinière	76 3/4 %
Mariette Boisvert	76 %
Claire Gagnon	74 3/4 %
André Bouchard	72 3/4 %
Cécile Bouchard	70 1/2 %
Paul Choinière	65 1/2 %
3ième ANNEE.—	
Yvette Labonté	92 3/4 %
Rolande Gagnon	89 3/4 %
Denise Boucher	87 3/4 %
René Grenier	87 1/4 %
Roger Landry	87 %
Fernand Choinière	85 %
Rachel Boisvert	78 3/4 %
2ième ANNEE.—	
Denise Gagnon	90 1/4 %
Claire Boisvert	89 1/2 %
Yvette Bouchard	89 %
Gloria Elliott	86 3/4 %
Jacques Bergeron	69 %
Arthur Bergeron	63 %
1ière ANNEE.—	
Léonard Guérin	89 %
Lorraine Bouchard	87 1/2 %
Gaston Labonté	80 %

—M. et Mme Edna Coupal, de St-Sébastien d'Iberville, ont visité M. et Mme Ovide Coupal, récemment.

—M. Noël Daudelin était dans notre localité, mercredi dernier.

—Etaient en visite chez M. Rosal Desnoyers la semaine dernière: M. et Mme Uldège Fortin, de Farnham, M. et Mme Georges-Aimé Pinsonneault et M. et Mme Joseph-Arthur Mercier, de l'Ange-Gardien.

—Nos félicitations à M. Lévis Gailpeau qui vient d'être élu marguillier, en remplacement de M. Ovide Coupal.

—M. et Mme Roméo Labonté et leurs deux enfants, se rendaient à Sutton, dimanche dernier.

—A l'occasion du mardi gras, un

groupe de jeunes gens furent invités chez M. Wilbrod Lareau et se réjouirent amicalement, d'autant plus que le temps de carnaval qui leur restait était court. Après la mascarade, et les visites traditionnelles de ce jour, c'est chez M. Lareau que l'on s'amusa gaiement.

Il y eut chant, musique et danse, jusque vers minuit, alors qu'un succulent goûter attendait les convives et qui satisfait l'appétit des plus gourmands. Ensuite, on continue la soirée en jouant aux cartes; il y eut entrain et ambition, et ce n'est qu'à une heure matinale que l'on se sépara, après avoir remercié le personnel de la maison et en emportant un bon souvenir de cette réunion d'amis dont voici les noms:

Marcel Gingras, Marguerite Lareau, Jos. Corbeil, Martha Allard, André-Paul et Charles-Emile Lareau, Simone Grenier, Georges Gingras, Gérard Desnoyers, Maurice Grenier, Léo Landry, Aline Gingras, René Grenier, Emile Landry, Fernand Desnoyers, Jeanne-d'Arc et Thérèse Desnoyers, Yvonne Gingras et Fernande Landry.

La vie n'est pas faite pour être vécue mais pour être vaincue.

René BAZIN.

Le bonheur est le plus puissant des toniques.

Loi sur les Aliments du Bétail

La loi sur les aliments du bétail, qui est admise par la Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, stipule que la plupart des aliments ou des sous-produits alimentaires préparés pour les bestiaux et les volailles doivent être enregistrés tous les ans et porter une étiquette indiquant l'analyse garantie et les ingrédients dont ils sont composés; les sous-produits du blé doivent être purs et de qualité standardisée; les moulées, la pierre à chaux broyée, et certains autres matériaux ou ingrédients alimentaires doivent être de l'espèce ou de la composition représentée par le vendeur à l'acheteur; et toute déclaration fautive ou exagérée pour pousser à la vente d'un aliment est interdite.

Les douze marchés publics canadiens pour les bestiaux en vie sont la surveillance de la Division des animaux de ferme et leurs produits du Service des marchés, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ils sont situés aux centres suivants: Toronto, Montréal (deux); St-Boniface, Man., Calgary, Edmonton, Prince Albert, Moose Jaw, Saskatoon (deux); Regina et Vancouver.

St-Jacques-le-Mineur

Mme Hébert, de Montréal, était l'invitée de Mme Conrad Denault, au cours de la semaine dernière.

—Mlle Rita Bisailon écoulait une huitaine à Iberville, chez son oncle.

—Mme Louis Perrier, M. Charles Rameau et Mlle Rolande Perrier, de St-Jean, ont pris le souper chez M. Omer Forgues, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Longtin, de St-Philippe étaient de passage parmi nous, dimanche dernier.

—Mlle Olivine Bisailon se rendait à Saint-Jean, samedi dernier, le 10 février.

—M. Baptiste Dérome a rendu visite à sa fille, pensionnaire au couvent de Saint-Jean, samedi dernier.

—M. Willie Bisailon, passe une quinzaine chez son frère, M. Aurèle Bisailon, à Lancaster, Ontario.

—Mardi soir, à la salle paroissiale, se tenait une assemblée pour le Cercle des Fermières.

—M. et Mme Léopold Beaudin, (Yvonne Clermont) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une charmante fillette née la semaine dernière, et baptisée sous les prénoms de: Marie-Jeanette-Solange. Le parrain et la marraine furent: M. et Mme Arthur Clermont, de St-Luc. La porteuse: Mme Joseph Beaudin. Nos félicitations aux heureux parents.

—Mlle Marie-Jeanne Dérome est de retour parmi nous après avoir passé une quinzaine, à Montréal.

—Se rendaient à Montréal vendredi dernier: MM. Ismaël Boulé, Oscar Martin et Charles Perrier.

—Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à Mlle Berthe Bisailon, qui est actuellement à l'hôpital Beaulac, à Montréal.

—M. et Mme Armand Beaudin se sont rendus à Ste-Mathieu, ces jours derniers.

Beau Succès de la Campagne du Service de Guerre

La campagne en faveur du service de guerre de la Légion Canadienne, dans Lacolle, Ile-aux-Noix, Saint-Valentin, Clarenceville, Noyan et Henrysburg a remporté un beau succès. Plus de \$300 fut souscrit à date et les organisateurs sont infiniment reconnaissants à MM. les curés et aux principaux citoyens de ces localités pour leur généreux appui.

A VENDRE

Chevrolet Coach 1937 en parfaite condition.

A. E. GREGOIRE

Tél: 2590 — Saint-Jean.

Napierville

M. et Mme Léo Fortin et leurs enfants, de Hemmingford, ainsi que Mme Urgel Guérin, de Drummondville rendaient visite à M. Avila Fortin, récemment.

—Mme Emile Martin, de St-Jacques rendait visite à Mme Roch Beaudin, dernièrement.

—Mlle Noëlla Fortin est de retour parmi nous après avoir passé une quinzaine chez des parents et amis, de Montréal.

—M. Denis Couture, de St-Jean, chez ses parents, M. et Mme Napoléon Couture, dimanche dernier.

—Mlle Aline Levert, de Saint-Edouard, de passage dans notre ville, au cours de la semaine.

—Nous offrons nos vœux de prompt rétablissement à Mme Roméo Cyr, qui est revenue parmi nous, après avoir passé un mois à l'hôpital Saint-Jean.

—Nous apprenons l'hospitalisation de Mme L. Georges Trudeau, Mlles Rina Laurin, Micheline Beaulieu, Mme Siméon Hébert ainsi que sa fillette Denise; nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

—M. et Mme Jules Bourdeau, M. Léonce et Mlle Lucille Bourdeau, se sont rendus à Montréal, en fin de semaine.

—La famille Calixte Robidoux remercie sincèrement tous ceux qui leur ont donné des marques de sympathies entr'autres: M. et Mme Victor Blais, Euclide Therrien, Wilfrid Brouillard, Arthur Langlois, W. Rancourt, D. Rancourt, Joseph Rancourt, Isaïe Rancourt, Eddy Martin, Roland Therrien, W. Boucher, Philza Messier, C. Charles, Alfred Gauvreau, Albert Fortin, Donat Tremblay, Renée Fortin, Cléophas Fortin, Lilly Lussier, R. Martineau, Gustave Beaulieu, Arthur Beaulieu, Famille Dupont, Médéric Grégoire, Ludger Tremblay, Jules Bisailon et Nicolas Lanciault.

—M. et Mme Carle, ingénieur, se sont établis parmi nous, pour quelque temps.

—Au nom de tous les paroissiens, je remercie sincèrement les dames de Sainte-Anne d'avoir embelli notre Eglise en faisant le don de deux anges illuminés pour l'autel.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Philippe Landry, qui est retenu chez lui par la maladie.

Saint-Sébastien

N'oublions pas que c'est jeudi, le 29 février qu'aura lieu à Henryville la partie de cartes organisée par l'Amicale. Plusieurs attractions compléteront le programme. De nombreux prix de présence seront distribués. En foule donc à Henryville jeudi le 29.

ECONOMIES du COMPTANT BAS PRIX de tous les JOURS au A & P

Savon Odex	2 morceaux	11c
Chipso 2	petits ppts	17c
Confitures	Fraises ou Framboises	jar 32 oz 25c
Poisson Tuna	Viande légère	Bte. 1/2's 13c
Saumon	Premium Bte. 1/2's	1's 27c
Soupes	Heinz Ass. 16 ozs	2 btes 25c
Spaghetti	Heinz cuit	2 btes 23c
Jus de Pommes		bte 20 ozs 9c
Farine	à Pâtisserie Sunnyfield	sac 24 lbs 53c
Blé Rôti	Sunnyfield	2 ppts 6 ozs 13c
Lait Evaporé	A & P	grosse bte 7c
Thé noir	Marque spéciale	sac 1 lb. 45c
Tissue Northern	3 rouleaux	25c
Soupes Aylmer	Crèmes aux huitres	3 btes 25c

Poudre	3 ppts	14c
à Gelée Sherriff		
Nourriture	3 btes	23c
pour chiens		
Ketchup	btle 14 o.	16c
Heinz		
Sardines	bte	8c
Glacier		
Crevettes	Bte. 5 1/2 oz.	15c
de Fantaisie		
Crabes	Bte. 1/2's	23c
Canadiennes		
Ginger Ale	bte 30 oz	10c
Yukon Club		
Lime	btle 30 ozs	10c
Rickey		

Pain A & P

Tranché ou non tranché
Ann Page Blanc
Blé entier
Semi-blé

2 pour 15c

Beignes Ann Page

doz. 12c

Café A & P

Frais moulu

Bokar sac 1 lb. 35c

Vigoureux et vineux

8 O'Clock 33c

Doux et moelleux, sac 1 lb

Red Circle 31c

Riche et plein sac 1 lb de corps

FRUITS FRAIS & LEGUMES

Oignons Rouges	10 lbs	19c
Oranges de la Californie	doz	27c
Citrons	doz	27c
Pommes McIntosh	doz	17c

GET THE THRIFT HABIT... HELP YOURSELF TO SAVINGS
A & P SELF-SERVICE STORES

Nouvelles de la Campagne

Mont Saint-Grégoire

Les imposantes funérailles de Mme P. Lalanne (née Théberge) furent célébrées mercredi, le 14 du courant, en notre église paroissiale. M. le Curé J. O. Lafleur officiait, assisté de M. le Curé Belval, et M. l'abbé Langelier, comme diacre et sous-diacre. Au chœur était M. l'abbé J. V. Lincourt, curé de Saint-Césaire, ami de la famille.

Conduisaient le deuil: MM. Nap. et Josaphat Théberge frères de la défunte. La bannière de la Congrégation de Ste-Anne, et les dames Congréganistes escortaient la dépouille mortelle, de la chambre mortuaire à l'église. Les porteurs des rubans de la bannière étaient: Mmes Ad. Deslauriers, A. Fournier, P. Quintin et T. Tarte. Les porteurs étaient: MM. Rosario, Florida, O'Leary Olonzo et Sylvia Lalanne, fils de la défunte, et Germain Lalanne, son petit-fils. Les porteuses d'honneur étaient: Mmes Florida, O'Leary, Olonzo, Sylvia, Martial Lalanne et Mme P. Abel Arès. La quête fut faite par Mlle Françoise et Germaine Lalanne, petites-filles de la défunte. Au chœur, deux petits-fils, Gaston et Jean-Guy Lalanne, servaient comme acolytes. Notre chorale aidée de MM. L. O. Perrier, G. Guillet, S. Dextraze, P. Hébert, J. E. Boivin, Jos. Ostiguy exécuta la messe harmonisée de Perrault. A la sortie, MM. L. O. Perrier directeur et Paul Hébert firent entendre le "Crucifix" de Fauré. A l'orgue était Mme Alp. Quintin.

La paroisse était largement représentée aux funérailles, et l'église remplie à sa capacité. Suivaient le cortège funèbre: MM. Pierre Lalanne et Emile Arès, époux et beau-frère de la défunte; sa fille, la Rév. S. Ste-Germaine de France de la C. N. D. de N. D. de Grâce, Montréal, les RR. Mères Ste-M. Stanislas, Sup. Prov. de Sherbrooke, Ste. M. Herménie, Sup. de St-Jean, Sr. F.-Xavier de Jésus, Sr. Monast, de St-Jean et Sr. Martel de la Maison Mère de Montréal; ses belles-sœurs: Mmes R. Meunier, de Mariville, J. A. Duclos, St-Jérôme, P. Robert, René Duclos, de N. D. de

Grâce, Ephrem Lalanne, de St-Grégoire; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Eug. Choquette, Léonce Plante juge; M. A. D. Quintin et Mme D. Dugal; MM. et Mmes Méville et Albert Duclos, Mlle Pierrette Duclos, MM. et Mme P.-Abel Arès, Georges-Henri et Rouville Arès.

Témoignages de sympathies: Offrandes de Fleurs par la famille, M. A. D. Quintin et famille, de Westmount.

Bouquets Spirituels: RR. SS. de l'Académie, N. D. de Grâce et les Elèves de la 7ième année, R. M. Sup. de la C. N. D. St-Jean; le Rév. P. Richard Arès, S. J. du Collège J. Brébeuf, Montréal; M. et Mme Geo. St-Germain, St-Jean; M. et Mme A. Normandin, St-Alexandre; M. L. E. Durocher, Montréal, famille L. Lamoureux, Montréal, famille C. A. Monast, Iberville, M. et Mme Ls. St-Germain, St-Jean; Mme C. A. Archambault, Montréal; Mme Richard Meunier et famille, Mariville; Dames de la Cong. de Ste-Anne, M. et Mme Alcide Dextraze, Mmes G. A. Duclos, St-Jérôme.

Sympathies: M. Maurice Lalanne, petit-fils, actuellement à Aldershot, Angleterre; MM. E. Arès, Jos. Théberge, MM. et Mmes Josaphat Beaudoin, Ephrem Benoit, Geo. Moreau, Religieuses de la C. N. D. de Montréal et de St-Jean; MM. et Mmes Eug. Meunier, Adh. Brosseau, Delphis Moreau, Roméo Bessette, A. E. Choquette, J. Deland, S. N. Fontenault, Robert Choquette, A. L. P. Lalanne, Mme Rémi Bessette et fils, Mme Théop. Choquette, MM. et Mmes A. J. Benoit, Arsène Bessette, P. E. St-Germain, Ovila Dextraze, E. Bonvouloir, M. P. P., Eug. Payant, Raoul Tarte, J. R. Bessette, O. Coupal, A. Tarte, A. Bélanger, M. Lalanne, Ern. Bessette et famille, A. Gaulin, Hervé Tarte, Maison Frs. Payette, M. J. E. Boivin, Régistrateur, Rév. Ste. Amédée de Savoie de la C. N. D., Montréal; M. Roland Monast, famille Geo. Moreau, P. E. Monty, MM. et Mmes Rod. McNulty, Geo. Larivière, B. Bernard, Aurèle Bonneau, Edg. Bessette, P. Coallier, L. P. Monast, Edm. Larivière, Théo. Routhier, Chs.-E. Gauvin, Léon Gauvin, M. Cameron, J. Fontaine, Agénor Théberge, Chs.-O. Meunier, Mlle Irène Meunier, et autres parents et amis dont M. E. Bonvouloir, M. P. P. O. Coupal, et Mlle Rita Coupal, M. Alf. Lemieux, M. et Mme Ant. Samson, d'Henryville, MM. Armand Racicot, A. L. P. Lalanne, Alf. Lalanne, A. J. Benoit, E. Loisele, Alf. Ménard, Horm. Deslauriers, W. Monty, Omer et René Bessette, L. Martel, Jos. et Geo. Ostiguy, Mlle Jos. Ostiguy, MM. et Mmes Ald. Martel, Geo. Choinière, L. Quintin, Ls. Bessette, Mlle H. Boucher, M. Léonide Bessette, MM. et Mmes Ad. Campbell, C. E. Arcand, E. Bessette, Rod. Desmarais, Alc. Dextraze, Alp. Quintin, O. Barrière, O. Lamarche, Ep. Quintin, Annibald Tarte, Hervé Tarte, Alb. Tarte, Eug. Bessette, Horm. Quintin, Mmes Jos. Benjamin, J. Brault, E. Brault, Alonzo Quintin, H. Jetté, Naz. Ménard, MM. et Mmes A. Gaulin, M. Bessette, Sam. Bessette, P. Quintin, Z. Normandin, Ad. Deslauriers, Art. Rondeau, Hector Choquette, M. E. mile Lamoureux, MM. G. Gladu, G. Tétreau, A. et E. Boucher, L. Monast, Ern. Bessette, MM. et Mmes H. Grammont, Raoul Tarte, E. Brosseau, Alonzo Quintin, U. Desmarais, J. R. Bessette, V. Tétreau, Art. Landry, Mlle Germaine Boucher, Rose et Régina Ménard, Berthe Desmarais, Rachel Jetté, M. P. Ostiguy, Mlle Rita Bessette, Liliane Quintin, Georgette Poulin, Henriette Bessette, May-Jeanne Bessette, R. A. Normandin, Rachel Desmarais, Emilienne Quintin, Cécile Gladu, Lucienne Gladu, Cécile Brault, M. E. P. Monty, MM. et Mmes Bern. Benjamin, Roger Tétreault, Alc. Fournier, Mme J. A. Bessette et ses élèves, Mlle Rachel Desmarais et ses élèves, MM. et Mmes Elp. Boucher, L. Gauvin, Alex. Bessette, Osw. Benoit, Chs. Hamel, Jérémie Foisy, Emile Tétreau, M. E. Lamoureux, Mme L. Lamoureux, Mlle Hermine Lamoureux, M. Germain et Mlle B. Boucher, MM. C. Boucher, Roland Lamarche, Roland Monast, Frs. Tarte, Eug. Lalanne, Mlle Y. Tétreau, L. Benoit, J.-d'Arz Normandin, T. Guilloite, Fernande

Bessette, Mariette et Réjeanne Bessette, Y. Benoit, Denise Choquette, Fernande Poulin, M. J. Desmarais, Mmes Chs.-E. Gauvin, P.-Ed. Mounier, Nap. Dextraze, Arm. Racicot, Alb. Lareau, Jos. Dupont, Alb. Lagüe, E. Benjamin, maire, Théo. Hébert, Philias Bessette, Mme Edm. Larivière, M. Geo. Théberge, Roland Métras, B. Bessette, R. et L. P. Charbonneau, Ep. Quintin, Théo. Routhier, Art. Carreau.

Nos sympathies à la famille. —Durant la semaine dernière, notre Cercle de Fermières a suivi des cours de tissage sous la direction de Mlle Lachance, de Québec. Ces diverses séances ont été suivies avec intérêt par notre jeune Cercle, qui, avant longtemps saura rivaliser avec ses devanciers.

—Nous regrettons d'apprendre que Mme Ulric Tétreau est assez sérieusement malade, et lui formulons des vœux de rétablissement.

—La paroisse a appris avec une douloureuse émotion, la mort de leur ancien et estimé Curé, M. l'abbé P.-E. Noisueux, curé de La Présentation, depuis plus de 15 ans. La famille éprouvée par ce grand deuil a notre plus vive sympathie.

—A l'occasion des funérailles de Mme P. Lalanne, étaient parmi nous: Mmes Delphis Moreau, de Sorel, Josaphat Beaudoin et Geo. Moreau, de Montréal; Mlle A. Moreau, de Sorel; M. P. E. Monty et M. A. D. Quintin, de Montréal; Mlle L. Lamoureux et famille, de Montréal.

—A une assemblée du Cercle Agricole de cette paroisse, il a été proposé par M. Théodore Barrière appuyé par M. Adonai Quintin que la direction du cercle a appris avec beaucoup de regret la mort de Mme Pierre Lalanne, mère de notre président et prie la famille d'accepter nos plus sincères sympathies.

Jacques BENOIT, Sec.

Sainte-Sabine

Dimanche dernier, du haut de la chaire, un appel pressant fut fait à tous les paroissiens, les invitant aux cérémonies toujours si imposantes des Quarante-Heures qui s'ouvraient mardi à 9.30 hres. La paroisse répondait à l'appel touchant de Jésus, en assistant en grand nombre à tous les exercices.

La parure d'un cachet tout particulier invitait à la piété et nous rapprochait de la vision céleste.

Nombreux étaient les êtres généreux pour faire la garde aux pieds de Jésus-Hostie durant ces jours de Grâces.

La prédication faite par un Père du St-Sacrement, demandait réflexion et imposait bonne résolution.

La paroisse entière est venue se désaltérer à la source d'eau vive, laissant pour quelques jours les soins corporels pour s'occuper des soins spirituels. Jésus-Hostie de son Ostensor d'Or a, durant ces heures bénies, écouté les suppliques et les prières de ses fidèles.

Puisse-t-il en retour des sacrifices multiples de chacun, nous accorder paix et bénédiction, ainsi que le retour à la prospérité avec une foi toujours grandissante et un amour de plus en plus profond pour Jésus-Eucharistie. Plusieurs prêtres des paroisses avoisinantes sont venus prêter leur concours à notre dévoué pasteur.

—Mme C.-Ed. Potvin et ses deux enfants, Germain et Thérèse, de Farnham étaient récemment en promenade chez sa mère, Mme A. Bessette.

—Mlle Eugénia Lamarre, de Beauce est depuis quelques semaines, en visite dans sa famille.

—M. et Mme S. Fortier, et M. R. Fortier se rendaient dimanche, en visite chez M. A. Desranleau, à Notre-Dame de Stanbridge.

—Mme N. Dion, de Farnham, est depuis quelques jours en visite chez M. et Mme J. M. Phoenix, sa fille.

—Mlle Georgette Pinsonneault, de Saint-Alexandre étaient récemment l'hôte de ses amies, Mlles Laurette et Jeanne-d'Arc Phoenix.

—Mardi dernier, avait lieu dans notre église, le service anniversaire de Mme Jos. Lagüe; y assistaient M. et Mme B. Saultry, de Montréal; M. et Mme A. Lagüe, son garçon et sa fille; ses petits-enfants ainsi qu'un grand nombre de parents et amis.

—M. Nap. Lamarre et sa famille, remercient de tout coeur toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, dans leur récent deuil.

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Grátis

COUPON

Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom:

Adresse:

HECTOR L. DERY & CIE, LTÉE

Grainetiers et Pépiniéristes

Nouvelle adresse

931, Blvd St-Laurent, Montréal

Déry
DE CHOIX

DE PLUS EN PLUS, LES GENS ADOPTENT L'INDIA PALE ALE LABATT

D'abord c'est la recette; puis, l'eau de puits profonde et enfin, la saveur différente. La prochaine fois, essayez l'I.P.A. — elle ne coûte pas plus.

J.-ARMAND MENARD

AGENT

136 Jacques-Cartier—St-Jean—Tél: 3829

SUGGESTIONS pour le CAREME

L'Épicerie L.-A. Dussault

annonce à sa nombreuse clientèle qu'elle a un

Assortiment frais et complet de poissons

pour le teraps du Carême.

EPICERIES DE CHOIX - FRUITS - LEGUMES

24 Place du Marché - Tel. 2018 - St-Jean

THEATRE IMPERIAL

U-BOAT 29

CONRAD VEIDT
VALERIE HOBSON
SEBASTIAN SHAW
A COLUMBIA PICTURE

Jeudi-Vendredi-Samedi
29 Février 1-2 Mars

"Monsieur! ...

QUEL BIEN-ETRE!"

FABRICATION CANADIENNE



Lampe de 150 watts
maintenant seulement 30c

Moins d'effort visuel pour Papa! Il trouve les ampoules de 100 Watts Edison Mazda épatantes pour la lecture. Elle donneront une lumière abondante et ne coûtent que 20c.

Eclairez-vous mieux,
Protégez vos yeux!

Lampes EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Votre Abonnement est-il payé?

Goûtez LA SAVEUR PLUS RICHE DU THÉ LIPTON

GRATUIT!

Tous les paquets d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contiennent des coupons que vous pourrez conserver et échanger pour de la jolie argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez des maintenant et demandez le catalogue des primes à Thomas J. Lipton Limited, Edifice Lipton, Toronto.



LIPTON
LE THÉ SAVOUREUX
(PETITES FEUILLES)
ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

Hachis de dinde

1 tasse de sauce brune de dinde
1 tasse de pommes de terre cuites, froides, hachées.
1 tasse de dinde cuite hachée.
Mélangez bien. Etalez dans une poêle à frire chaude, bien graissée. Lorsque le tout est brun, repliez comme une omelette. Servez avec de la sauce aux atacas.

CRÉATEUR d'énergie!



SIROP DE BLÉ D'INDE
EDWARDSBURG CROWN BRAND

Des autorités en matières sportives... entraînent, jouent et gagnent... recommandent aux jeunes qui débudent dans le sport, l'usage quotidien du sirop de blé Crown Brand—l'aliment fameux qui vous donnera l'énergie nécessaire pour remporter la victoire.

Une merveilleuse brochure "Comment devenir une étoile de hockey" écrite par T. P. (Tommy) Gorman. Adressez vos étiquettes: The Canada Starch Co. Limited, Département "B", B.P. 129, Montréal.

GRATIS

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED

Meilleure CUISSON

La pure et appétissante saveur de la mélasse de table BEMA Extra Fine la rend indispensable à toute cuisson. Employez-la dans la préparation des muffins, gâteaux, pain au gingembre, "cookies", etc.

Tous les membres de votre famille raffoleront de la délicieuse saveur que donne à toute cuisson la mélasse de table BEMA Extra Fine. Elle est si bonne pour tous!

VENDEUSE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

MARQUE BEMA
MELASSE DES BARBADES
"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

A Lire près du Foyer

Préservez vos enfants des épidémies!

La fin de l'hiver est fertile en contagions: les gripes, les rhumes "trainants", les "chaud et froid", abondent en cette période de l'année où le froid se relâche, mais déteint aussi les énergies... Il semble que les microbes et miasmes, paralysés par la gelée, se réveillent et retrouvent une virulence nouvelle.

Pour empêcher que les bacilles contagieux ne se propagent et ne viennent contaminer nos enfants, il faut songer à "désinfecter" le plus possible tout ce qui peut être suspect de receler des microbes... A commencer par nous-mêmes, si souvent porteurs ou porteuses de germes, à notre insu!

Par exemple, réfléchissez à l'inconvénient des visites faites auprès d'amies malades. Nous ne voulons pas vous conseiller un "odieux égoïsme" mais encore! Vous allez vous rendre au chevet d'une femme atteinte de grippe infectieuse; vous resterez une demi-heure dans son ambiance; puis avec le même manteau, la même voilette, les mêmes gants, vous rentrez chez vous; et vos enfants se précipitent à votre cou, vous embrassent, s'emparent de vos vêtements pour les porter sur votre lit ou dans la salle à manger. Les microbes seraient vraiment bien bons de se tenir tranquilles! Ne comptez pas trop sur leur discrétion.

Encore plus redoutables les visites faites chez des amies ayant des enfants malades: scarlatine, diphtérie, rougeole, coqueluche sont tellement contagieuses, qu'elles se transmettent, presque infailliblement par simple contact.

Si vous avez une raison grave d'aller chez des malades, pensez à votre famille; arrangez-vous pour approcher le moins possible la personne atteinte; mettez un vieux vêtement d'usage peu fréquent (on en trouve bien un parmi les vieilleries du fond de l'armoire). Et au retour, dépêchez-vous de vous dévêtir, de vous laver les mains, de secouer votre manteau par la fenêtre.

Si ce sont des malades ou demi-malades qui viennent vous voir, tâchez qu'ils restent dans une pièce éloignée de la chambre où se tiennent les enfants; ne les laissez pas approcher des petits dans leurs berceaux; ce qui n'est qu'un vieux rhume pour un adulte devient une virulente pneumonie pour un tout petit! Soyez implacable, malpolie si c'est nécessaire, plutôt que de courir le risque de contaminer vos enfants.

Dans le cas où la contagion est à domicile parce qu'un des parents, grands-parents ou enfants se trouve atteint, faites tout votre possible pour éloigner les personnes saines; établissez une "barrière sanitaire" aussi rigoureuse que votre installation vous le permettra.

Portez une blouse de toile blanche sur vos vêtements pour soigner la personne malade et ne gardez pas cette blouse pour circuler dans

les autres pièces. C'est là de ces étourderies que l'on commet parfois. Prenez soin de vous laver les mains et même le visage avec une solution faiblement antiseptique d'eau phéniquée; dissimulez vos cheveux sous un madras fait d'un grand mouchoir ou d'une petite écharpe nouée assez serrée; ce n'est pas du tout disgracieux et cela évite beaucoup de risques.

Quant aux objets servant au malade, groupez-les très soigneusement à part et lavez-les dans de l'eau chaude, fortement mélangée d'eau de Javel. L'eau de Javel, qui n'est rien d'autre que du chlore comme vous le savez, est beaucoup plus désinfectante que les cristaux et les savons en poudre.

Brûlez tous les pansements, cotons, papiers ou mousselines ayant servi à des soins quelconques.

Dans les cas de maladie épidémique assez grave, vous êtes même tenue de faire désinfecter la chambre du malade, après sa guérison, bien entendu.

Un dernier petit conseil: ne donnez pas à un malade des livres auxquels vous tenez, des albums ou papiers ayant quelque valeur... Tout ce qui est de la nature de "l'imprimé" ne supporte pas l'étau; il faut les sacrifier... ce qui peut vous être pénible. De même pour la plupart des jouets des enfants, qu'on ne peut guère désinfecter à fond. Ne leur laissez que de menus joujoux que vous ferez disparaître sans trop de regrets.

Alice et les vieillards

Comme Alice traversait la place du village, elle aperçut deux vieux paysans, deux vieux époux à n'en pas douter qui se chamaillaient de leur mieux.

Alice, notre amie au grand cœur, ne peut tolérer de telles misères. Elle ne peut jouir du repos que les autres ne l'aient aussi. J'en connais beaucoup par le monde qui ne sont pas faits autrement et souffrent sans discrétion de cette noble infirmité.

— Ne pensez-vous pas, dit Alice aux vieillards, de sa douce voix chaleureuse, que vous feriez mieux de tomber d'accord et de ne plus vous tourmenter mutuellement? A votre âge, vous devez donner l'exemple de la concorde.

Le vieux se prit à sourire d'une bouche perdue parmi les rides. La vieille, le sourcil rétif, tira soudain de son corsage un cornet acoustique d'un modèle antédiluvien et, l'appliquant à son oreille, gronda:

— Je n'entends pas. Répétez et parlez plus fort.

Rouge, troublée jusqu'au fond de l'âme, Alice commença de crier avec désespoir de ces paroles raisonnables que l'on dit si volontiers d'une voix douce et chaleureuse.

Georges DUHAMEL

Souvenir

Notre père était mort très jeune, et notre mère, Femme vouée au noir, devait sourire encor, Car cinq petits enfants dont l'âme prend l'essor Pour fleurir, ont besoin d'une douce atmosphère.

Cinq, et tous garnements d'un rude caractère! Ah! tandis qu'il faudrait un bras rigide et fort Pour maintenir le plant qui se plie ou se tord, Pourrait-elle jamais nous être assez sévère?

Elle sut l'être. Et quand l'un de nous révolté Essayait d'échapper à son autorité, Elle employait les grands moyens, la chère femme,

Et le coupable atteint sombrait au désespoir Lorsqu'elle décrétait, pour couper court au drame: "C'est bien! Vous n'aurez pas votre baiser du soir!"

est-il payé?
Votre Abonnement

DÉGAGE LA TÊTE PRISE

Aide aussi à éviter bien des rhumes

MAINTENANT, il est facile de soulager le malaise causé par le rhume de cerveau. Mettez simplement quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et vous sentirez son action stimulante, tandis que la médication du Va-tro-nol diminue l'enflure des muqueuses, détache les mucosités tenaces, aide à empêcher les sinus de se boucher, et—vous permet de respirer de nouveau.

LA PROCHAINE FOIS, n'attendez pas que votre tête soit prise. Dès le premier renflement ou éternuement em-

ployez immédiatement du Va-tro-nol — il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.

Le Va-tro-nol est un médicament spécialisé—conçu expressément pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débent. Employé à temps, il stimule les défenses de la Nature, pour éviter bien des rhumes, ou pour se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

VICKS VA-TRO-NOL



le Cacao FRY'S est SUPÉRIEUR

258 RUE RICHELIEU

TEL: 2160

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.



REGARDEZ CES BELLES COULEURS!

Le sang coule vif et rouge sous cette peau fraîche! Qui niera que la femme, quelle que soit sa situation sociale, veuille avant tout paraître jeune et jolie. Voulez-vous, madame, conserver votre fraîcheur sans limite d'âge? Veillez à la richesse de votre sang et à la régularité de vos organes.

Si vous êtes pâle, si votre peau se ride facilement, si votre démarche est lente et fatiguée, si vous souffrez de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE), commencez tout de suite un traitement aux bonnes PILULES ROUGES. Quelques boîtes et les joues se teintent de couleurs plus vives, les yeux deviennent plus brillants, la chair plus ferme, la démarche acquiert une souplesse plus élégante, les fonctions organiques sont rendues plus faciles, le sommeil plus réparateur. Que faut-il de plus pour avoir une mine épanouie?

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes; pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"J'étais dans un état de débilité générale presque décourageant lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES. J'avais les yeux cernés, j'étais maigre et sans force, nerveuse, j'avais mal à la tête à tout propos. Après quelques boîtes de PILULES ROUGES, je me suis aperçue d'une amélioration sensible, j'ai continué ce traitement et lorsque j'ai cessé j'avais changé de moitié tellement j'étais bien. Je trouve les PILULES ROUGES un tonique très efficace et économique..."

(Signé) — Mme ROLLAND GOYETTE, 91, 9ème Avenue, IBERVILLE, P. Q.

Témoign (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

TONIFIEZ-VOUS

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Nouvelles d'Iberville

Propos de Carême

C'est le temps d'être sérieux, et de méditer les justes pensées que nous donne Pascal, sur la grandeur de l'homme:

"Grand jusque dans ses misères, chétif jusque dans ses grandeurs, l'homme voit qu'il est un bel ouvrage gâté; il connaît son origine glorieuse, sa chute lamentable, sa fin divine. Il n'a qu'à ouvrir les yeux, il sait; il n'a qu'à vouloir, il peut; s'il avoue qu'il est tombé, il se relève; s'il sent qu'il est perdu, il se sauve." Quoi de plus vrai à raisonner, et chercher alors la meilleure manière de faire pénitence, qui doit varier suivant les mauvaises habitudes de chacun; et chacun doit durant son Carême, s'efforcer d'opposer à ses défauts d'orgueil, de colère, de gourmandise, de bavardage, de critique, d'avarice, d'envie et que d'autres encore, les vertus d'humilité, la douceur, la tempérance, le silence ou ne parler qu'en bien d'autrui, l'aumône, etc.

Il y a aussi des principes, dont la pratique peut être profitable en général à tout le monde, comme ceux-ci dictés par une plume autorisée, que je trouve à propos de transcrire ici: "Que votre jeune soit de vous interdire tout jugement téméraire, toute méchante pensée. Que votre abstinence soit de vous défendre jusqu'à la dernière parole de critique ou d'impatience. Que votre discipline soit de réprimer fortement les vivacités de votre caractère et les saillies de votre mauvaise humeur; de montrer toujours un visage gracieux, un front serein et de supporter avec une inaltérable douceur les contrariétés de chaque jour. Il est difficile, douloureux de flageller l'égoïsme, la volonté propre, la vivacité naturelle et surtout ce pauvre moi si sensible au moindre coup de fouet. Le sang du cœur coulera sous les verges de cette rude discipline, mais Jésus sera satisfait de nos luttes courageuses."

Chacun peut toujours en faire l'essai... la bonne volonté compte.

ROSINE.

Le 2e dimanche de Carême

Station à Sainte-Marie

"In Dominica"

Primitivement, écrit Dom Fernand Cabrol dans l'office liturgique de chaque jour, il n'y eut point de Station, en raison des longues cérémonies de la veille. Ce dimanche était vacant. Après le IXe siècle, on lui assigna une Station et une messe dont les éléments sont formés d'emprunts; ainsi les chants sont ceux du mercredi précédent, l'Evangile est celui du samedi. Le procédé est le même qu'au 4e Dimanche de l'Avent. La Station se fit à l'une des églises de Rome placée sous le vocable de la sainte Vierge: Sainte Marie "in Dominica". Ce dernier appellatif est la traduction latine du nom de Cyriaque, une veuve romaine propriétaire de l'"Ager Veramus", où le diacre Laurent distribua aux pauvres les biens de l'Eglise avant d'aller au martyre. Dans l'Épître, nous trouvons une nouvelle instance à opérer notre sanctification."

En union avec les catholiques de Rome qui assistaient dimanche dernier en cette église de Sainte Marie "in Dominica", les fidèles de notre paroisse assistèrent à la messe paroissiale célébrée par M. l'abbé Paul Saint-Pierre. Le sermon fut donné par M. le curé Nérée Lévesque sur la justice.

Coupe de la Glace

La coupe de la glace bat son plein. En janvier, nous avons eu pendant quelques jours une température de 20 sous zéro, il n'est pas surprenant qu'avec une pareille descente du thermomètre et pas beaucoup de neige, que la glace coupée dans la rivière Richelieu soit en mesure de remplir son rôle de réfrigérateur dans nos glaciers l'été prochain.

Rétabli

M. Raymond Guillet a repris son travail à la Banque Canadienne de Saint-Jean qu'il avait quitté depuis quelque temps pour subir une intervention chirurgicale.

Nos meilleurs vœux de santé et de succès à notre concitoyen.

Retraite Fermée

Cinq jeunes filles, de notre ville, prenaient part à la retraite fermée de la fin de janvier dernier, à la maison Ste-Bertrand, de Saint-Jean.

En Russie, on a créé en 1925 le mouvement "Sans Dieu" et cette formation communiste poursuit ses ravages. La méthode catholique "avec Dieu" est mise au service de la noble cause du bien et la retraite fermée est un centre d'activité catholique intense qui forme les retraitants à la vie intérieure.

Naissance

M. et Mme Irénée Lachance, née Hermance Galipeau, sont les heureux parents d'une fille née le 13 février, et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Louise-Mireille-Janon. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Henri Galipeau, née Marie-Louise Alix, grands-parents de l'enfant. La porteuze a été Mlle Anita Galipeau, tante du bébé. Nos félicitations.

Feu Mme Zotique Jarry

Samedi le 17 février à 11 heures p. m. est décédée à l'hôpital de St-Jean, après quinze jours de maladie, Mme Zotique Jarry, née Eliza Boissonnault, veuve en premières noces de M. Jean-Baptiste Chamberland et en secondes noces de M. Zotique Jarry. La défunte était âgée de 79 ans. Elle laisse dans le deuil, une soeur (Rosalie Mme Edmond Bédard, de Montréal; un frère: M. Thomas Boissonnault, de Lowell; deux beaux-frères: M. Joseph Fontaine, de notre ville, et M. Frédéric Archambault, de Montréal; une belle-soeur: Mme Frédéric Archambault; un beau-fils: M. Sylva Jarry et un grand nombre de neveux et de nièces.

Les funérailles de Mme Zotique Jarry eurent lieu mardi le 20 février à 8.30. Le convoi funèbre partit du Salon Mortuaire de la Maison Lesieur de Saint-Jean pour se rendre à l'église paroissiale de notre ville, où la levée du corps fut faite par M. l'abbé Edouard Désilets qui chanta aussi le service. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Décès

On annonce les décès de M. Théophile Moquin, âgé de 83 ans, de Pawtucket, de M. Joseph Poirier, décédé à Lawrence, de M. l'abbé Paul-Emile Noisieux, curé à La Présentation, décédé jeudi et inhumé à Rougemont.

Retraite Paroissiale

La retraite paroissiale commencera dimanche le 3 mars et sera prêchée par les RR. PP. Rédemptoristes, Létourneau et Routhier.

Prières du Carême

Mercredi soir dernier, à 7.30 hres., il y eut à l'église, prière et bénédiction du S. Sacrement. Pendant cette demi-heure sainte, M. l'abbé Paul St-Pierre donna une très intéressante instruction sur la foi et sur la manière de mener une heureuse vie chrétienne.

Vendredi à la même heure, M. l'abbé Edouard Désilets présidait aux exercices du Chemin de la croix.

En ces temps troublés par la guerre, c'est par la prière faite en commun que l'on peut faire cesser le conflit actuel et obtenir les grâces dont on a besoin.

Anniversaire de Naissance

Mlle Irène Brodeur, avec M. René Simon, de Montréal, visitait sa mère, Mme Edouard Lebeau, et lui offrit à l'occasion de son anniversaire de naissance un superbe radio.

Nos meilleurs vœux de bonheur à Mme Edouard Lebeau.

Réunion des tertiaires

Un grand nombre de Tertiaires assistaient dimanche dernier à 2.20 hres., à l'assemblée régulière. M. le curé Nérée Lévesque donna une très intéressante instruction sur la première épître de Saint Paul aux Thessaloniciens.

Heureux Gagnant

Lundi le 12 février dernier, M. Roiland Guay fut l'heureux gagnant d'un tricycle pour enfant, lors de la répétition de l'Union Musicale. Nos félicitations.

Sanctuaire de la Rivière du Sud

La question de faire un sanctuaire de la rivière du sud pour les oiseaux migrateurs a été soumise plusieurs fois par l'association au ministère de la chasse et aucune décision ne fut prise à cet effet par le ministre sous le régime du gouvernement d'union national.

Les rapports que l'association a fait parvenir au ministre étaient pourtant assez convaincants de la bonne intention de l'association de protéger les oiseaux migrateurs, tel que le canard, etc.

Nous avons porté maintes fois à l'attention des autorités le massacre de canards qui se fait, même avant l'ouverture de la chasse, dans la petite Rivière du Sud.

Des chasseurs témoins des tueries qui se font dans cette rivière disent qu'au moins quatre-vingt dix pour cent des canards abattus sont une perte complète, étant donné que le lit de la rivière est marécageux et les chasseurs ne peuvent atteindre le gibier abattu.

L'on dit souvent "Mieux vaut tard que jamais"; je crois qu'en soumettant de nouveau cette question au gouvernement actuel et aux amateurs de chasse, leur exposant la situation telle qu'elle est, approuveront avec enthousiasme le mouvement de l'association de l'association du comté d'Iberville pour protéger nos amis aillés qui font de la petite rivière du sud leur habitat.

Les nouvelles nous arrivent que des braconniers demeurant à une petite distance de la rivière du sud et de la rivière Richelieu, ont abattu jusqu'à date au moins cinq cent cinquante rats musqués. Un seul braconnier en a abattu cent cinquante pour sa part. N'est-il pas urgent de mettre ces gens sans scrupules à la raison puisqu'ils violent ainsi la loi de la chasse et de la pêche.

La loi de la chasse permet le port d'arme dès le premier septembre et les braconniers ne se bornent pas à chasser seulement la bécasse et la bécassine, mais aussi les jeunes canards à peine capables de s'envoler; et à l'ouverture de la chasse le quinze septembre, il ne reste plus de canards pour celui qui a respecté la loi.

L'on a abattu non seulement le canard, mais aussi presque tous les oiseaux migrateurs qui sont à portée de fusil.

Il serait dans l'intérêt de tous les sportsmen de collaborer avec l'association et de favoriser ce mouvement louable de protéger nos amis aillés, les oiseaux.

Il est à remarquer que les braconniers, après avoir vidé les verveux, piquent les poissons qu'ils contiennent avec un dard pour faire croire au public que le poisson qu'ils offrent en vente ont été pris avec un dard.

Vu que cet état de chose existe et se pratique sans scrupule, nous protestons énergiquement contre un tel abus. Nous demandons au ministre de la chasse et de la pêche

de prohiber l'emploi des dards pour la raison plus haut mentionnée.

Une autre question à être considérée est le port d'arme après le 1er mars, c'est-à-dire après la fermeture de la chasse. Nous avons reçu maintes plaintes de gens qui respectent la loi, que des braconniers emportent leur arme et s'en servent pour détruire tout le gibier qu'ils rencontrent.

C'est pourquoi, nous attirons l'attention du ministre en le priant de bien vouloir prohiber le port d'arme après le premier mars.

Nous vous exposons des faits qui devraient être remédiés sans retard pour la bonne conduite et le respect dû à la loi et au bon sens.

A. L. Pierre Lalanne.

Sec.-trés.

Va-et-Vient

Mme Ernest Thuot est revenue de Montréal, où elle a passé quelques jours chez sa fille, Mme André Paradis.

M. et Mme C. P. de Beaujour passaient la fin de semaine, à Montréal, récemment.

Mme Omer Desautels, Mlle Cécile Bessette, caissière au magasin Rémi Bessette, assistaient samedi dernier aux funérailles de M. l'abbé Noisieux, curé à La Présentation; Mlle Bessette est la nièce de M. l'abbé Noisieux.

Mme Georges Tassé est actuellement à Montréal, où elle passera quelques jours.

Mme Alphonse Morin et son fils, M. André Morin, de Montréal, étaient de passage parmi nous, dernièrement.

M. Gilles Bergevin, du collège d'Ottawa, visitait ses parents, M. et Mme Albert Bergevin, récemment.

M. Jean-Guy Beauvais, de notre ville, et M. Jules Gratton, de Montréal, visitaient Mme Vve Joseph Dupuis, de Saint-Luc, ces jours derniers.

M. et Mme Paul-Emile Granger, de Farnham, demeurent parmi nous, depuis quelque temps.

Mlle Céline Bessette est partie pour Whitehall, où elle passera trois mois à l'étude de l'anglais.

Mme S. W. Poitras, était à Montréal, en fin de semaine.

Mlle Lucie Hamel, était de passage à Montréal, vendredi dernier.

Mlle Jeanne Bousquet et sa nièce, Mlle Marthe Barry, seront de retour de Floride, dans quelques jours.

Mme Albert Bédard était à Sherbrooke où elle visitait son fils, M. Guy Bédard, au collège de cette ville et la Rde. Sr. Saint-Eugène-Martyr, de la Congrégation de Notre-Dame, au couvent de Mont Notre-Dame.

Mme Delphis Bousquet est de retour parmi nous, après avoir passé quelques jours chez son fils, M. Paul-Emile Bousquet, à Longueuil.

Mme Raymond Perrault est de retour en notre ville, après avoir passé quelque temps à Sherbrooke, chez sa fille.

Mlle Madeleine McKay et M. Gérard Martin, tous deux de Montréal, visitaient Mlle Georgette

Tremblay, dimanche dernier.

M. Lucien Guillet ainsi que ses deux jeunes fils, de Montréal, visitait ses parents, M. et Mme Grégoire Guillet, ces jours derniers.

Mme A.E. Chaput était à Montréal, où elle a passé une semaine, dernièrement.

M. Philibert Lavoie, de Saint-Alexandre, après avoir vendu sa terre, est arrivé en notre ville avec sa mère, Mme Vve. Narcisse Lavoie, pour demeurer définitivement parmi nous.

M. Gérard Bessette, de la marine marchande canadienne, était l'invité de M. Rodolphe Guillolette, à la demeure de ses parents, M. et Mme Louis Guillolette, dernièrement.

M. et Mme Alfred Daigneault, M. et Mme Arthur Brière, de Marieville, M. Oswald Benoit, de St-Grégoire, visitaient M. et Mme Agnès Davignon, récemment.

Perception des Comptes du Bell Téléphone

A l'avenir, le public pourra faire remise du montant de leur compte du Bell Téléphone, à la Pharmacie Goyette.

M. Sydney Farway, 104-lière rue s'occupait ci-devant de cette perception et est remplacé maintenant par la pharmacie Goyette.

Feu de Cheminée

Vendredi matin, il y eut feu de cheminée chez M. Henri Martin, 2e Avenue. Les pompiers se rendirent immédiatement à l'appel.

Remerciements

Dimanche dernier, au prône, M. le curé Nérée Lévesque remercia les cultivateurs de la paroisse pour avoir répondu si généreusement à l'appel fait en faveur des pauvres par la quête de la guignolée faite dans les rangs, la semaine dernière.

De retour de l'Hôpital

Mme Alfred Chabot est de retour de l'Hôpital de Saint-Jean où elle a subi une opération il y a vingt jours. Nos meilleurs vœux de rétablissement.

Chutney aux Pommes

12 pommes
2 tasses de vinaigre de cidre
1 tasse de raisins secs
1 cuil. à soupe de sel.
1 cuil. à thé de gingembre moulu
1/2 cuil. à thé de clous de girofle moulu
1 cuil. à thé de cannelle
1 gros oignon
4 tiges de céleri
2 tasses de sucre
1/2 cuil. à thé de piment.

Essuyez, coupez en quartiers et videz, mais ne pelez pas les pommes. Hachez les pommes, l'oignon, le céleri et les raisins. Ajoutez le vinaigre et le piment. Faites cuire lentement pendant une heure, en agitant souvent. Ajoutez les autres ingrédients. Faites cuire jusqu'à ce que ce soit très épais. Versez dans des bocaux stérilisés et cachez.

Pourquoi M. Rhéaume

a-t-il

Refusé une Convention

?

Le Comité Libéral Georges St-Germain

Etats Financiers de la Cité

Monsieur le Maire,
Messieurs les Echevins,

Messieurs,
Après avoir prêté le serment d'office requis par la loi, j'ai procédé à la vérification des livres et documents de la Cité de Saint-Jean pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 1939.

SITUATION FINANCIERE DE LA CITE

Il est à noter que la dette nette de la Cité a diminué de \$70,155.74 durant l'exercice financier terminé le 31 décembre 1939.

La dette nette au 31 décembre 1939 représente environ 7.26% de l'évaluation municipale des propriétés imposables de la Cité au montant de \$10,857,400.00.

Ce dernier chiffre, représentant l'évaluation de l'année 1939, a été certifié par le secrétaire-financier de la Cité.

POUVOIR D'EMPRUNT DE LA CITE

En vertu des pouvoirs conférés par l'article 558 de sa charte, le pouvoir d'emprunt dont votre Cité disposait au 31 décembre 1939 se résume comme suit:

Valeur municipale des propriétés imposables \$10,857,400.00 100%
Pouvoir d'emprunt total 20% de \$10,857,400.00 \$2,171,480.00 20%
Emprunts autorisés affectant le pouvoir d'emprunt de la Cité au 31 décembre 1939 \$558,275.14 5.15%
Solde disponible du pouvoir d'emprunt au 31 décembre 1939 en outre des emprunts autorisés \$1,613,204.86 14.85%

ETUDE DU BILAN CONSOLIDE

Caisse et Banque \$1,046.07
L'exactitude de cette somme fut établie par une vérification détaillée des opérations de caisses et de banque et un certificat fut obtenu de la Banque Canadienne Nationale, confirmant le solde qui apparaissait au livre de banque le 31 décembre 1939.

Obligations et Intérêts accrus

J'ai constaté l'existence de ces valeurs par inventaire physique.

Comptes et taxes à recevoir

\$210,179.99
Le relevé des soldes dus par les contribuables a été comparé avec les livres et une réserve de \$7,000.00 fut créée cette année en prévision des pertes possibles sur les mauvaises créances.

Les comptes n'ont pas été contrôlés par communication directe avec les contribuables.

Il n'a pas été tenu compte de l'intérêt accru sur les diverses arriérages à percevoir, à l'exception des comptes pour pavages et égouts, les livres n'en faisant pas mention.

Répartition pour Pavages

\$51,855.06

Ce montant représente la partie qui doit être remboursée à la Cité par les contribuables intéressés.

Cet actif est payable par versements annuels et une partie seulement doit être considérée comme actif courant.

Placements et espèces en dépôt pour fonds d'amortissement

\$13,279.54

J'ai demandé un certificat à l'assistant-trésorier de cette province, me confirmant l'exactitude de ce montant.

Ce fonds démontrait un solde au 31 décembre 1938 de \$12,110.11. L'augmentation se résume comme suit: Solde au 1er janvier 1939

\$12,110.11

Ajouter:

Versements en argent \$ 530.42
Intérêts crédités durant l'année 1939 639.01

\$1,169.43

Solde au 31 déc. 1939 \$13279.54

\$2,318,626.42

Cet actif s'est augmenté de \$53,118.73 durant l'exercice financier terminé le 31 décembre 1939, représentant des dépenses de capital faites à même le revenu.

Ces dépenses ont été contrôlées avec les pièces justificatives.

Secours Directs

Au cours de l'année terminée au 31 décembre 1939, la Cité ne fut pas appelée à capitaliser les dépenses de secours directs aux chômeurs nécessiteux.

PASSIF

Passif Exigible.
Comptes à payer

\$27,565.49
Billets payables 16,084.63

\$43,650.12

La Cité devait au 31 décembre 1939 pour comptes courants la somme de \$27,565.49.

Le montant des emprunts temporaires à la banque à la même date s'élevait à la somme de \$16,084.63 formant un grand total de \$43,650.12.

Il y avait aussi des obligations au montant de \$600.00 qui n'avaient pas encore été présentées pour paiement au 31 décembre 1939.

Revenu Différé \$6,322.62

Cet item représente les versements de taxe de pavages payés par anticipation.

Les travaux de pavages ayant été effectués à même le produit d'emprunt remboursable en série à même le revenu, les versements perçus en anticipation constituant un revenu différé, dont partie sera versée au revenu de chaque année pour compenser l'amortissement annuel des emprunts.

Monsieur le secrétaire m'a fourni un certificat dans lequel il déclare ne pas connaître l'existence d'autres comptes à payer au 31 décembre 1939 que ceux ci-haut mentionnés.

Il n'est pas fait mention au bilan de l'intérêt accru sur les obligations au 31 décembre 1939, les livres n'en faisant pas mention.

Réserve pour Amortissement

\$13,279.54

Le montant de cette réserve correspond à la valeur des placements du fonds d'amortissement, sous le contrôle du trésorier provincial.

Au cours de l'exercice 1939, la réserve a varié de \$1,169.43 représentant le montant des intérêts crédités au capital et les versements faits durant l'année.

Réserve pour Dépréciation

\$1,032,636.92

Cette réserve accuse une augmentation de \$70,976.05 comparativement à la réserve au 31 décembre 1938.

Dette Consolidée \$1,025,075.14

Le total de la dette consolidée de la Cité au 31 décembre 1939 était de \$1,025,075.14.

De ce montant, \$15,000.00 d'obligations sont rachetables par fonds d'amortissement et la balance, soit \$1,010,075.14, est rachetable en série.

Surplus \$593,590.81

Cet item démontre une augmentation nette de \$51,128.99 au 31 décembre 1939.

ETAT DE REVENU & DEPENSES

L'état de revenu et dépenses "Fonds Général" est fourni à l'annexe "G" de ce rapport, et l'état de revenu et dépenses "Fonds de l'Aqueduc" à l'annexe "H".

J'ai contrôlé le revenu provenant de la taxe foncière, de la taxe d'eau, des licences; les revenus provenant d'autres sources ont été vérifiés par "tests".

Les dépenses ont été vérifiées avec les pièces justificatives.

L'excédent des revenus du Fond Général et du Fond de l'Aqueduc sur les dépenses totales de l'année fut donc de \$244.74.

Au cours de l'exercice terminé le 31 décembre 1939 il est à noter que les "dépenses-capital" faites à même le revenu furent de \$26,587.79.

Sujet aux remarques contenues dans ce rapport, je suis d'opinion que le bilan consolidé ci-joint, au meilleur de ma connaissance et d'après les explications et les renseignements que m'ont été fournis, représente fidèlement la position financière de la Cité au 31 décembre 1939, telle que démontrée par les livres à cette date.

J'ai obtenu tous les renseignements demandés, et je tiens à ex-



M. ROMEO BESSETTE
Candidat à l'échevinage

PETITES ANNONCES

Entreposage, rembourrage et réparations de meubles: pour le meilleur service, adressez-vous à O. Langlois et Cie, 203 Richelieu, St-Jean. Tél: 948. j-n-o.

A LOUER: Résidence de campagne au No. 6 111ème Avenue Iberville, 10 pièces ensoleillées, caves en ciment et à légumes, système de chauffage, charbon et eau chaude; eau courante électriquement chauffée, maison de briques, boiserie de bois franc, garage pour 2 autos, situé sur terrain de 144 x 248 limité par première rue, 111ème avenue et rue McGinnis à Iberville, 40 minutes de Montréal, pour visiter s'adresser à 5 111ème Avenue, Iberville. 37-2

A LOUER: Beau logis de 5 pièces, avec chambre de bain; s'adresser à 159 Richelieu, St-Jean. Tél: 2851.

A VENDRE: Maison à conditions avantageuses; s'adresser à M. LeSieur, 171 Richelieu, St-Jean. Tél: 2414. j-n-o.

"Installez-vous dans un commerce à votre compte." Vendez produits Jito tels que: épices, essences, articles toilettes, médecines, thé, café. Faites gros salaire. 3 SPECIAUX chaque mois. 30 jours d'essai SANS RISQUE. Sans obligation demandez catalogue, détails complets. Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 38-4

A LOUER: garage à Lacolle, capacité 25 machines, loyer raisonnable, pour tout renseignement s'adresser à Lasnier et Galipeau, St-Jean, Tél: 837. 38-2

A LOUER: Logis situé au No. 105 rue St-Georges, 6 pièces et chambre de bain. Système de chauffage à eau chaude. Fournaise à l'huile. Très belle cave. \$32. par mois. Peut être visiter par appointment seulement. Téléphone No. 693. M. Henderson Black, 19 rue St-Jacques. j-n-o.

A LOUER: Bureaux chauffés, avec service de concierge. Edifice Black, 19 rue St-Jacques. \$15.00 par mois. S'adresser à Succession Henderson Black, 19 rue St-Jacques. Téléphone No. 693. j-n-o.

A LOUER: Magasin avec pièces à l'arrière, pouvant servir de petit logis, situé à 116 St-Jacques, aussi petit logis de 3 pièces. S'adresser à 116-A St-Jacques

A VENDRE: Chevrolet en parfaite condition, modèle 1938. S'adresser à Mme Adrien Payette, 256 Richelieu, Cité.

A VENDRE: Lit simple avec matelas et sommier, bureau et prêt-à-porter assortis; s'adresser à 220 Collin Tél: 2691.

A Saint-Alexandre Station, près de la gare, une résidence; sept arpents de terre; un hangar, le tout sera vendu par encan le 4 mars; cette propriété appartient à M. Ephrem Boudreau.

primer mon appréciation pour la courtoisie et l'esprit de coopération dont ont fait preuve à mon égard monsieur le secrétaire-trésorier ainsi que tous les membres de son personnel.
Respectueusement soumis,
Signé:
J Paul BEAULIEU, C. A.
Comptable Agréé.

La vie n'est pas une distribution de prix.

Qui eut supposé que des renards pussent si facilement faire danser un ours?

A VENDRE: Fontaine pour restaurant 12 pds de long avec miroir en "Plate Glass" 12 pds; le tout en parfaite condition. S'adresser à Chs. Hébert 140 11ère rue Iberville. Tél: 2443. j-n-o.

A LOUER: Logis moderne chauffé, 5 pièces, planchers neufs en bois franc. S'adresser à 179 Richelieu, Tél: 2800. j-n-o.

ROGER GEORGES: Portes et châssis, ouvrage général. Satisfaction garantie. Prix très modéré. S'adresser à 121 Frontenac, St-Jean. 36-4

A VENDRE: Erable verte de 12 à 14 pouces, \$3.00 la corde pour 8 cordes et plus. S'adresser à 103 St-Pierre, Tél: 2688. 36-4

CHAMBRES A LOUER: et poêle à vendre. S'adresser à 231 Bouthillier, St-Jean, Tél: 2795. j-n-o

Appartements modernes à louer: Neufs, chauffés, eau chaude, frigidaire et poêle électrique, toutes commodités modernes, prix modéré. S'adresser au Canada-Français ou à 122 Champlain. Tél: 3030. j-n-o.

A LOUER: 2 Logis de 3 pièces, chauffés, frigidaire, etc. S'adresser à 151 Richelieu, App. 1, Saint-Jean.

A LOUER: Logis modernes, chauffés, six pièces. S'adresser à 131, rue Jacques-Cartier, Tél: 711

SERVANTE DEMANDEE avec expérience; s'adresser par téléphone à 2670.

A LOUER: Logis situé à 25, rue St-Jacques. Cinq appartements et chambre de bain. \$17. par mois. S'adresser à Succession Henderson Black, 19 rue St-Jacques. Téléphone 693. j-n-o.

Poulets à bonne heure: pondus à bonne heure—plus gros oeufs. Bénéfices dans les volailles, c'est ce que vous voulez; commandez les poulets Bray maintenant; poulets, coqs, chapons, sur ordre. Rappelez-vous bien que les gros revenus proviennent des poulets à bonne heure. Ne tardez pas. M. Gérard Brault, Lacadie, prendra vos commandes.

Avons continuellement des caisses de bois à vendre: s'adresser à la St. Johns Textile Mills, 145 Saint-Pierre, Saint-Jean.

A VENDRE: 100 poulettes "Leghorn". S'adresser à 6 Missisquoi, Iberville.

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser à 161 St-Jacques, St-Jean. Tél: 2389.

A VENDRE: Ameublement de salon. Set de chambre, Table et Chaises de cuisine, Cabinet à vaisselle, Radio, Sofa-lit, Carpettes, Rugs, Tapis, Rideaux etc. S'adresser à 270 rue Laurier, Tél: 2607. j-n-o.

A VENDRE: Chesterfield Kroehler, non usagé. Encyclopédie de la Jeunesse, Edition 1939, 13 volumes. Orthophonie Victor, y compris les disques. S'adresser à 378 Laurier, Tél: 2317. j-n-o.

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, références requises; s'adresser à 214 St-Jacques, Tél: 3674.

A VENDRE: Propriété et ménage. S'adresser à 61 Bouthillier, Saint-Jean.

On demande à acheter petit "cotage". S'adresser à M. Urgele Babou, 192, Papineau, Cité.

Personne d'expérience demande ouvrage comme cuisinière ou aide chef, ou fille de chambre. S'adresser à 26 Molleur, Cité.

PERDU: Chien noir avec les pattes et tête rouges, poil court. S'adresser à Mme Arsène Morin, St-Blaise.

A VENDRE: Patins pour filles; manteau de chat sauvage; traîneaux pour enfants. S'adresser à M. Isaac Berger, 22-2ième rue Iberville. Tél: 3859.

"M. EMILE LAURIN" barbier est maintenant installé au No. 36, rue Saint-Charles. Service propre et courtoisie. Une visite est sollicitée.

A VENDRE: Bâtisse 26 x 4 grands chassis de chaque côté, un rang de bardeaux; aussi escalier en fer pour le dehors. S'adresser à Althé Seney, 15, rue Tresidder, Iberville.

A VENDRE: Beau minnows pour la pêche. S'adresser à Althé Seney, 15, rue Tresidder, Iberville.

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh. Véritable opportunité pour homme qualifié. Nous vous aidons à commencer. Ventes plus élevées cette année. Ecrivez Rawleigh, Dépt. No. ML-606-O-B, Montréal, Canada.

SALON SAINT-JACQUES

Prop. Mlle C. Breault.
Grand spécial pour le mois de mars, permanent valeur \$1.50 pour \$1.00; permanent de \$2.50 pour \$2.00. Un manucure **Gratuit** avec tout permanent de \$2.00 et plus.
Tout ouvrage garanti; Tél: 954, ou rendez-vous à 231 Saint-Jacques. 38-4

A LOUER: Beau logis de 7 pièces, moderne, chauffé. S'adresser à 51 Frontenac. Tél: 2100. j-n-o

A LOUER: Logis de 4 pièces, chauffé, eau chaude, chambre de bain moderne. S'adresser à 416 Laurier, Tél: 2194.

Faites faire vos copies et vos traductions (de l'anglais au français spécialement) par Mlle F. Chabot, Iberville. Adressez-vous par lettre. Conditions faciles. 38-2

A LOUER: 2 logements modernes, bien éclairés, 4 et 5 pièces, grand grenier, cave cimentée. S'adresser à 160 Gouin ou à 170 Blvd. Quinn, Longueuil. j-n-o.

A VENDRE: Essex "29", Sedan 4 portes avec 5 pneus neufs. S'adresser à 86 St-Pierre, Cité. 38-2

ON DEMANDE à emprunter \$4,000, bonne garantie; à 6%. S'adresser à 186 Richelieu, St-Jean. j-n-o

A LOUER: 2 logis de 5 pièces avec chambre de bain; s'adresser à 256 Richelieu, Saint-Jean.

A LOUER: Bureaux chauffés, eau chaude, garage, aussi chambres meublées ou non, chauffées, eau chaude, téléphone si désiré. S'adresser à 244 Champlain, St-Jean. j-n-o.

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général dans maison privée. S'adresser à 6-7ième Ave. Iberville, dans l'avant-midi.

A VENDRE: Habits pour hommes, moulin à coudre; peu usagés; s'adresser à 234 Collin, Saint-Jean.

Pour travaux de reprisage de toutes sortes, tricotés faits à la main, adressez-vous à Mlle Jeannette Durand, 202 Longueuil, St-Jean ou à l'Orphelinat Ste-Thérèse. j-n-o

A LOUER OU A VENDRE: cottage à 6 Blvd. des Erables, Iberville. S'adresser à 83 rue St-Jacques, St-Jean. j-n-o.

POUR VOS LICENCES D'AUTOS

N'oubliez pas qu'il est temps de renouveler vos licences d'automobile. M. Eugène Ménard qui a été réinstallé à son poste, est à votre entière disposition et vous fera un excellent accueil, à 295 Richelieu, Tél: 917. j-n-o.

A LOUER à Iberville, résidence de Paul Savoy, division—grand vivier, salle à manger, cuisine très moderne, chambre et salle de bain de la bonne au premier étage. Trois chambres à coucher, avec grande salle de bain au 2ième étage, aussi garage. S'adresser à G. A. Savoy. j-n-o

PROPRIETES A VENDRE
Rue St-Jacques, 2 logements, bois, grand terrain, shed, garage \$5,500.

Rue St-Jacques, 2 logements, bois, shed, garage, 2 logis brique \$12,000.

Rue Laurier, 2 logements, brique moderne, chauffage huile \$8,500.

Rue Grégoire, 4 logis, brique \$7,500.

Rue Grégoire, 1 logement, bois, grand terrain, vendra comme loyer \$3,500.

Rue Grégoire, 2 logements, en bon ordre, shed, \$2,800.

Rue Grégoire, 2 logements brique, \$3,500.

Rue St-Paul, 1 logement, bois, grand terrain, \$2,300.

Rue St-Pierre, 1 logement, terrain, \$2,500.

Rue Richelieu, 2 logements, un magasin, \$8,000.

Rue Mercier, 2 logements, terrain pour bâtir, \$5,000.

Rue Jacques-Cartier, 2 logements moderne, \$7,000.

Rue Gouin, 3 logements, un magasin, \$4,500.

Rue De Salaberry: 2 logements, brique, garage \$4,500.

Rue Collin: 2 logements, bois, Shed, \$3,500.

Rue Papineau: 2 logements, terrain 72 x 144 \$2,800.

Hôtel de campagne, grande route, eau courante, électricité, 14 cabines, meublés, salle de danse, restaurant, 30 arpents de terre, poulailler, autres bâtisses, échangeable pour grande terre, ou bonne propriété.

TERRES, petites, grandes, bon marché, quelques unes à échanger. S'adresser à 193 Richelieu, tel 2439

Léopold Tanguay

Succ. de Auguste Tanguay,

Ferblantier—Plombier—Couvreur

A VENDRE: Fournaises à eau chaude et articles de Plomberie de seconde main.

229 Champlain—St-Jean—Tél: 2821

MEUBLES et FUNERAILLES



Achetez chez LANGLOIS

là où les prix sont très bas et là où des marchandises sont exposées pour le plus grand avantage de ses clients.

Revisez avec nous?

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER

AMEUBLEMENTS DE SALLE A MANGER

AMEUBLEMENTS DE CHESTERFIELD

AMEUBLEMENTS DE STUDIO

AMEUBLEMENTS A DEJEUNER

TAPIS ET PRELART

SERVICE DE VAISSELLES

ARTICLES DE FANTAISIE DE TOUTES SORTES

STORES ET DRAPERIES

POLES ET STORES VENITIENS

GARDE ROBES-SECRETAIRES

LITS, SOMMIERS ET MATELAS

LAMPES ET MIROIRS

PEINTURE ET TAPISSERIE

TOILE CIREE ET VERNIS CIRE

POELES "CLARE BROS"

GLACIERES ELECTRIQUES

LESSIVEUSES ELECTRIQUES

CHAISES BERÇANTES ET CHAISES DROITES



VOITURES D'ENFANTS CARROSSES

ASSORTIMENTS DE JOUETS

COUVERTURES DE LIT, OREILLERS

et combien d'autres encore.

Mesdames et Messieurs

Ne vous laissez pas influencer par personne. Rendez-vous compte vous-mêmes de ce que sont nos prix et notre marchandise.

GRATIS—Service de Vaiselles avec achats de meubles de 3 appartements.

O. LANGLOIS & CIE
Saint-Jean, Tél. 948

Pour nos Cultivateurs

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché.

VOLAILLES VIVANTES:—

La demande fut un peu plus tranquille. Cependant, à la suite d'une diminution d'arrivages, il fut possible de soutenir les prix stables.

VOLAILLES ABATTUES:—

La distribution des arrivages courants se continue régulière et les prix actuels sont fermes.

O E U F S:—

Montréal et Québec:—

Depuis quelques jours, ce marché a manifesté une plus grande fermeté et une avance de 1c à 2c la douzaine fut enregistrée sur les prix de presque toutes les différentes catégories.

Cette récente amélioration est attribuable à une distribution plus régulière et à une diminution assez remarquable dans les arrivages.

VEAUX ABATTUS:—

A Montréal, des arrivages considérables furent la cause principale d'une forte baisse de prix variant de 1¼c à 1½c la livre.

Actuellement, ce marché est faible et incertain.

Sur le marché de Québec, les arrivages furent encore adéquats à la demande et les prix plus soutenus.

PORCS ABATTUS:—

Marché ferme et prix stables.

Marché stationnaire et sans changement important dans les prix.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

PORCS

Bacons — (180—230 lbs.)

Prix de base, nourris et abreu-

vés 9.25

Par camions 9.35

Sélects—(190—230 lbs.)

Prime, par tête, de \$1.00

Bouchers—(160—240 lbs.)

Coupe, par tête de \$1.25

Légers—(Moins de 160 lbs.)

Coupe, par tête, de 75c.

Pesants—(240—270 lbs.)

Coupe, par tête de \$2.50

Extra Pesants—(Plus de 270 lbs.)

Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 li-

vres.

Truies 6.50—7.00

Porcs classés abattus 12.30

VEAUX DE LAIT

Choix 11.00—11.50

Bon 10.50—11.00

Moyen 9.00—10.00

Commun 7.50—8.50

Au seau 6.00—7.00

VEAUX DE CHAMPS

Bon 4.25—4.50

Commun 3.25—4.00

BOUVILLONS

Choix 7.25—7.50

Bon 7.00—7.25

Moyen 6.00—7.00

Commun 5.50—6.00

Com. Léger 4.00—4.50

AGNEAUX

En lots mélangés 8.50—9.00

MOUTONS

Bon 5.50—6.00

Commun 3.50—4.50

TAURES

Choix (Type à boucherie) 6.00—6.50

Bonne 5.50—6.00

Moyenne 5.00—5.50

Commune 3.50—4.00

VACHES

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bonne 4.50—5.00

Moyenne 3.75—4.50

Commune 3.25—3.50

Très Commune 2.75—3.00

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bon 4.50—5.00

Moyen 4.00—4.50

Commun 3.75—4.00

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus 18c

B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 17c

C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 14c

COQS 13c

POULETS VIVANTS A ROTIR (Gris)

A—6 lbs. et plus 17c

B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 16c

C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 15c

D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 14c

POULETS VIVANTS A ROTIR (ROUGES)

A—6 lbs. et plus 15c

B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 14c

C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 12c

D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 11c

LAPINS VIVANTS

5 livres et plus, la livre 09c

PIGEONS VIVANTS

Le Couple 20c

N.-B.—Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

O E U F S

A—(Gros) 24c

A—(Moyens) 22c

A—(Poulettes) 21c

B 20c

C 18½c

VEAUX ABATTUS, ENGRAISSES AU LAIT

Bons 15c

Moyens 14c

Communs 12½c

Très Communs 11¼c

JEUNES DINDES VIVANTES

A 20c

B 18c

C 16c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs. et plus 26c

A—6 lbs. et plus 25c

A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 24c

B—6 lbs. et plus 22c

B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 21c

B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 20c

C—6 lbs. et plus 19c

C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 18c

C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 17c

C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 16c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs. et plus 27c

A—6 lbs. et plus 26c

A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 25c

B—6 lbs. et plus 23c

B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 22c

B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 21c

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs. et plus 20c

A—5 lbs. et plus 19c

A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 18c

A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 17c

B—5 lbs. et plus 16c

B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 15c

B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 14c

C—5 lbs. et plus 13c

C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 12c

C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 11c

DINDES ABATTUES

A 24c

B 22c

C 20c

OIES ABATTUES

A 17½c

B 15½c

C 13½c

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé 27c

No. 1 Non pasteurisé 26½c

No. 2 26c

FROMAGE

Blanc No. 1 19c

Coloré No. 1 19c

No. 2 18c

Tel: Bureau 3713

Tel: Résidence 3860

Maison établie en 1893

M. Bruno Quesnel, O. O. D., adjoint de M. J. P. Meunier



J. P. Meunier

Optométriste-Opticien

214 RICHELIEU - ST-JEAN

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITÉE

935, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL

Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

VOTEZ EN FAVEUR DE ROMEO BESSETTE —ET— STANISLAS GEORGES Candidats à l'Echevinage

Dans l'intérêt de votre ville élevez des échevins opposés à tout contrat sans soumission et en faveur d'une diminution de taxes.

Comité: 285 Richelieu
Tél. 2225

DES FUNERAILLES BIEN CONDUITES A LA PORTEE DE TOUS

Mesdames et messieurs, rassurez-vous, nos prix sont excessivement bas, notre service prompt et courtois et notre équipement ultra-moderne.

Directeurs de Funérailles

Service d'Ambulance

O. LANGLOIS
E. COMPAGNIE

Saint-Jean

Tél. 948



Qualité garantie THE "SALADA"

Notre Feuilleton

"FIERTÉ DE RACE"

GRAND ROMAN CANADIEN

par JEAN FERON

No. 38

—Plus que cela, mademoiselle... La voix du docteur tremblait étrangement. Il fait mieux que vous aimez... il vous adore!

Il se tut essouffé, comme s'il avait accompli un effort formidable.

Lucienne lui sourit et dit: —Je me rappelle que vous m'aviez dit cela l'autre jour.

—Tiens, c'est vrai, avoua le docteur en rougissant, je me rappelais plus, moi...

Et alors, le docteur se mit à parler, à l'oreille de la jeune fille; mais c'était seulement un murmure qu'on ne pouvait saisir. Et Lucienne souriait davantage aux paroles mystérieuses que lui soufflait le docteur.

Cependant, en la salle à manger, Gabrielle suivait, pour ainsi dire la conversation de Lucienne et du docteur. Mme Foisy elle-même ne détachait presque pas ses regards de ce petit groupe lointain.

Lorsqu'elle vit le docteur se pencher vers Lucienne, elle cligna de l'oeil à Gabrielle et lui dit tout bas: —Gaby, ne dirait-on pas que le docteur réclame un baiser?

—Chut! maman, souffla Gabrielle avec une mimique expressive, nous les tenons!

De suite elle appela le jeune M. Hartley.

—Say, dear old boy, come here! Pendant que le jeune Hartley s'approchait, Gabrielle donna congé à ses deux castors, Burnham et Cox, fils.

Et au jeune Hartley qui arrivait près d'elle, elle demanda: —Savez-vous, mon cher James, que vous avez tout simplement l'air d'un déterré?

—Moi?

—Oui, vous. Asseyez-vous là près de moi, j'ai à vous faire une communication importante.

—Qu'avez-vous à me communiquer? demanda rudement le jeune Martley.

La jeune fille se mit à rire et demanda à son tour:

—Pourquoi, James, prends-tu avec moi une mine comme ça?

—Qu'avez-vous à me dire? demanda encore le jeune homme sur un ton bref et presque dur.

Gabrielle prit aussitôt un air grave, parut réfléchir une minute, puis, relevant les longs cils noirs de ses paupières et fixant sur le visage morose du jeune homme des yeux brillants et moqueurs, elle fit cette question:

—James, que penseriez-vous de Gabrielle Foisy, si vous la trouviez en tête à tête, et dans un coin sombre et reculé, avec un individu si mal réputé que le docteur Crevier?

Le jeune Hartley tressaillit, et son regard troublé se posa sur le docteur et Lucienne.

—Voyez, ajouta Gabrielle avec un sourire mauvais, comme ils ont l'air de bien s'entendre! Voyez-vous le vieux docteur qui se penche amoureuxment, un peu trop, vers mademoiselle?

Le jeune Hartley frissonna. Il se leva brusquement et prononça entre ses dents serrées:

—Gabrielle, vous êtes méchante! Et d'un pas mal sûr, il s'éloigna.

Gabrielle fit une grimace de dépit et de colère. Elle alla retrouver sa mère.

Les invités de Mme Foisy avaient presque tous pris leur place à table lorsque le docteur pénétra dans la salle avec Lucienne à son bras.

Tout le monde regarda curieusement le couple.

A sa fille qui venait de s'approcher Mme Foisy demanda:

—Est-ce que ça va, Gaby?

—Non, maman, ça n'a pas pris du tout...

Oh! l'imbécile!

Les yeux chargés d'éclairs de Gabrielle cherchèrent le jeune Hartley, qui, à ce moment même, s'attablait près de sa mère et de Mme Renaud, et dans ces yeux il y avait du dédain et du mépris mêlés à l'indignation.

Le café venait d'être servi, et la conversation était devenue générale et bruyante.

Lucienne se trouvait placée entre le docteur et madame Renaud. Vis-à-vis de Lucienne était Gabrielle escortée toujours du jeune M. Burnham et de Cox fils. Gabrielle bavardait et riait aussi fort que le lui permettait le timbre de sa voix ou la vigueur de ses poumons.

Et elle disait, pour être entendue de tout le monde:

—Monsieur Burnham, voulez-vous de ceci?... Monsieur Cox, désirez-vous cela?... En même temps elle lançait une ocellade narquoise au jeune Hartley qui, pâle et froid, sirotait lentement sa tasse de café.

Et Gabrielle poursuivait:

—Monsieur Cox, du sucre dans votre café?... Monsieur Burnham, du lait?...

Puis, sans raison et sans cause, elle éclata de rire.

—Qu'est-ce qu'il y a donc de si drôle, Gaby? interrogea Mme Foisy pour laquelle le gros banquier Cox avait toutes les attentions.

Gabrielle cligna de l'oeil et répondit:

—Je pensais à une chose, maman.

—A quoi, Gabrielle?

—Je me demandais si tu n'avais pas commandé un gâteau d'amour?

Les conversations cessèrent. Les paroles de Gabrielle avaient attiré l'attention générale.

Mme Foisy, croyant saisir l'allusion, demanda:

—Et si nous avions ce gâteau d'amour, chérie à qui l'offrirais-tu?

Tous les regards se posèrent sur Gabrielle. Elle prit une attitude très modeste et répondit, tandis que son regard sournois obliquait vers le docteur:

—Puisque c'est ma fête, maman, ce gâteau me devrait revenir de droit...

—C'est juste! affirma le jeune M. Burnham qui s'éprenait de plus en plus de Gabrielle.

—Monsieur Burnham, répondit Gabrielle sur un ton grave, si l'on présentait ce gâteau, je le refusais.

—Pas possible! s'écria le jeune homme avec ahurissement.

—Très possible, monsieur! répliqua Gabrielle. Parce que, continua la jeune fille avec un sourire ironique, une autre personne plus que moi mérite ce gâteau d'amour.

—Mais alors à qui le donnerais-tu? interrogea Mme Foisy qui voyait venir le coup.

—Maman! je le donnerais à notre cher docteur!

Et Gabrielle éclata de rire en battant des mains. Mais elle s'arrêta court... Pas un rire, pas un mot n'avait été donné en réplique. Un silence glacial avait accueilli la bourde de Gabrielle. Elle demeura interloquée.

Le clergymen se pencha à l'oreille de sa digne moitié et lui murmura, avec des sourcils gravement froncés:

—Terrible girl!

Mais déjà le docteur s'était levé, pâle, mais sûr de lui.

Il promena un regard froid sur tous les invités de Mme Foisy; puis, fixant Gabrielle, il annonça d'une voix lente et ferme:

—Mesdames, messieurs, j'ai le plaisir et l'honneur de vous annoncer les fiançailles prochaines de mademoiselle Lucienne Renaud avec monsieur Georges Crevier, mon neveu!

Ce fut un coup de tonnerre...

IV

Rencontre de rivaux

Dans sa chambre, bien modeste et simplement meublée d'un lit, d'une table et d'un fauteuil, Georges Crevier demeurait rêveur, triste, désespéré.

Garçon rangé et travailleur, il avait songé, dès les premières étonnantes, à se créer un intérieur, une famille, un chez-lui. Ce rêve, depuis trois ans, était toute son ambition.

(A SUIVRE)

La vie sans la santé est un fardeau; avec la santé elle est joie et bonheur.

LONGFELLOW.

1880 "O CANADA" 1940

ST-JEAN ET LE 60^{ME} ANNIVERSAIRE

Cette année marquera le 60^e anniversaire de la création à Québec, de l'hymne "O CANADA" sous l'habile direction de son auteur musical: CALIXA LAVALLEE.

C'est le 24 juin 1880, qu'une foule enthousiaste acclama frénétiquement cette oeuvre musicale, pour la première fois.

Mais depuis, les générations l'ont élevé au rang glorieux; d'hymne national! Et par ricochet, donné l'immortalité à ses auteurs:—sir A. Basile Routhier, Calixa Lavallée et l'hon. Juge R. Stanley Weir, auteur de la version anglaise, la plus populaire.

L'on se rappelle que le 13 juillet 1933, notre ville avait été la première à saluer les restes de Calixa Lavallée, lors du retour de Boston, où il était mort et avait été inhumé le 21 janvier 1891, pour aller à Montréal reposer dans le sol de la Patrie, lui, qui nous avait donné, grâce à son génie musical: le plus bel hymne national de tous les peuples civilisés. "O CANADA" venant immédiatement après la Marseillaise, à moins d'être son égal? mais pour nous, nous devons avoir le sentiment qu'il est supérieur, car: comme le dit le vieil adage:—"rien n'est si beau que son pays".

Puisque de nos jours, cet hymne, oeuvre de l'un des nôtres, est devenu l'hymne national, il convient donc de célébrer cet anniversaire de diamant, le jour choisi pour la fête de la nation Canadienne, soit: le Premier Juillet.

D'ici peu, monsieur L.-J.-N. Blanchet, l'ancien conservateur du Fort historique de Chambly, l'infatigable animateur du culte du souvenir, qui s'est attaché à sortir de l'oubli la mémoire des auteurs de l'hymne national, et qui, par son travail acharné a le légitime orgueil d'être l'auteur de la consécration de l'hymne "O Canada", comme hymne national,—viendra à Saint-Jean. Il nous parlera de son oeuvre, qui a pris l'expansion du sentiment général national de toute la nation canadienne.

Il nous parlera aussi de la formation du Comité National Canadien, apprécié de la façon suivante par Son Excellence Monseigneur Forget:—"vous félicite de votre projet d'honorer la mémoire de l'auteur de notre hymne national", et M. Martial Rhéaume, M. P., "vous remercie de l'honneur que vous me faites d'être un des patrons de notre Comité National Canadien". M. Blanchet, fera aussi des suggestions appréciables en vue de la commémoration du soixantième anniversaire de "O CANADA", qui devrait s'effectuer le premier juillet prochain. Séance tenante, il devrait être formé un comité régional sous le patronage de Son Excellence Monseigneur Forget, évêque du Diocèse de Saint-Jean, de M. le Député du comté de Saint-Jean, de M. le Député du comté de Saint-Jean-Iberville, au Parlement fédéral, et du Dr. A. Bouthillier, M. A. L., et sous la Présidence active de Son Honneur le Maire de Saint-Jean.

Nous caressons l'espoir que le Tout Saint-Jean — Iberville se rendra en grand nombre, pour entendre M. Blanchet, et l'encourager dans son oeuvre dont l'éclat rejallera sur toute la nation Canadienne.

D'ores et déjà, nos sociétés patriotiques et nos sociétés musicales, chorales et autres feraient bien de se préparer afin de ne pas être pris au dépourvu.

Notre journal donnera d'autres détails sur cette visite chez nous, de M. Blanchet.



"L'antiquité que nous avons à la maison devrait être ici".

MM. Athanase David, Elie Beauregard, E.-C. St-Père et C.-B. Howard au Sénat

Le premier ministre M. Mackenzie King, en choisissant de nouveaux titulaires de six divisions sénatoriales vacantes et deux autres postes vacants dans la haute magistrature du pays, a honoré trois membres du Parlement qui vient d'être dissous et cinq citoyens éminents choisis dans les milieux juridiques et industriels des provinces de Québec et d'Ontario. Il ne reste plus qu'une vacance au Sénat.

C'est à la suite d'une longue séance du cabinet que le chef du gouvernement communiqua à la presse ces importantes nouvelles.

Les nouveaux sénateurs sont: L'hon. Charles-Benjamin Howard, 54 ans, député de Sherbrooke aux Communes depuis 1925, industriel bien connu de Sherbrooke;

L'hon. Elie Beauregard, C. R., 56 ans, avocat avantageusement connu de Montréal;

L'hon. Louis-Athanase David, C. R., 57 ans, ancien député de Terrebonne à l'Assemblée législative, ancien secrétaire de la Province;

L'hon. Edouard-Charles St-Père, 63 ans, député d'Hochelaga aux Communes depuis 1921, ancien journaliste au Canada;

L'hon. Salter-Adrian Hayden, C. R., 43 ans, de Toronto, avocat et directeur de plusieurs compagnies;

L'hon. Norman McLeod Patterson, de Fort-William, marchand et importateur de grain.

A la Cour Suprême du Canada, le gouvernement a nommé Me Robert Taschereau, C. R., 43 ans, de Québec, ancien député de Bellechasse, à l'Assemblée législative, fils de l'hon. L. A. Taschereau, ancien premier ministre de la province de Québec.

A la Cour d'Appel de la province de Québec, l'hon. J.-N. Francoeur, de Québec, député de Lotbinière aux Communes, ancien orateur de l'Assemblée législative, ancien ministre des Travaux Publics.

44 contre 51 au Sénat

Les nominations ne laissent plus aucune vacance au Sénat pour la province de Québec, mais en réserve encore une pour la province d'Ontario. La position des partis à la Chambre Haute, maintenant, est comme suit: 51 conservateurs, 44 libéraux et un fauteuil vacant. Le sénateur Hayden sera le plus jeune sénateur.

En Foule, au THEATRE CAPITOL

LES 23 ET 24 FEVRIER

pour voir le combat de boxe

Joe Arturo
LOUIS • GODOY

En plus du programme de vue régulier.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL PAYE?

POURQUOI VOUS DEVEZ VOTER POUR MM. LEBEAU ET DESROCHERS

Votez pour les échevins qui ont accompli quelque chose à l'Hôtel-de-Ville. Laissez MM. Georges Desrochers et Moïse Lebeau continuer à travailler pour vous.

Ils se sont dépensés sans compter et leur activité a créé des résultats.

Des travaux de chômage considérables ont été faits, dont la main-d'œuvre a été payée par les gouvernements.

La dette de la cité a été, sous leur administration, réduite de \$70,000.00.

On a dépensé à même les revenus ordinaires une somme de \$26,500.00 sur des travaux à compte du capital.

Et malgré cela l'exercice se solde par un surplus de \$244.74.

On peut donc prévoir une diminution prochaine de la taxe.

L'ouverture de la rue Notre-Dame, la construction du boulevard St-Joseph, l'ouverture des rues nouvelles, l'amélioration du parc Marchand avec érection d'une piscine, l'aménagement d'un endroit pour les baigneurs, l'élargissement de diverses rues, la construction de nombreux trottoirs, l'entretien des rues l'hiver, telles sont quelques unes des œuvres au crédit des deux candidats qui briguent vos suffrages. Votez donc pour eux le 26.

Comité au Grill de l'Hôtel Windsor. Tél: 674

ASSEMBLEE A ST-EDMOND

L'ouverture de la campagne municipale a eu lieu mardi soir à St-Edmond. L'assemblée présidée par M. Pierre Trahan n'a pas été très longue, les candidats ayant convenu de ne parler que trois quarts d'heure de chaque côté.

Les quatre candidats en lice ont été les seuls orateurs.

MM. Georges Desrochers et Moïse Lebeau, anciens échevins, ont rendu compte de leur mandat. Ils ont tous deux déclaré que s'ils se présentaient de nouveau, c'était à la demande d'un grand nombre d'électeurs de la ville, se recrutant dans tous les groupes, tous les rangs et toutes les classes. Ce ralliement autour d'eux est une conséquence de l'harmonie qui a existé au conseil depuis qu'ils sont échevins et spécialement au cours de la dernière année.

Ils ont été tous les deux de rudes travailleurs, et ils ont laissé des œuvres qui restent un actif pour la ville.

Ils se demandent pour quelle raison on leur fait de l'opposition cette année. Il n'y a aucune question de principe en jeu et leur conduite n'a jamais prêté à aucune critique. Bien au contraire, ils ont toujours été approuvés généralement, et plus particulièrement par leurs adversaires d'aujourd'hui. En effet, M. Georges qui fait la lutte à M. Desrochers, proposait lui-même à la commission scolaire de Notre-Dame dont il est même, une résolution qui a été adoptée à l'unanimité, félicitant M. Desrochers de son travail énergique, efficace et fructueux comme échevin de la ville, pour le progrès et le développement tant de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice que toute la cité.

Il en a été de même pour M. Lebeau, que plusieurs corps publics ont félicité de son activité inlassable et de son dévouement continu aux fins d'améliorer la situation financière de la ville.

Les candidats oppositionnistes MM. Stanislas Georges et Roméo Bessette n'ont parlé que quelques minutes chacun. M. Georges ne donne aucune raison de sa candidature si ce n'est que quelques amis lui auraient demandé de ne pas laisser élire M. Desrochers par acclamation. Il n'a aucune critique à formuler contre l'administration de M. Desrochers; au contraire il l'a toujours appuyé durant tout son terme d'office.

M. Bessette tente de parler de la situation financière mais confond la réduction de la dette avec la réduction de la taxe. Il démontre qu'il n'est guère au courant des questions municipales, car le principal article au programme qu'il énonce est qu'il entend soumettre au vote des propriétaires les questions

de construction et d'emprunt. Il ignore que la loi exige que toutes telles questions doivent être soumises au vote des propriétaires, qu'il le veuille ou non.

Il essaye de plus à invoquer qu'il pourra obtenir certaines faveurs des gouvernements, vu qu'il est ami, d'après lui, des députés ou des représentants des gouvernements. On lui demande alors de ne pas mêler la politique aux questions municipales. Il insiste quand même et prétend que ses adversaires ne sont pas comme lui des amis des gouvernements et qu'ils ne pourront pas obtenir autant de faveurs que lui-même.

En réplique, MM. Desrochers et Lebeau réfutent d'abord cette appel aux préférences politiques en affirmant, ce qui est vrai, que même depuis le changement de gouvernement, eux et leurs collègues du conseil ont obtenu une somme d'au-delà de \$35,000.00 pour effectuer des travaux dans la ville. Ils défient M. Bessette et ses amis d'en faire autant. Il reste assurément dans la ville d'autres personnes aussi influentes que M. Bessette pour solliciter les gouvernements, si jamais il en est besoin.

Ils terminent l'assemblée en énumérant quelques unes des œuvres qu'ils ont accompli au cours de leur mandat.

Tout fait prévoir une victoire éclatante pour les candidats Desrochers et Lebeau.

A la Croix Rouge Canadienne

Avis est donné à tous les membres de la Croix Rouge, branche de Saint-Jean, que l'assemblée générale annuelle des membres, aura lieu mardi, le 27 février, à 8 heures p.m. afin de recevoir les rapports, d'élire les officiers et pour affaires de routine.

Jeudi et vendredi, les 22 et 23 février, le bureau de cette succursale, situé à 54 St-Jacques, St-Jean, sera fermé.

Aux Electeurs et Electrices

On nous apprend qu'il y aura une Convention, la semaine prochaine, à Saint-Jean, pour choisir, s'il y a lieu, un candidat indépendant pour faire la lutte aux partis officiels.

Les chefs de groupes des deux grands partis seront avisés sous peu. Tous les intéressés seront les bienvenus. Soyez prêts.

"LES INDEPENDANTS"



M. Moïse LEBEAU, Candidat



M. GEORGES DESROCHERS
Candidat au siège No. 6

Feu Mme Ludger Brien

Mercredi, le 21 courant, est décédée Mme Ludger Brien, née Albina Tétrault; la défunte âgée de 68 ans et 11 mois, laisse dans le deuil outre son époux; quatre filles: (Irène) Mme Adrienne Racicot, de Montréal; Mlle Yvonne, de Montréal; Jeannette et Diane, de Saint-Jean; un fils: M. Brien Brien; cinq petits-enfants: Robert, Mozette et Charles Racicot; Lise et André Brien; deux sœurs: Mmes Wilfrid Morin, de l'Ange-Gardien et Elie Gaudreault, de Angeline; deux frères: MM. Wilfrid et Zébé Tétrault, de Springfield, Mass.

Ses funérailles auront lieu, vendredi, le 23 courant à 10 heures, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice.

Nos sincères sympathies à la famille.

Feu Mme Vve Scanlan

Mercredi, le 21 courant, est décédée Mme Vve J. Scanlan, à l'âge de 79 ans; elle laisse dans le deuil un fils, Joseph; une fille, Mme John Robinson, de Cornwall, Ont.

Ses funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures, à Notre-Dame Auxiliatrice. Nos sympathies à la famille.

● Vous n'avez pas fini de lire votre journal, si vous n'en avez pas parcouru les annonces.

Savez-vous qu'il peut s'en trouver plusieurs qui vous épargneront de l'argent?

"LISEZ LES ANNONCES"

La Mise en Nomination des Candidats à l'Echevinage

Lundi dernier, le 19 courant à 11 heures avait lieu à la salle du Marché la mise en nomination des candidats à l'échevinage pour l'élection du 26 courant. M. l'échevin O. Péladeau, président de l'élection, avait comme secrétaire M. Raymond Lefebvre et à l'heure dite, il annonça que pour le siège No. 5, Moïse Lebeau, échevin sortant et M. Roméo Bessette, agent d'assurances, était mis en nomination; et M. Georges Desrochers, échevin sortant et M. Stanislas Georges, pour le siège No. 6.

Les deux échevins sortant avaient une centaine de signatures des contribuables, les sollicitant de renouveler leur mandat. M. le président annonça qu'il y aurait votation lundi, le 26 courant de 8 heures a.m. à 5.30 p.m. en la salle du Marché et invita les candidats en présence de monter sur l'estrade.

M. Desrochers remercia alors ses nombreux signataires et rend compte de son mandat expiré; il relate ce qu'il a obtenu pour la Cité de Saint-Jean en fait de travaux, payés par le gouvernement et qui a permis d'épargner le coût de la main d'œuvre et en certains endroits les matériaux mêmes. Il annonce que la dette a été diminuée de \$70,000, et que la somme de \$26,507. de dépenses capitalisées ont pu être faites à même les revenus et qu'il reste un surplus de \$244.74; ceci amène M. Desrochers à annoncer à l'assemblée que l'état des finances de la Cité nous permettra cette année de diminuer le taux de la taxe. Un référendum sera tenu prochainement pour l'achat de pompes et la construction d'un Marché et Station et promet, s'il est réélu, de continuer à travailler dans l'intérêt de tous les contribuables.

M. Moïse Lebeau succède à M. Desrochers et dit que durant les trois années qu'il a été échevin, il

a donné toute son attention aux questions municipales et pour le plus grand intérêt de la Cité; il traite également de finances qu'il déclare très bonnes, par suite des démarches incessantes faites auprès des gouvernements pour obtenir la main-d'œuvre pour les travaux de chômage. Il dit n'avoir jamais eu d'animosité dans ses divergences d'opinion avec ses confrères, mais que si dans la lutte ses adversaires font une guerre sous-marine, qu'il se réserve le droit de défendre son passé énergiquement.

Il invite les contribuables au comité des deux échevins sortant, situé au Grill de l'Hôtel Windsor, alors qu'à chaque soir il y aura des orateurs pour les renseigner et les intéresser.

M. S. Georges dit qu'il se présente parce que à plusieurs reprises il fut sollicité; cette fois il a accepté sous la pression de ses amis; il veut abaisser le taux de la taxe, s'il en a la force et le moyen, et s'il est élu, il fera tout son devoir. Il annonce son comité et celui de son associé, M. Bessette, au No. 285 rue Bouthillier.

M. Roméo Bessette, à son tour, a fait la lecture de son petit boniment, il demande à ses amis de l'appuyer et promet de travailler dans l'intérêt de la ville, s'il est élu il dit ne pas faire partie de clan et il invite tous les électeurs à son comité à l'adresse mentionnée plus haut.

On vote ensuite des remerciements au président de l'élection M. l'échevin O. Péladeau et la foule se disperse en y allant de ses commentaires.

Le public est invité aux assemblées suivantes:

A l'Académie Notre-Dame, ce soir jeudi, le 22; à la salle du S-Coeur, samedi soir, le 24 à 8 heures.

Programme de Législation Provinciale

Réforme du fisc et de l'enseignement — Droit de vote aux femmes — Stricte économie partout

Abrogation des lois 19 et 20 — Création d'un Conseil supérieur du travail

"Le fardeau des dettes accumulées en ces dernières années, dit le discours du Trône, rendra indispensable une augmentation des revenus"

Salaire minimum pour tous — Coopération avec Ottawa Aide aux jeunes et aux colons.

Les principales réformes annoncées dans le discours du Trône, sont déjà favorablement commentées dans tous les milieux, ici. Le gouvernement y prononce un ambitieux programme législatif qui pourrait bien retenir les députés à Québec pendant plus de deux mois.

Pour tout terminer en six semaines, comme projeté par l'hon. M. Godbout, il faudra peut-être plus de collaboration que l'opposition n'est disposée à en offrir.

L'administration libérale veut d'abord "réduire les dépenses capitales au strict minimum", "payer les allocations de chômage à même les revenus ordinaires", favoriser "l'établissement de nouvelles industries", refaire le réseau routier selon le plan annoncé par l'hon. M. Bouchard et procéder à "la construction progressive de larges artères", rendre moins coûteuses l'énergie électrique, encourager "les nouvelles cultures, notamment celles du lin et de la betterave à sucre".

Dans le domaine ouvrier, signalons l'institution projetée d'un conseil supérieur du travail, l'abrogation des lois 19 et 20 et le salaire minimum pour tous; dans celui de l'instruction publique, l'amélioration de l'enseignement à l'école primaire, aux écoles d'arts et métiers et aux écoles techniques dans celui enfin de l'hygiène, la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile.

Le gouvernement annonce aussi son intention d'accorder le droit de vote aux femmes.

Le Président de la Chambre

L'élection de l'hon. Bernard Bissonnette, député de l'Assomption, comme président de la XXIIe législature, fut faite de façon fort simple. Réunis une première fois en Chambre, avant même la lecture du discours du Trône, les députés approuvèrent, par des applaudissements, une proposition du premier ministre: "J'ai l'honneur de proposer, dit M. Godbout, secondé par l'hon. M. Bouchard, que M. Bernard Bissonnette, député de l'Assomption, soit élu Orateur de cette Chambre."

"En désignant M. Bissonnette, j'ai conscience d'avoir recommandé à nos collègues quelqu'un dont la personnalité s'impose. Ses qualités d'intégrité, de savoir et de gentillesse le signalent tout de suite à la haute situation que nous lui confions. Nos travaux en cette Chambre ne pourront être que fécondés sous sa présidence qui sera toute de justice et de dignité."

M. Maurice Duplessis se dit très heureux d'approuver la proposition du premier ministre. "J'espère ajoute-t-il, que toutes les mesures législatives que le gouvernement a l'intention de nous présenter au cours de cette session auront la même valeur que la nomination de l'Orateur".

Remerciements

Remerciements à la Vierge Miraculeuse pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. — M. A. A.

A VENDRE

Packard Sedan 1937 à prix très spécial.

A. E. GREGOIRE

Tél: 2590 — Saint-Jean.